

# La Structure Logique de la Conscience

Michael Starks

## DE LA RECHERCHE DÉCISIONNELLE

	Disposition*	Émotion	Mémoire	Perception	Désir	PI **	IA ***	Action/ Mot
Effets subliminaux	non	Oui/non	Oui	Oui	non	non	non	Oui/non
Associatif/ Basé sur une règle	RB	A/RB	A	A	A/RB	RB	RB	RB
Dépendant du Contexte/ Abstrait	A	CD/A	CD	CD	CD/A	A	CD/A	CD/A
Série/parallèle	S	S/P	P	P	S/P	S	S	S
Heuristique/ Analytique	A	H/A	H	H	H/A	A	A	A
Besoins de travail Mémoire	Oui	non	non	non	non	Oui	Oui	Oui
Renseignement général dépendant	Oui	non	non	non	Oui/non	Oui	Oui	Oui
Chargement cognitif Inhibe	Oui	Oui/non	non	non	Oui	Oui	Oui	Oui
L'excitation facilite ou inhibe	I	F/I	F	F	I	I	I	I

Reality Press

Las Vegas

**Copyright © Michael Starks (2020)**

**ISBN: 978-1-951440-46-6**

**Première édition février 2020**

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, distribuée ou transmise sans le consentement exprès de l'auteur.  
Imprimé et relié aux États-Unis d'Amérique.

## **Préface**

## **"Celui qui comprend babouin ferait plus vers la métaphysique que Locke" Charles Darwin 1838 Notebook M**

Ce livre est sur le comportement humain (comme tous les livres de n'importe qui à propos de quoi que ce soit), et donc sur les limitations d'avoir une ascendance récente singe (8 millions ans ou beaucoup moins selon le point de vue) et des mots et des actes manifestes dans le cadre de notre inné psychologie telle qu'elle est présentée dans le tableau de l'intentionnalité. Comme l'a dit le célèbre évolutionniste Richard Leakey, il est essentiel de garder à l'esprit non pas que nous avons évolué à partir des singes, mais que de toute façon importante, nous sommes des singes. Si tout le monde a été donné une compréhension réelle de cette (c.-à-d., de l'écologie humaine et de la psychologie à effectivement donner un certain contrôle sur eux-mêmes), peut-être la civilisation aurait une chance. Comme les choses sont cependant les dirigeants de la société n'ont pas plus de compréhension des choses que leurs électeurs et ainsi s'effondrer dans l'anarchie et la dictature est inévitable.

Afin de fournir un aperçu de la structure logique de l'ordre supérieur comportement humain, qui est de la psychologie descriptive de la pensée de l'ordre supérieur (l'esprit, la langue, la rationalité, la personnalité, l'intentionnalité), ou à la suite Wittgenstein, de Jeux linguistiques, je donne une étude critique de quelques-unes des principales conclusions de Ludwig Wittgenstein et John Searle, en prenant comme point de départ de la découverte fondamentale de Wittgenstein-que tous les vrais «philosophiques» (c.-à-d., l'ordre supérieur psychologique) des problèmes sont les mêmes-confusions sur la façon d'utiliser le langage dans un contexte particulier, et donc toutes les solutions sont les mêmes, en regardant comment le langage peut être utilisé dans le contexte en cause afin que ses conditions de vérité (conditions de satisfaction ou COS) sont claires. Le problème de base est que l'on peut dire n'importe quoi, mais on ne peut pas signifier (COS clair de l'État pour) tout énoncé arbitraire et la signification n'est possible que dans un contexte très spécifique. Je donne une analyse de la perspective moderne récente des deux systèmes de pensée, employant une nouvelle table de l'intentionnalité et de la nouvelle nomenclature de systèmes doubles.

Il est essentiel de comprendre pourquoi nous nous comportons comme nous le faisons et donc j'essaie de décrire (pas expliquer comme Wittgenstein insisté) le comportement. Je commence par un bref examen de la structure logique de la rationalité, qui fournit quelques heuristiques pour la description de la langue (l'esprit, la rationalité, la personnalité) et donne quelques suggestions quant à la façon dont cela se rapporte à l'évolution du comportement social. Ce centre autour des deux écrivains

que j'ai trouvé le plus important à cet égard, Ludwig Wittgenstein et John Searle, dont les idées que je combine et s'étendent dans le système dual (deux systèmes de pensée) cadre qui s'est avéré si utile dans la compréhension récente du comportement et de la pensée et la recherche de raisonnement. Comme je l'ai noté, il y a à mon avis un chevauchement essentiellement complet entre la philosophie, au sens strict des questions persistantes qui concernent la discipline académique, et la psychologie descriptive de la pensée de l'ordre supérieur (comportement). Une fois qu'on a saisi la perspicacité de Wittgenstein qu'il n'y a que la question de savoir comment le jeu linguistique doit être joué, on détermine les conditions de satisfaction (ce qui rend une déclaration vraie ou satisfaite, etc.) et c'est la fin de la discussion.

Puisque les problèmes philosophiques sont le résultat de notre psychologie innée, ou comme Wittgenstein l'a mis, en raison du manque de visibilité du langage, ils courent tout au long du discours et du comportement humains, ainsi il y a un besoin infini d'analyse philosophique, non seulement dans le «humain sciences de la philosophie, de la sociologie, de l'anthropologie, des sciences politiques, de la psychologie, de l'histoire, de la littérature, de la religion, etc., mais dans les «sciences dures» de la physique, des mathématiques et de la biologie. Il est universel de mélanger les questions de jeu de langue avec les vrais scientifiques quant à ce que sont les faits empiriques. Le scientisme est toujours présent, et le maître l'a mis devant nous il y a longtemps, c'est-à-dire Wittgenstein (ci-après W) commençant par les livres bleus et bruns au début des années 1930.

«Les philosophes voient constamment la méthode de la science sous leurs yeux et sont irrésistiblement tentés de poser et de répondre aux questions de la façon dont la science le fait. Cette tendance est la véritable source de la métaphysique et conduit le philosophe dans l'obscurité complète ». (BBB)

Néanmoins, une réelle compréhension de l'œuvre de Wittgenstein, et donc de la façon dont notre psychologie fonctionne, ne fait que commencer à se propager dans la deuxième Décennie du XXI<sup>e</sup> siècle, en raison surtout de P.M.S. hacker (ci-après H) et Daniele Moyal-Sharrock (ci-après DMS), mais aussi à beaucoup d'autres, certains des plus éminents dont je mentionne dans les articles.

Horwich donne le plus beau résumé que j'ai jamais vu d'où une compréhension de Wittgenstein nous quitte.

«Il ne faut pas tenter d'expliquer notre activité linguistique/conceptuelle (PI 126) comme Le Frege réduction de l'arithmétique à la logique; aucune tentative de lui donner des fondations épistémologiques (PI 124) comme dans les récits fondés sur une

connaissance a priori; aucune tentative de caractériser les formes idéalisées de celui-ci (PI 130) comme dans le sens logiques aucune tentative de réforme (PI 124, 132) comme dans la théorie des erreurs de Mackie ou De Dummett intuitionnisme aucune tentative de rationalisation (PI 133) comme dans le récit de l'existence de Quine; aucune tentative de la rendre plus cohérente (PI 132) comme dans la réponse de Tarski aux paradoxes menteurs; et aucune tentative de le rendre plus complet (PI 133) comme dans le règlement des questions d'identité personnelle pour des scénarios de «téléportation» hypothétiques bizarres.

Bien qu'il existe d'innombrables livres et articles sur Wittgenstein, à mon avis que quelques-uns très récents (DMS, H, Coliva etc.) s'approcher d'une pleine appréciation de lui, aucun ne fait une tentative sérieuse de relier son travail à l'un des autres génies modernes de comportement John Searle (ci-après S) et personne n'a appliqué les deux puissants systèmes de cadre de pensée à des questions philosophiques de la point de vue de la psychologie évolutive. J'essaie de faire ça ici.

Je présente une étude critique de quelques-unes des principales conclusions de Wittgenstein et Searle sur la structure logique de l'intentionnalité (esprit, langage, comportement), prenant comme point de départ la découverte fondamentale de Wittgenstein – que tous les problèmes véritablement «philosophiques» sont les mêmes – des confusions sur la façon d'utiliser le langage dans un contexte particulier, et donc toutes les solutions sont les mêmes – en examinant comment la langue peut être utilisée dans le contexte en cause afin que ses conditions de vérité (conditions de satisfaction ou COS) soient claires. Le problème de base est que l'on peut dire Rien mais on ne peut pas signifier (COS clair d'État pour) tout énoncé arbitraire et la signification n'est possible que dans un contexte très spécifique. J'analyse divers écrits par et à leur sujet du point de vue des deux systèmes de pensée, en employant une nouvelle table de l'intentionnalité et de la nouvelle nomenclature des systèmes doubles.

Quand j'ai lu «sur la certitude» il ya quelques années je l'ai caractérisé dans un examen comme la pierre de fondation de la philosophie et de la psychologie et le document le plus basique pour comprendre le comportement, et à peu près le même temps DMS écrivait des articles notant qu'il avait résolu les millénaires vieux problème épistémologique de la façon dont nous pouvons savoir quoi que ce soit pour certains. J'ai réalisé que W était le premier à saisir ce qui est maintenant caractérisé comme les deux systèmes ou systèmes de pensée double, et j'ai généré un systèmes doubles (S1 et S2) terminologie que j'ai trouvé très puissant dans la description du comportement. J'ai pris la petite table que John Searle (ci-après S) avait utilisé, l'a élargi grandement, et a constaté plus tard qu'il s'intégrait parfaitement avec le cadre utilisé par divers travailleurs actuels dans la pensée et la recherche de raisonnement.

Depuis qu'ils ont été publiés individuellement, j'ai essayé de faire les revues de livre et les articles se tiennent par eux-mêmes, dans la mesure du possible, et cela explique la répétition de diverses sections, notamment le tableau et son explication. Je commence par un court article qui présente le tableau de l'intentionnalité et décrit brièvement sa terminologie et son contexte. Ensuite, est de loin l'article le plus long, qui tente une enquête sur le travail de W et S comme il se rapporte à la table et ainsi à une compréhension ou une description (pas d'explication comme W a insisté) de comportement.

Je suis d'avis que le tableau de l'intentionnalité (rationalité, esprit, pensée, langue, personnalité, etc.) qui est en évidence ici décrit plus ou moins précisément, ou du moins sert d'heuristique, comment nous pensons et se comportent, et donc il englobe non simplement la philosophie et la psychologie, mais tout le reste (histoire, littérature, mathématiques, politique, etc.). Notez en particulier que l'intentionnalité et la rationalité que je (avec Searle, Wittgenstein et d'autres) le voir, comprend à la fois conscient délibéré système 2 et inconscient automatisé des actions du système 1 ou des réflexes.

L'astucieux peut se demander pourquoi nous ne pouvons pas voir le système 1 au travail, mais il est manifestement contre-productif pour un animal de penser ou de deviner chaque action, et en tout cas, il n'y a pas de temps pour le lent, massivement intégré System 2 pour être impliqué dans le Stre constant suis de la fraction de seconde «décisions», nous devons faire. Comme l'a noté W, nos «pensées» (T1 ou les «pensées» du système 1) doivent conduire directement à des actions.

La clé de tout sur nous est la biologie, et il est obliques à elle qui conduit des millions de gens instruits intelligents comme Obama, Chomsky, Clinton et le pape pour épouser des idéaux utopiques suicidaires qui mènent inexorablement directement à l'enfer sur terre. Comme l'a noté W, c'est ce qui est toujours devant nos yeux qui est le plus difficile à voir. Nous vivons dans le monde du système linguistique délibératif conscient 2, mais il est inconscient, réflexive automatique système 1 que les règles. C'est la source de l'aveuglement universel décrit par Searle comme l'illusion phénoménologique (TPI), Pinker comme l'ardoise blanche et Tooby et cosmides comme modèle standard des sciences sociales.

Comme je l'ai noté, l'illusion phénoménologique (l'oubli de notre système automatisé 1) est universelle et s'étend non seulement à travers la philosophie mais tout au long de la vie. Je suis sûr que Chomsky, Obama, Zuckerberg et le pape serait incroyablement s'ils ont dit qu'ils souffrent du même problème que Hegel, Husserl et Heidegger, (ou qu'ils

diffèrent seulement dans le degré de la drogue et les toxicomanes du sexe en étant motivés par la stimulation de leur cortex frontaux par la délivrance de dopamine (et plus de 100 autres produits chimiques) via le tegmentum ventrale et le noyau Accumbens), mais c'est clairement vrai. Bien que le phénoménologues seulement gaspillé beaucoup de temps de personnes, ils gaspillent la terre et l'avenir de leur descendant.

Les «délires numériques» modernes, confondent les Jeux linguistiques du système 2 avec les automatismes du système 1, et ne peuvent donc pas distinguer les machines biologiques (c.-à-d. les personnes) d'autres types de machines (c.-à-d. les ordinateurs). La revendication «réductionniste» est que l'on peut «expliquer» le comportement à un niveau «inférieur», mais ce qui se passe réellement est que l'on n'explique pas le comportement humain, mais un «stand in» pour elle. D'où le titre de l'examen classique de Searle du livre de Dennett («la conscience expliquée»), «la conscience expliquée loin». Dans la plupart des Contextes la «réduction» du comportement émergeant de niveau supérieur aux fonctions cérébrales, à la biochimie ou à la physique est incohérente. En outre, pour la «réduction» de la chimie ou de la physique, le chemin est bloqué par le chaos et l'incertitude (et la théorie du chaos a été montré à la fois incomplète dans Le Godel sens et indédecidable). Tout peut être «représenté» par des équations, mais quand ils «représentent» un comportement d'ordre plus élevé, il n'est pas clair (et ne peut pas être précisé) ce que les «résultats» signifient. La métaphysique réductionniste est une blague, mais la plupart des scientifiques et des philosophes manquent le sens de l'humour approprié.

J'avais espéré de souder mes commentaires dans un ensemble unifié, mais je suis venu à réaliser, comme Wittgenstein et les chercheurs AI fait, que l'esprit (à peu près la même langue que Wittgenstein nous a montré) est un hétéroclite de pièces disparates évolué pour de nombreux contextes, et il n'y a pas de tels entiers ou la théorie à l'exception de la condition physique inclusive, c.-à-d. l'évolution par sélection naturelle.

Enfin, comme avec mon 90 certains articles et 9 autres livres, et dans toutes mes lettres et e-mail et les conversations pour plus de 50 ans, j'ai toujours utilisé «ils» ou «eux» au lieu de «son/elle», «elle/il», ou le sexisme inverse idiotique de «elle» ou «elle», étant peut-être le seul dans cette partie de la galaxie à le faire. L'utilisation servile de ces flagrante universellement appliqué vocables est bien sûr intimement lié aux défauts de notre psychologie qui génèrent la philosophie académique, la démocratie et l'effondrement de la civilisation industrielle, et je laisse la description plus approfondie de ces connexions comme un exercice pour le lecteur.

Les personnes intéressées par mes autres écrits peuvent voir Talking Monkeys 2e éd (2019), La structure logique de la philosophie, la psychologie, l'esprit et la langue dans Ludwig Wittgenstein et John Searle 3R<sup>d</sup> (2019), Suicide par la Démocrati 2<sup>Nd</sup> (2019) et des délires utopiques suicidaires dans les 21<sup>St</sup> Siècle 4<sup>E</sup> (2019) et d'autres.

Je suis conscient de nombreuses imperfections et limitations de mon travail et continuellement réviser, mais j'ai pris la philosophie il ya 12 ans à 65, il est donc miraculeuse, et un témoignage éloquent à la puissance des automatismes du système 1, que j'ai été en mesure de faire quoi que ce soit à tous. C'était dix ans de lutte incessante et j'espère que les lecteurs le trouveront d'une certaine utilité.

[mstarks3d@yahoo.com](mailto:mstarks3d@yahoo.com)

# La Structure Logique de la Conscience

«Si je voulais douter que ce soit ma main, comment pourrais-je éviter de douter que le mot «main» ait un sens? Donc c'est quelque chose que je semble savoir, après tout. Wittgenstein 'Sur la Certitude' P48

«Quel genre de progrès est-ce, le mystère fascinant a été enlevé-mais aucune profondeur n'a été plombé dans la consolation; rien n'a été expliqué ou découvert ou repensé. Comment apprivoiser et peu inspirant on pourrait penser. Mais peut-être, comme le suggère Wittgenstein, les vertus de la clarté, de la démystification et de la vérité doivent être trouvées assez satisfaisant "—Horwich 'Wittgenstein's Métaphilosophie'.

Tout d'abord, rappelons-nous de la découverte fondamentale de Wittgenstein (W) – que tous les problèmes véritablement «philosophiques» (c.-à-d. ceux qui ne sont pas résolus par des expériences ou la collecte de données) sont les mêmes — des confusions sur la façon d'utiliser la langue dans un contexte particulier, et donc tous les solutions sont les mêmes — en examinant comment la langue peut être utilisée dans le contexte en cause afin que ses conditions de vérité (conditions de Sou COS) sont claires. Le problème de base est que l'on peut dire Rien mais on ne peut pas signifier (COS clair d'État pour) tout énoncé arbitraire et la signification n'est possible que dans un contexte très spécifique. Ainsi, W dans son dernier chef-d'œuvre «Sur la Certitude» (OC) examine des exemples remarquables des usages variables des mots «savoir», «doute» et «certain», souvent à partir de ses 3 points de vue typiques de narrateur, interlocuteur et commentateur, laissant le lecteur de décider de la meilleure utilisation ( les phrases dans chaque contexte. On ne peut décrire que les utilisations des phrases connexes et c'est la fin de celui-ci-pas de profondeurs cachées, pas de perspicacité métaphysique. Il n'y a pas de «problèmes» de «conscience», «volonté», «espace», «temps», etc., mais seulement la nécessité de garder l'utilisation (COS) de ces mots clairs. Il est vraiment triste que la plupart des philosophes continuent à perdre leur temps sur les confusions linguistiques propres à la philosophie académique plutôt que de tourner leur attention à celles des autres disciplines comportementales et à la physique, la biologie et les mathématiques, où il est désespérément besoin.

Qu'est-ce que W a vraiment accompli? Voici comment un savant de Wittgenstein a résumé son travail: «Wittgenstein a résolu bon nombre des problèmes profonds qui ont fait de notre sujet pendant des siècles, parfois même pendant plus de deux millénaires, des

problèmes de la nature de la représentation linguistique, sur la relation entre la pensée et la langue, sur le solipsisme et l'idéalisme, la connaissance de soi et la connaissance d'autres esprits, et sur la nature de la vérité nécessaire et des propositions mathématiques. Il a labouré le sol de la philosophie européenne de la logique et du langage. Il nous a donné un tableau novateur et immensément fructueux d'idées sur la philosophie de la psychologie. Il a tenté de renverser des siècles de réflexion sur la nature des mathématiques et la vérité mathématique. Il a miné l'épistémologie fondationnaliste. Et il nous a légué une vision de la philosophie comme une contribution non pas à la connaissance humaine, mais à la compréhension humaine – la compréhension des formes de notre pensée et des confusions conceptuelles dans lesquelles nous sommes susceptibles de tomber. — Peter Hacker--'interprétation tardive de Gordon Baker de Wittgenstein'

À cela, j'ajouterais que W a été le premier à décrire clairement et abondamment les deux systèmes de la pensée-rapide automatique prélinguistique S1 et le lent dispositif linguistique réfléchissant S2. Il a expliqué comment le comportement seulement est possible avec un vaste fond hérité qui est la base axiomatique pour juger et ne peut pas être douté ou jugé, ainsi (choix), la conscience, l'auto, le temps et l'espace sont innés vrai-seulement axiomes. Il a noté dans des milliers de pages et des centaines d'exemples comment nos expériences mentales intérieures ne sont pas descriptibles dans le langage, ceci étant possible seulement pour le comportement avec une langue publique (l'impossibilité du langage privé). Il a prédit l'utilité de la logique illogique qui n'a émergé que beaucoup plus tard. Incidemment il a breveté des conceptions d'hélicoptère qui prévoyaient par trois décennies l'utilisation des jets de lame-pointe pour conduire les rotors, et qui avait les semences du moteur de turbine à gaz centrifuge-écoulement, a conçu un moniteur de battement de coeur, a conçu et supervisé la construction de une maison moderniste, et esquissé une preuve du théorème d'Euler, par la suite complété par d'autres. Il a mis en avant les fondements psychologiques des mathématiques, de la logique, de l'incomplétude et de l'infini.

Horwich donne la plus belle résumé que j'ai jamais vu d'où une compréhension de Wittgenstein nous laisse.

«Il ne faut pas tenter d'expliquer notre activité linguistique/conceptuelle (PI 126) comme Le Frege réduction de l'arithmétique à la logique; aucune tentative de lui donner des fondations épistémologiques (PI 124) comme dans les récits fondés sur une connaissance a priori; aucune tentative de caractériser les formes idéalisées de celui-ci (PI 130) comme dans les logiques de sens; aucune tentative de la réformer (PI 124 132) comme dans la théorie des erreurs de Mackie ou de Dummet intuitionnisme aucune tentative de rationalisation (PI 133) comme dans le récit de l'existence de Quine; aucune tentative de la rendre plus cohérente (PI 132) comme dans la réponse de Tarski aux paradoxes menteurs; et aucune tentative de le rendre plus complet (PI 133) comme dans le règlement des questions d'identité personnelle pour des scénarios de «téléportation» hypothétiques bizarres.

Il peut être considéré comme le premier psychologue évolutionnaire, car il a constamment expliqué la nécessité de l'arrière-plan inné et a démontré comment il génère le comportement. Bien que personne ne semble conscient de cela, il a décrit la psychologie derrière ce qui est devenu plus tard le Wason test--une mesure fondamentale utilisée dans la psychologie évolutive (EP) décennies plus tard. Il a noté la nature indéterminée ou sous-déterminée de la langue et la nature du jeu de l'interaction sociale. Il décrivait et réfutait les notions de l'esprit comme machine et la théorie computationnelle de l'esprit, bien avant les ordinateurs pratiques ou les écrits célèbres de Searle. Il a inventé des tables de vérité pour une utilisation dans la logique et la philosophie. Il a résolument mis au repos le scepticisme et la métaphysique. Il a montré que, loin d'être impénétrable, les activités de l'esprit se trouvent ouvertes devant nous, une leçon que peu ont appris depuis.

En pensant à Wittgenstein, je me souviens souvent du commentaire attribué au professeur de philosophie Cambridge C.D. Broad (qui ne comprenait pas ni ne l'aime). "Ne pas offrir la Chaire de philosophie à Wittgenstein serait comme ne pas offrir la Chaire de physique à Einstein!" Je pense à lui comme l'Einstein de la psychologie intuitive. Bien que né dix ans plus tard, il a également été à l'éclosion des idées sur la nature de la réalité à presque la même époque et dans la même partie du monde, et, comme Einstein, presque mort en 1ère guerre mondiale. Supposons maintenant qu'Einstein était un reclus homosexuel suicidaire avec une personnalité difficile qui n'a publié qu'une version précoce de ses idées qui étaient confus et souvent confondu, mais est devenu mondialement célèbre; complètement changé ses idées, mais pour les 30 prochaines années n'a rien publié de plus, et la connaissance de son nouveau travail, dans la plupart des formes confus, diffusée lentement à partir de conférences occasionnelles et des notes des élèves; qu'il est mort en 1951, laissant derrière lui plus de 20 000 pages de gribations essentiellement manuscrites en allemand, composées de phrases ou de brefs paragraphes avec, souvent, pas de relation claire avec les phrases avant ou après; que ceux-ci ont été coupés et collés à partir d'autres carnets écrits des années plus tôt avec des notes dans les marges, soulignements et barré des mots, de sorte que de nombreuses phrases ont plusieurs variantes; que ses dirigeants littéraires coupent cette masse indigeste en morceaux, laissant ce qu'ils voulaient et luttant avec la tâche monstrueuse de capturer le sens correct des phrases qui véhiculaient des vues totalement nouvelles de la façon dont l'univers fonctionne et qu'ils ensuite publié ce matériel avec la lenteur agonisante (pas terminé après un demi-siècle) avec des préfaces qui ne contenaient aucune explication réelle de ce qu'il était environ; qu'il est devenu autant notoire que célèbre en raison de nombreuses déclarations que toute la physique précédente était une erreur et même absurdité, et que pratiquement personne ne comprenait son travail, en dépit de centaines de livres et des dizaines de milliers de documents en discuter; que de nombreux physiciens ne savaient que son travail précoce dans lequel il avait fait une sommation définitive de la physique newtonienne déclaré dans une telle forme extrêmement abstraite et condensée qu'il était difficile de décider ce qui était dit; qu'il était alors virtuellement oublié et que la plupart des livres et des articles sur la nature du monde et les divers sujets de la physique moderne n'avaient qu'un passage et

des références souvent erronées à lui, et que beaucoup l'omettaient entièrement; qu'à ce jour, plus d'un demi-siècle après sa mort, il n'y avait qu'une poignée de personnes qui ont vraiment saisi les conséquences monumentales de ce qu'il avait fait. Ceci, je le prétends, est justement la situation avec Wittgenstein.

Avait W vécu dans ses années 80, il aurait été en mesure d'influencer directement Searle (un autre génie moderne de la psychologie descriptive), Pinker, Tooby et Cosmides, Symons, et d'innombrables autres étudiants de comportement. Si son brillant ami Frank Ramsey n'était pas mort dans sa jeunesse, une collaboration très fructueuse aurait presque certainement suivi. Si son étudiant et collègue Alan Turing était devenu son amant, l'une des collaborations les plus étonnantes de tous les temps aurait probablement évolué. Dans un cas quelconque, le paysage intellectuel du XXe siècle aurait été différent et si tous les 3 s'étaient produits, il aurait presque certainement été très différent. Au lieu de cela, il vivait dans l'isolement intellectuel relatif, peu le connaissait bien ou avait une idée de ses idées pendant qu'il vivait, et seulement une poignée ont une réelle compréhension de son travail même aujourd'hui. Il pourrait avoir brillé comme un ingénieur, un mathématicien, un psychologue, un physiologiste (il a fait des recherches en temps de guerre en elle), un musicien (il a joué des instruments et avait un talent renommé pour siffler), un architecte (la maison qu'il a conçu et construit pour sa sœur encore), ou un entrepreneur (il a hérité de l'une des plus grandes fortunes dans le monde, mais il a tout donné). C'est un miracle qu'il a survécu aux tranchées et aux camps de prisonniers et à plusieurs reprises volontaire pour le devoir le plus dangereux (en écrivant les Tractatus) en 1ère guerre mondiale, de nombreuses années de dépressions suicidaires (3 frères ont succombé à eux), évité d'être piégés en Autriche et exécutés par les nazis (il était en partie juif et probablement seulement le désir du nazi de mettre la main sur leur argent sauvé la famille), et qu'il n'a pas été persécuté pour son homosexualité et conduit au suicide comme son ami Turing. Il a réalisé que personne ne comprenait ce qu'il faisait et pourrait ne jamais (pas surprenant que Il a été un demi-siècle-ou un siècle entier en fonction de votre point de vue-avant la psychologie et la philosophie, qui a récemment commencé à accepter que notre cerveau est un organe évolué comme notre cœur.)

Je proposerai d'abord quelques commentaires sur la philosophie et sa relation à la recherche psychologique contemporaine comme illustré dans les travaux de Searle (S), Wittgenstein (W), hacker (H) et coll. Il aidera à voir mes commentaires de TLP, BBB, PI, OC par W, et PNC (Philosophie dans un Nouveau Siècle), Faire du monde social (MSW), voir les choses telles qu'elles sont (STATA), la philosophie de Searle et la philosophie chinoise (SPCP), John R Searle-'Thinking About the Real World' (TARW), et d'autres livres par et à propos de ces génies, qui fournissent une description claire du comportement de l'ordre supérieur, pas trouvé dans les livres de psychologie, que je vais désigner comme le cadre WS. Je commence par quelques citations pénétrantes de W et S.

"La confusion et la stérilité de la psychologie ne doit pas être expliquée en l'appelant une" jeune science "; son état n'est pas comparable à celui de la physique, par exemple, dans

ses débuts. (Plutôt avec celle de certaines branches de mathématiques. Définir la théorie.) En psychologie, il existe des méthodes expérimentales et une confusion conceptuelle. (Comme dans l'autre cas, confusion conceptuelle et méthodes de preuve). L'existence de la méthode expérimentale nous fait penser que nous avons les moyens de résoudre les problèmes qui nous dérangent; Bien que le problème et la méthode passent les uns les autres par. Wittgenstein (PI p. 232)

«Les philosophes voient constamment la méthode de la science sous leurs yeux et sont irrésistiblement tentés de poser et de répondre aux questions de la façon dont la science le fait. Cette tendance est la véritable source de la métaphysique et conduit le philosophe dans l'obscurité complète. (BBB

"Mais je n'ai pas eu ma photo du monde en me satisfaisant de son exactitude: je ne l'ai pas parce que je suis satisfait de son exactitude. Non: c'est l'arrière-plan hérité contre lequel je distingue entre vrai et faux. Wittgenstein OC 94

«Le but de la philosophie est d'ériger un mur au point où la langue s'arrête de toute façon.» Wittgenstein philosophiques occasions p187

"La limite de la langue est montrée par son impossibilité de décrire un fait qui correspond à (est la traduction de) une phrase sans simplement répéter la phrase..." Wittgenstein CV P10

"Beaucoup de mots alors dans ce sens, alors n'ont pas un sens strict. Mais ce n'est pas un défaut. Penser qu'il est serait comme dire que la lumière de ma lampe de lecture n'est pas vraiment la lumière du tout parce qu'il n'a pas de frontière aiguë. BBB

«Chaque signe est capable de interprétation mais le sens ne doit pas être capable d'interprétation. C'est la dernière interprétation "BBB P34

"Il ya une sorte de maladie générale de la pensée qui cherche toujours (et trouve) ce qu'on appellerait un état mental à partir duquel tous nos actes jaillissent, à partir d'un réservoir. BBB P143

"Et l'erreur que nous avons ici et dans un millier de cas similaires sont enclins à faire est étiqueté par le mot "faire" comme nous l'avons utilisé dans la phrase" ce n'est pas un acte de perspicacité qui nous fait utiliser la règle comme nous le faisons ", parce qu'il y a une idée que "quelque chose doit nous faire" faire ce que nous faisons. Et cela se joint à nouveau à la confusion entre la cause et la raison. Nous ne devons pas avoir de raison de suivre la règle comme nous le faisons. La chaîne des raisons a une fin. BBB P143

"Si nous gardons à l'esprit la possibilité d'une image qui, bien que correcte, n'a pas de similitude avec son objet, l'interpolation d'une ombre entre la phrase et la réalité perd tout

point. Pour l'instant, la phrase elle-même peut servir d'ombre. La phrase est juste une telle image, qui n'a pas la moindre similitude avec ce qu'elle représente.

BBBp37

«Ainsi,, Nous pouvons dire de certains mathématiciens philosophiques qu'ils ne sont évidemment pas conscients des nombreux usages différents du mot «preuve»; et qu'ils ne sont pas clairs sur les différences entre les usages du mot "Kind", quand ils parlent de genres de nombres, de types de preuves, comme si le mot "Kind" ici signifiait la même chose que dans le contexte "sortes de pommes." Ou, nous pouvons dire, ils ne sont pas conscients des différentes significations du mot "découverte" quand dans un cas nous parlons de la découverte de la construction du Pentagone et dans l'autre cas de la découverte du pôle Sud. " BBB P29

«Certaines des caractéristiques logiques les plus importantes de l'intentionnalité sont hors de portée de la phénoménologie parce qu'elles n'ont pas de réalité phénoménologique immédiate... Parce que la création de la signification de l'insignifiance n'est pas consciemment vécue... Il n'existe pas... c'est... l'illusion phénoménologique. Searle PNC P115-117

"... la relation intentionnelle de base entre le mental et le monde a à voir avec les conditions de satisfaction. Et une proposition est quelque chose qui peut se tenir dans une relation intentionnelle avec le monde, et puisque ces relations intentionnelles déterminent toujours les conditions de satisfaction, et une proposition est définie comme n'importe quoi Suffisant pour déterminer les conditions de satisfaction, il s'avère que toute l'intentionnalité est une question de propositions. Searle PNC P193

«L'État intentionnel représente ses conditions de satisfaction... les gens supposent à tort que chaque représentation mentale doit être pensée consciemment... mais la notion de représentation telle que je l'utilise est une notion fonctionnelle et non ontologique. Tout ce qui a des conditions de satisfaction, qui peut réussir ou échouer d'une manière qui est caractéristique de l'intentionnalité, est par définition un la représentation de ses conditions de satisfaction... Nous pouvons analyser la structure de l'intentionnalité des phénomènes sociaux en analysant leurs conditions de satisfaction. Searle MSW P28-32

"La superstition n'est qu'une croyance dans le lien causal." TLP 5,1361

«Maintenant, si ce n'est pas les liens de causalité dont nous nous préoccupons, alors les activités de l'esprit se trouvent ouvertes devant nous.» BBB P6

«Nous estimons que même lorsque toutes les questions scientifiques possibles ont été répondues, les problèmes de la vie demeurent complètement intacts. Bien sûr, il n'y a alors aucune question à gauche, et c'est lui-même la réponse.

TLP 6,52

"Absurde, absurde, parce que vous faites des hypothèses au lieu de simplement décrire. Si votre tête est hantée par des explications ici, vous négligez de vous rappeler les faits les plus importants. Z 220

«La philosophie met tout simplement tout devant nous et n'explique ni ne déduite rien... On pourrait donner le nom «philosophie» à ce qui est possible avant toutes les nouvelles découvertes et inventions. PI 126

«Plus nous examinons de façon restrictive le langage réel, plus la netteté devient le conflit entre elle et notre exigence. (Pour la pureté cristalline de la logique était, bien sûr, pas un résultat de l'enquête: c'était une exigence.) PI 107

"La mauvaise conception que je veux objecter à cette connexion est le suivant, que nous pouvons découvrir quelque chose de totalement nouveau. C'est une erreur. La vérité de la question est que nous avons déjà tout obtenu, et que nous avons obtenu effectivement présent; Nous n'avons pas besoin d'attendre quoi que ce soit. Nous faisons nos mouvements dans le domaine de la grammaire de notre langage ordinaire, et cette grammaire est déjà là. Ainsi, nous avons déjà tout obtenu et n'avons pas besoin d'attendre l'avenir. (dit en 1930) Waismann "Ludwig Wittgenstein et le cercle de Vienne (1979) P183

"Nous nous heurtons ici à un phénomène remarquable et caractéristique de l'enquête philosophique: la difficulté - je pourrais dire - n'est pas celle de trouver la solution, mais plutôt celle de reconnaître comme solution quelque chose qui ressemble à un Nous avons déjà tout dit. --- Rien de ce qui en découle, non, cela en soi est la solution! .... Ceci est lié, je crois, à notre attente erronée d'une explication, alors que la solution de la la difficulté est une description, si nous lui donnons la bonne place dans nos réflexions. Si nous nous y attardons et n'essayons pas de la dépasser. " Zettel P312-314

"Notre méthode est purement descriptive, les descriptions que nous donnons ne sont pas des notes d'explications." BBB P125

Ces citations ne sont pas choisies au hasard, mais (avec les autres dans mes commentaires) sont un contour de comportement (nature humaine) de deux de nos plus grands psychologues descriptives. Dans l'examen de ces questions, nous devons garder à l'esprit que la philosophie (au sens strict, je considère ici) est la psychologie descriptive de la pensée de l'ordre supérieur (HOT), qui est un autre des faits évidents qui sont totalement négligés-c'est à dire, je n'ai jamais vu clairement indiqué nulle part. En plus de ne pas faire comprendre que ce qu'ils font est la psychologie descriptive, les philosophes spécifient rarement exactement ce qu'ils attendent de contribuer à ce sujet que d'autres étudiants de comportement (c.-à-d., les scientifiques) ne sont pas, donc après avoir noté W ci-dessus Remarque sur l'envie de la science, je vais citer de nouveau hacker qui donne un bon début sur elle.

«Les épistémologues traditionnels veulent savoir si la connaissance est vraie croyance et une autre condition..., ou si la connaissance n'implique même pas la croyance... Nous voulons savoir quand le savoir fait et quand il ne nécessite pas de justification. Nous devons être clairs sur ce qui est attribué à une personne quand on dit qu'il sait quelque chose. Est-ce un état mental distinctif, un accomplissement, une performance, une disposition ou une capacité? Peut-être savoir ou croire que p être identique à un État du cerveau? Pourquoi peut-on dire «il croit que p, mais il ne le croit pas que p', alors que On ne peut pas dire «je crois que p, mais ce n'est pas le cas que p'? Pourquoi y a-t-il des façons, des méthodes et des moyens d'atteindre, d'atteindre ou de recevoir des connaissances, mais pas de croyance (par opposition à la foi)? Pourquoi peut-on savoir, mais ne pas croire qui, quoi, qui, quand, si et comment? Pourquoi peut-on croire, mais ne pas savoir, de tout cœur, passionnément, hésitant, bêtement, sans pensée, fanatique, dogmatique ou raisonnablement? Pourquoi peut-on savoir, mais ne pas croire, quelque chose de parfaitement bien, en profondeur ou en détail? Et ainsi de suite-à travers de nombreuses centaines de questions similaires qui se rapportent non seulement à la connaissance et la croyance, mais aussi à douter, la certitude, se souvenir, oublier, observer, remarquer, reconnaître, assister, être conscient, d'être conscient, de ne pas mentionner les nombreux verbes de perception et leurs cognés. Ce qui doit être clarifié si ces questions doivent être répondues est le Web de nos concepts épistémiques, les façons dont les différents concepts pendent ensemble, les différentes formes de leurs compatibilités et incompatibilités, leur point et leur but, leurs présuppositions et différentes formes de dépendance de contexte. À cet exercice vénérable dans l'analyse conjonctive, les connaissances scientifiques, la psychologie, les neurosciences et les sciences cognitives auto-proclamées ne peuvent rien apporter. (En passant par le virage naturaliste: sur le cul-de-sac de Quine-(2005).

À sa mort en 1951, W a laissé derrière lui une collection dispersée de quelques 20 000 pages. Outre le *Tractatus*, ils ont été inédits et largement inconnus, bien que certains ont été largement diffusés et lus (comme les notes prises dans ses classes), conduisant à des influences étendues mais largement non reconnues. Certaines œuvres sont connues pour avoir été perdues et beaucoup d'autres W avaient détruit. La plupart de ces *Nachlass* a été microfilmé en 1968 par l'Université Cornell et des exemplaires ont été achetés par un très petit nombre de bibliothèques. La philosophie de la psychologie de Budd-Wittgenstein (1989)-comme la plupart des commentateurs W de la période, ne fait pas référence au microfilm. Bien que la plupart des *Nachlass* est répétitive et apparaît sous une forme quelconque dans ses œuvres publiées ultérieurement (qui sont référencées par Budd), de nombreux textes de variantes sont d'un grand intérêt et il y a un matériel substantiel qui n'a jamais été traduit de l'allemand original ni publié sous forme de livre.

Les notes de lecture de Yorick Smithies sont apparues en 2018 et même maintenant nous sommes attendants ce qui semble être une version du livre brun, à gauche avec son amant Francis Skinner-«Wittgenstein, la Philosophie Dicte à Francis Skinner» (Springer, 2019). En 1998, le CD de Bergen de l'ensemble Nachlass apparut-Wittgenstein's Nachlass: Version texte et fac-similé: The Bergen Electronic Edition \$2500 ISBN 10:0192686917. Il est disponible par le biais d'un prêt entre bibliothèques et gratuit sur le net aussi bien. Comme les autres CD du travail de W, il est disponible chez Intelix ([www.NLX.com](http://www.NLX.com)). Il est indexé et consultable et la première ressource W. Cependant, mes lectures approfondies de la littérature W montrent que très peu de gens ont eu la peine de le consulter et donc leurs œuvres manquent d'un élément critique. On peut voir Victor Le Rodych Notes sur les remarques de W sur Godel pour une exception notable. Un des travaux majeurs datant de la période intermédiaire de W (1933) qui a été publié comme un livre en 2000 est le célèbre Big Typescript. La philosophie de psychologie de Budd (1991) est l'une des meilleurs traitements de W (voir mon examen), mais depuis qu'il a terminé ce livre en 1989, ni le Big Typescript ni le CD de Bergen était disponible pour lui et il a négligé le microfilm de Cornell. Néanmoins, de loin, les travaux les plus importants datent de la 3ème période de W (ca. 1935 à 1951) et ceux-ci étaient tous utilisés par Budd.

Wittgenstein des idées inédites et des trilogues Super-socratiques (mon terme) et l'écriture télégraphique, couplée à son mode de vie souvent solitaire, presque solipsistique, et la mort prématurée en 1951, a entraîné un échec à publier quoi que ce soit de sa pensée plus tard au cours de sa vie et que lentement à son énorme *Nachlass* de quelque 20 000 pages ont été publiées-un projet qui continue à ce jour. La seule édition complète de la plupart des allemands *Nachlass* a été publiée pour la première fois par Oxford en 2000 avec Intelix en publiant, ainsi que tous les 14 livres de langue anglaise Blackwell sur un CD interrogeable. Le CD de Blackwell coûte \$100, mais le CD d'Oxford est plus de \$1000 ou plus de \$2000 pour l'ensemble, y compris les images des manuscrits originaux. Ils peuvent cependant être obtenus via un prêt interbibliothèques et aussi, comme la plupart des livres et Articles, sont maintenant disponibles gratuitement sur le net (libgen.IO, b-OK.org Et Sur P2P. Lla CDRom consultable de Ihs Livres en anglais Comme Bien Comme la totalité de l'allemand *les Nachlass*, est maintenant sur plusieurs sites sur le net et le CD de Bergen est due pour une nouvelle édition ca. 2021--<http://wab.uib.no/aloes/Pichler%2020170112%20Geneva.pdf>). Et Bien sûr, la plupart des articles et des livres académiques sont maintenant gratuits en ligne sur b-OK.org et libgen.IO.

En outre, il y a d'énormes problèmes avec la traduction de son allemand viennois du début du XXe siècle en anglais moderne. Il faut être un maître de l'anglais, l'allemand, et W afin de faire cela et très peu sont à lui. Tous les ses œuvres souffrent d'erreurs de traduction claires et il y a des questions plus subtiles où l'on doit comprendre toute la poussée de sa philosophie ultérieure afin de traduire. Puisque, à mon avis, personne sauf Daniele Moyal-Sharrock (DMS) a saisi la pleine importation de ses œuvres ultérieures (mais bien sûr, elle a récemment publié largement et beaucoup sont maintenant conscients de son point de vue), on peut voir pourquoi W n'a pas encore été pleinement apprécié. Même les plus ou moins bien-Connu différence critique entre la compréhension Satz 'comme phrase' (c.-à-d., ce qui peut être considéré dans de nombreux contextes un énoncé S1) vs «proposition» (c.-à-d. dans de nombreux contextes a Significatif Énoncé S2 avec conditions de satisfaction) dans différents contextes a généralement échappé à l'avis.

Peu d'avis (Budd P29-32, Stern et DMS dans un article récent sont rares exceptions) que W prescience (décennies avant le chaos et la science de la complexité est venu en être) a suggéré que certains phénomènes mentaux peuvent provenir de processus chaotiques dans le cerveau-que, par exemple, il n'y a rien correspondant à une trace de mémoire. Il a également suggéré à plusieurs reprises que la chaîne causale a une fin, et cela pourrait signifier à la fois qu'il n'est tout simplement pas possible (indépendamment de l'état de la science) de le tracer plus loin, et que la notion de «cause» cesse d'être applicable au-delà d'un certain point (P34). Par la suite, beaucoup ont fait des suggestions similaires sans aucune idée que W anticipe des dizaines d'années (en fait, plus d'un siècle maintenant dans quelques cas).

Avec DMS, je considère le dernier livre de W 'On Certainty' (OC) comme la pierre angulaire de la philosophie et de la psychologie. Ce n'est pas vraiment un livre, mais des notes qu'il a faites au cours des deux dernières années de sa vie tout en mourant de cancer de la prostate et à peine capable de travailler. Il semble avoir été principalement motivé par la constatation que les efforts simples de m. Moore avaient concentré l'attention sur le cœur même de toute philosophie-comment il est possible de signifier, de croire, de savoir quoi que ce soit, et de ne pas pouvoir en douter. Tout le monde peut faire est d'examiner minutieusement le travail des jeux de langue de «savoir» et «certain» et «doute», car ils sont utilisés pour décrire le système prélinguistique primitif automatisé une (S1) fonctions de notre cerveau (mon K1, C1 et D1) et le système linguistique délibératif avancé deux fonctions (S2) (mes K2, C2 et D2). Bien sûr, W n'utilise pas la terminologie des deux systèmes, qui y est venu à l'avant dans psychologie quelque demi-siècle après sa mort, et a encore à pénétrer la philosophie, mais il a clairement saisi le cadre de deux systèmes (la «grammaire») dans tout son travail du début des années 30 sur, et on peut voir clairement prefigurations dans ses premiers écrits.

Beaucoup a été écrit sur Moore et W et sur la certitude (OC) récemment, après un demi-siècle dans l'oubli relatif. Voir par exemple, Annalisa Coliva "Moore et Wittgenstein"

(2010), «rationalité élargie» (2015), les variétés de la connaissance de soi» (2016), «exploration certitude» de Price (2014) et Andy Hamilton «Routledge Philosophie Guide Book à Wittgenstein et sur la certitude», et les nombreux livres et papiers de Daniele Moyal-Sharrock (DMS) et Peter Hacker (PH), y compris les 3 derniers volumes de hacker sur Human nature. DMS et le PH ont été les principaux érudits de la dernière W, chacun écrivant ou en éditant une demi-douzaine de livres (beaucoup examinés par moi) et de nombreux articles dans les dix dernières années. Cependant, les difficultés de se familiariser avec les bases de notre psychologie de l'ordre supérieur, c.-à-d., de la façon dont la langue (approximativement le même que l'esprit, comme W nous a montré) œuvres sont attestés par Coliva, l'un des philosophes contemporains les plus brillants et prolifiques, qui a fait des remarques dans un article très récent qui montrent que, après des années de travail intensif sur la dernière W, elle semble ne pas avoir saisi qu'il a résolu les problèmes les plus élémentaires de la description du comportement humain. Comme le DMS le précise, on ne peut même pas affirmer de manière cohérente les doutes sur les opérations de notre psychologie de base (les «charnières» de W que je équivalent à S1) sans tomber dans l'incohérence. Le DMS a noté les limitations des ces deux travailleurs (limitations partagées par tous les élèves de comportement) dans ses Articles récents, qui (comme Coliva et Hacker) sont disponibles gratuitement sur le net.

Comme le dit DMS: «... les notes qui composent on certitude révolutionner le concept des croyances de base et dissoudre Scepticisme, ce qui en fait un correctif, non seulement pour Moore, mais aussi pour Descartes, Hume, et toute l'épistémologie. Sur certitude montre Wittgenstein d'avoir résolu le problème qu'il a mis à résoudre-le problème qui occupait Moore et l'épistémologie en proie à la Fondation de la connaissance.

La perspicacité révolutionnaire de Wittgenstein dans on certitude est que ce que les philosophes ont traditionnellement appelé les «croyances de base»-ces croyances que toutes les connaissances doivent en fin de compte être fondées sur-ne peut pas, sur la douleur de régresser infinie, eux-mêmes reposent sur d'autres croyances propositionnelles. Il vient voir que les croyances de base sont vraiment 'animal' ou des modes d'action non réfléchissants qui, une fois formulés (par exemple par des philosophes), ressemblent à des propositions (empiriques). C'est cette apparence trompeuse qui amène les philosophes à croire qu'à la base de la pensée est encore plus pensée. Pourtant, bien qu'ils puissent souvent ressembler à des conclusions empiriques, nos certitudes de base constituent la non-mise à la terre, non-propositionnelle sous-jacente de la connaissance, pas son objet. En situant ainsi le fondement de la connaissance dans des certitudes non réfléchissantes qui se manifestent comme des manières d'agir, Wittgenstein a trouvé le lieu où la justification vient à une fin, et résolu le problème régressant des croyances de base-et, en passant, montré l'impossibilité logique de l'hyperbolique Scepticisme. Je crois qu'il s'agit d'une réussite révolutionnaire pour la philosophie-digne d'appeler le «troisième chef-d'œuvre» de certitude Wittgenstein.

J'ai atteint les mêmes conclusions générales moi-même il ya quelques années et l'a déclaré dans mes critiques de livres.

Elle poursuit: « ... C'est précisément la façon dont Wittgenstein décrit les certitudes de charnière de type Moore dans on certitude: ils 'ont la forme de propositions empiriques', Mais ne sont pas des propositions empiriques. Certes, ces certitudes ne sont pas des propositions métaphysiques putatives qui semblent décrire les caractéristiques nécessaires du monde, mais ce sont des propositions empiriques putatives qui semblent décrire les caractéristiques contingentes du monde. Et là se trouve une partie de la nouveauté de on certitude. On certitude est continu avec tous les écrits antérieurs de Wittgenstein – y compris le Tractatus – en ce qu'il vient à la fin d'une longue tentative ininterrompue pour élucider la grammaire de nos Jeux linguistiques, pour délimiter la grammaire de la langue utilisée. Baker et hacker ont superbement élucidé le deuxième démasquage de Wittgenstein de la grammaire nature des propositions métaphysiques ou Super-empiriques; ce qui définit on certitude Apart est sa distinction encore plus évidente entre certaines propositions «empiriques» et d'autres («nos» propositions empiriques «ne forment pas une masse homogène» (OC 213)): certaines propositions apparemment empiriques et contingentes étant en fait rien que des expressions de règles grammaticales. L'importance de cette constatation est qu'elle conduit à la perspicacité sans précédent que les croyances de base – bien qu'elles ressemblent à des propositions empiriques et contingentes – sont en fait des façons d'agir qui, lorsqu'elles sont conceptuellement élucidées, peuvent être considérées comme des règles de la grammaire: ils sous-tendent toute pensée (OC 401). Pour que la certitude de charnière «la terre existe depuis de nombreuses années» sous-tend toute pensée et toute action, mais pas comme une proposition qui nous frappe immédiatement comme vrai; plutôt comme une façon d'agir qui sous-tend ce que nous faisons (par exemple, nous faisons des recherches sur l'âge de la terre) et ce que nous disons (p. ex., nous parlons de la terre au passé): «donner des motifs, cependant, justifier la preuve, vient à sa fin; – mais la fin n'est pas certaines propositions qui nous frappent immédiatement comme vraies, c'est-à-dire qu'il ne s'agit pas d'une sorte de vision de notre part; C'est notre action, qui se trouve au bas de la langue-jeu. (OC 204) "

«La nature non propositionnelle des croyances fondamentales met un terme à la régresse qui a souffert de l'épistémologie: nous n'avons plus besoin de poser des propositions injustifiées et indéfables à la base de la connaissance. En prenant des charnières pour être de vraies propositions empiriques, Peter hacker ne parvient pas à reconnaître la perspicacité révolutionnaire que nos certitudes de base sont des façons d'agir, et non pas «certaines propositions qui nous frappent... comme vrai» (OC 204). Si tous les Wittgenstein faisaient en OC était de prétendre que nos croyances de base sont de vraies propositions empiriques, pourquoi s'embêter? Il répétait simplement ce que les philosophes avant lui ont dit pendant des siècles, tout en déplorant une régresse infinie inépuisable. Pourquoi ne pas apprécier que Wittgenstein a arrêté la régresse? ("Au-delà de Wittgenstein hacker" -(2013)). "

Il est étonnant (et un signe de la profondeur de la fracture reste entre la philosophie et la psychologie) que (comme je l'ai noté de nombreuses fois) dans une décennie de lecture intensive, je n'ai pas vu une personne faire le lien évident entre W 'grammaire' et le réflexive automatique fonctions de notre cerveau qui constituent le système 1, et ses extensions dans les fonctions linguistiques du système 2. Pour toute personne familière avec le cadre de deux systèmes pour comprendre le comportement qui a dominé divers domaines de la psychologie comme la théorie de la décision pour les dernières décennies, il devrait être flagrante évident que «croyances de base» (ou comme je les appelle B1) sont les hérité de la structure 'true-only' automatisée de S1 et que leur extension avec l'expérience en vraies ou fausses phrases (ou comme je les appelle B2) sont ce que les non-philosophes appellent «croyances». Cela peut frapper certains comme une simple bagatelle terminologique, mais j'ai utilisé les deux vue des systèmes et sa tabulation ci-dessous comme la structure logique de la rationalité pendant une décennie et Majeur progresser dans la compréhension du comportement de l'ordre supérieur, et donc de W ou toute écriture philosophique ou comportementale. À mon avis, l'incapacité à saisir l'importance fondamentale de l'automatisme de notre comportement en raison de S1 et l'attribution conséquente de toutes les interactions sociales (par exemple, la politique) aux superficialités de S2 peut être considéré comme responsable de l'effondrement inexorable de la civilisation industrielle. L'oubli presque universel de la biologie de base et de la psychologie conduit à des tentatives infructueuses sans fin de fixer les problèmes du monde par la politique, mais seulement une restructuration drastique de la société avec la compréhension du rôle fondamental de la condition physique inclusive comme manifesté par L1a les automatismes de S1 a une chance de sauver le monde. L'oubli de S1 a été appelé par Searle 'l'illusion phénoménologique', par Pinker 'The Blank Slate' et par Tooby et Cosmides 'The standard social science Model'.

OC montre le trilogue unique Super-socratique de W (narrateur, interlocuteur, commentateur) en pleine floraison et mieux que n'importe où ailleurs dans ses œuvres. Il a réalisé à la fin des années 20 que la seule façon de faire n'importe quel progrès était de regarder comment la langue fonctionne réellement-sinon on se perd dans le labyrinthe de la langue des premières phrases et il n'y a pas le moindre espoir de trouver une sortie. Le livre entier examine diverses utilisations du mot «savoir» qui se séparent en «savoir» comme une certitude intuitive «perceptuelle» qui ne peut pas utilement être interrogé (mon K1 ou W's Intransitive) et «savoir» comme une disposition à agir (mon K2 ou W's transitive), qui fonctionne de la même manière que penser, espérer, juger, comprendre, imaginer, se souvenir, croire et beaucoup d'autres mots dispositionnels. Comme je l'ai suggéré dans mes différents commentaires de W et S, ces deux utilisations correspondent aux deux systèmes modernes de cadre de pensée qui est si puissant dans la compréhension du comportement (l'esprit, la langue), et ce (et son autre travail) est le premier effort significatif pour montrer comment notre jeûne, les «États mentaux» automatiques prélinguistiques sont la base axiomatique incontestable («charnières») pour notre psychologie dispositive, lente, linguistique et délibérative, plus tard évoluée. Comme je l'ai

noté à maintes reprises, ni W, ni personne d'autre à ma connaissance, n'a jamais dit cela clairement. Sans doute, la plupart qui lisent OC disparaître sans idée claire de ce qu'il a fait, qui est le résultat normal de la lecture de l'un de ses travaux.

On certitude (OC) n'a pas été publié jusqu'à 1969, 18 ans après la mort de Wittgenstein et a récemment commencé à attirer l'attention sérieuse. Il ya peu de références à elle dans Searle (avec Hacker, W héritier apparent et un des philosophe vivant le plus célèbres) et on voit des livres entiers sur W avec à peine une mention. Il y a toutefois des livres raisonnablement bons sur lui par des promenades, Svensson, Coliva, McGinn et d'autres et des parties de beaucoup d'autres livres et articles, mais le meilleur est celui de Daniele Moyal-Sharrock (DMS) dont le volume 2004 "Comprendre Wittgenstein sur la Certitude" est obligatoire pour chaque personne instruite, et peut-être le meilleur point de départ pour comprendre Wittgenstein (W), la psychologie, la philosophie et la vie. Cependant (à mon avis) toute l'analyse de W tombe à court de saisir pleinement ses avancées uniques et révolutionnaires en omettant de mettre le comportement dans son vaste contexte évolutif et scientifique contemporain, que je vais essayer ici. Je ne donnerai pas une page par explication page puisque (comme avec tout autre livre traitant du comportement-i. e., la philosophie, la psychologie, l'anthropologie, la sociologie, l'histoire, le droit, la politique, la religion, la littérature etc.) nous n'aurions pas dépassé les premières pages, comme toutes les questions discuté ici se posent immédiatement dans toute discussion de comportement.

Le tableau ci-dessous résumant la structure logique de la rationalité (psychologie descriptive de la pensée de l'ordre supérieur) fournit un cadre pour cela et toute la discussion du comportement.

Au cours de nombreuses années de lecture extensive dans W, d'autres philosophes, et la psychologie, il est devenu clair que ce qu'il a énoncé dans sa dernière période (et tout au long de son travail antérieur d'une manière moins claire) sont les fondements de ce qui est maintenant connu comme l'évolution psychologie (EP), ou si vous préférez, la psychologie cognitive, la linguistique cognitive, l'intentionnalité, la pensée d'ordre supérieur ou tout simplement comportement ou même un ordre plus élevé comportement animal. Malheureusement, peu réalisent que ses œuvres sont un manuel vaste et unique de la psychologie descriptive qui est aussi pertinent maintenant que le jour où il a été écrit. Il est presque universellement ignoré par psychologie et autres sciences du comportement et des humanités, et même ceux qui l'ont compris n'ont pas réalisé l'ampleur de son anticipation des derniers travaux sur le PE et les illusions cognitives (par exemple, les deux mêmes de la pensée rapide et lente-voir ci-dessous). John Searle (S), se réfère rarement à lui, mais son travail peut être considéré comme une extension simple de W, mais il ne semble pas voir cela. W analystes tels que Baker et hacker (B&H), lire, Harre, Horwich, Stern, Hutto et Moyal-Sharrock faire merveilleusement, mais surtout s'arrêter à court de le mettre dans le centre de la psychologie actuelle, où il appartient certainement. Il devrait également être clair que dans la mesure où ils sont cohérents et corrects, tous les comptes

de comportement d'ordre supérieur décrivent les mêmes phénomènes et devraient se traduire facilement les uns aux autres. Ainsi, les thèmes récemment à la mode de «l'esprit incarné» et «radical enctivism"devrait couler directement de et vers le travail de W (et ils le font).

L'échec de la plupart à saisir pleinement l'importance de W est en partie due à l'attention limitée sur certitude (OC) et ses 3 autres périodes de travail ont été reçues jusqu'à récemment, mais encore plus à l'incapacité de nombreux philosophes et d'autres à comprendre à quel point notre vision du comportement modifie une fois que nous embrassons le cadre évolutif. J'appelle le cadre la psychologie descriptive de l'ordre supérieur pensée-DPHOT-ou plus précisément l'étude de la langue utilisée dans DPHOT-- qui Searle appelle la Structure Logique de Rationalité-LSR), qui motifs anthropologie, sociologie, politique, droit, morale, l'éthique, la religion, l'esthétique, la littérature et l'histoire.

La «théorie» de l'évolution a cessé d'être une théorie pour toute personne normale, rationnelle, intelligente avant la fin du XIXe siècle et pour Darwin au moins un demi-siècle plus tôt. On ne peut pas s'empêcher d'incorporer T. Rex et tout ce qui est pertinent pour elle dans notre véritable-seul fond axiomatique via le fonctionnement inexorable de EP. Une fois que l'on obtient la nécessité logique (psychologique) de ce qu'il est vraiment stupéfiant que même les plus brillants et les meilleurs semblent ne pas saisir ce fait le plus fondamental de la vie humaine (avec une pointe du chapeau à Kant, Searle et quelques autres) qui a été mis en grand détail Dans «Sur la certitude». Incidemment, l'équation de la logique et notre psychologie axiomatique est essentielle pour comprendre W et la nature humaine (comme Daniele Moyal-Sharrock (DMS), mais pour autant que je sache personne d'autre, souligne).

Ainsi, la plupart de notre expérience publique partagée (la culture) devient une véritable extension de notre EP axiomatique et ne peut être trouvée erronée sans menacer notre santé mentale. Le football ou Britney Spears ne peut pas disparaître de mon ou de notre mémoire et le vocabulaire que ces concepts, idées, événements, développés hors et sont liés à d'innombrables autres dans le vrai seul réseau qui commence par la naissance et s'étend dans toutes les directions pour englober une grande partie de notre conscience et de la mémoire. Un corollaire, bien expliqué par DMS et élucidé de sa propre manière unique par Searle, est que la vision sceptique du monde et d'autres esprits (et une montagne d'autres absurdités, y compris l'ardoise blanche) ne peut pas vraiment obtenir un pied, comme la «réalité» est le résultat de des axiomes de pensée rapide involontaire et non testables vraies ou fausses propositions.

La main morte de la vue en ardoise blanche du comportement repose encore lourdement et est la valeur par défaut de la «autre soi» de la pensée lente système conscient 2, qui (sans éducation) est inconscient du fait que le travail de fond pour tous les comportements réside dans l'inconscient, rapide structure axiomatique de la pensée du système 1 («illusion

phénoménologique» de Searle). Searle l'a résumé dans un article récent très perspicace en notant que de nombreuses caractéristiques logiques de l'intentionnalité sont hors de portée de la phénoménologie parce que la création d'une signification (c.-à-d. le COS de S2) par manque d'utilité (c.-à-d. les réflexes de S1) n'est pas consciemment expérimenté. Voir la philosophie dans un nouveau siècle (PNC) P115-117 et mon examen de celui-ci.

Il est essentiel de saisir le W/S (Wittgenstein/Searle) cadre stratégique donc je vais d'abord offrir quelques commentaires sur philosophie et son rapport à la recherche psychologique contemporaine comme illustré dans les travaux de Searle (S), Wittgenstein (W), Baker and Hacker (B&H), Read, Hutto, Daniele Moyal-Sharrock (DMS) et. Al. Pour saisir ma terminologie et la perspective de deux systèmes simples, il aidera à voir mes commentaires de W/S et d'autres livres sur ces génies, qui fournissent une description claire du comportement de l'ordre supérieur ne trouve pas dans les livres de psychologie. Pour dire que Searle a prolongé le travail de W n'est pas nécessairement d'insinuer que c'est un résultat direct de l'étude W (et il n'est manifestement pas un Wittgensteinienne), mais plutôt que parce qu'il n'y a qu'une seule psychologie humaine (pour la même raison il n'y a qu'une seule cardiologie humaine), que quiconque décrivant avec exactitude le comportement doit énoncer une variante ou une extension de ce que W a dit.

Cependant, S mentionne rarement W et même alors, souvent d'une manière critique, mais à mon avis ses critiques (comme tout le monde) presque toujours manquer la marque et il fait nombreuses affirmations douteuses pour lesquelles il est souvent critiqué. Dans le contexte actuel, Je trouve les critiques récentes de DMS, Coliva et Hacker le plus pertinent. Néanmoins, il est le candidat principal pour le meilleur depuis W et je recommande de télécharger le plus de 100 Vidéo conférences qu'il a sur le net. Contrairement à presque toutes les autres conférences de philosophie, ils sont assez divertissant et Informatif et je les ai tous entendus au moins deux fois.

Un thème majeur dans toutes les discussions sur le comportement humain est la nécessité de séparer les automatismes génétiquement programmés de S1 (que j'égare avec les «charnières» de W) du comportement de disposition linguistique moins mécanique de S2. Pour reformuler: toute l'étude du comportement de l'ordre supérieur est un effort pour taquiner à part rapide système 1 (S1) et lente système 2 (S2) la pensée-par exemple, les perceptions et d'autres automatismes contre les dispositions. Le travail de Searle dans son ensemble fournit une description étonnante de l'ordre supérieur S2 comportement social, y compris «nous intentionnalité», tandis que le W plus tard montre comment S2 est basé sur les axiomes inconscients true-only (vrai seulement) de S1, qui dans l'évolution et dans chacune de nos histoires personnelles développé en conscient dispositionnel la pensée propositionnelle (agissant) de S2.

Wittgenstein célèbre fait remarquer que la confusion et la stérilité de la psychologie ne doit pas être expliquée en l'appelant une science jeune et que les philosophes sont irrésistiblement tentés de poser et de répondre à des questions dans la façon dont la

science fait. Il a noté que cette tendance est la véritable source de la métaphysique et conduit le philosophe dans l'obscurité complète. Voir BBB. Un autre commentaire notable a été que si nous ne sommes pas préoccupés par les «causes» des activités de l'esprit se trouvent ouverts devant nous-voir BB P6 (1933). Également, les 20 000 pages de son Nachlass a démontré son fameux dictum que le problème n'est pas de trouver la solution, mais de reconnaître comme la solution ce qui semble être seulement un préliminaire. Voir Ihs Zettel P312-314. Et encore une fois, Il a noté il ya 80 ans que nous devons nous rendre compte que nous ne pouvons donner des descriptions de comportement et que ce ne sont pas des notes d'explications (BBB P125). Voir les citations complètes à d'autres endroits dans cet article.

Les idées courantes (p. ex. le sous-titre de l'un des Le Pinker livres "les choses de la pensée: la langue comme une fenêtre dans la nature humaine") que la langue (l'esprit, la parole) est une fenêtre sur ou une sorte de traduction de notre pensée ou même (Fodor's LOT, Carruthers' ISA, etc.) qu'il doit y avoir une autre "langue de pensée" dont il est un traduction, ont été rejetées par W, qui a tenté de montrer, avec des centaines de continuellement réanalysé des exemples remarquables de la langue en action, que la langue n'est pas une image de, mais est lui-même la pensée ou l'esprit, et tout son corpus peut être considéré comme le développement de cette idée.

Beaucoup ont déconstruit l'idée d'une «langue de pensée», mais à mon avis rien de mieux que W dans BBB P37 — "si nous gardons à l'esprit la possibilité d'une image qui, bien que correcte, n'a pas de similitude avec son objet, l'interpolation d'une ombre entre la phrase et la réalité perd tout point. Pour l'instant, la phrase elle-même peut servir d'ombre. La phrase est juste une telle image, qui n'a pas la moindre similitude avec ce qu'elle représente. ainsi, questions linguistiques directement du cerveau et ce qui pourrait compter comme preuve pour un intermédiaire?

W a rejeté l'idée que les approches 'bottom up' de la physiologie, la psychologie et le calcul pourrait révéler ce que son 'top down' analyse des Jeux linguistiques (LG) a fait. Les difficultés qu'il a notées sont de comprendre ce qui est toujours devant nos yeux et de capturer l'imprécision-c.-à-d., «la plus grande difficulté dans ces enquêtes est de trouver un moyen de représenter l'imprécision» (LWPP1, 347). Et donc, la parole (c.-à-d., les contractions musculaires orales, la principale façon dont nous interagissons) n'est pas une fenêtre dans l'esprit, mais est l'esprit lui-même, qui est exprimée par des explosions acoustiques sur le passé, les actes actuels et futurs (c.-à-d. notre discours en utilisant les Jeux linguistiques plus tard évolué (LG) de la second Self-les dispositions telles l'imagination, la connaissance, le sens, la croyance, l'intention, etc.). Quelques-uns des sujets préférés de W dans sa seconde plus tard et son les troisièmes périodes sont les mécanismes interdigitants de la pensée rapide et lente (système 1 et 2), l' non-pertinence de notre «vie mentale» subjective au fonctionnement du langage, et l'impossibilité de la langue privée. Le socle de notre comportement est notre involontaire, système 1, la pensée rapide, vrais seuls, les États mentaux-nos perceptions et les souvenirs et les actes

involontaires, tandis que les évolutionnairement plus tard LG sont volontaires, système 2, la pensée lente, testable vrai ou faux dispositionnel (et souvent contrefactuels) imaginant, en supposant, en ayant l'intention, en pensant, en sachant, en croyant etc. Il a reconnu que «rien n'est caché. i. e., toute notre psychologie et toutes les réponses à toutes les questions philosophiques sont ici dans notre langue (notre vie) et que la difficulté n'est pas de trouver les réponses, mais de les reconnaître comme toujours ici en face de nous-nous avons juste à cesser d'essayer de regarder plus profondément (par exemple, dans LWPP1 «le plus grand danger ici est de vouloir s'observer soi-même»).

W n'est pas légiférer les limites de la science, mais en soulignant le fait que notre comportement (surtout la parole) est le tableau le plus clair possible de notre psychologie. FMRI, PET, TCMS, iRNA, les analogues computationnels, l'IA et tout le reste sont des moyens fascinants et puissants pour décrire et étendre notre psychologie axiomatique innée, mais tout ce qu'ils peuvent faire est de fournir la base physique de notre comportement, de multiplier nos Jeux linguistiques, et d'étendre S2. Les axiomes 'true-only' de 'Sur la Certitude' 'sont des W (et plus tard Searle) «roche-mère» ou «fond», que nous appelons maintenant la psychologie évolutive (EP), et qui est traçable aux réactions automatisées vraies seulement des bactéries, qui ont évolué et fonctionnent par le mécanisme de Fitness inclusif (IF), c'est-à-dire par sélection naturelle.

Voir les travaux récents de Trivers pour une intro populaire à la si ou Bourke's superbes "principes de l'évolution sociale" pour une intro Pro. La récente parodie de la pensée évolutive par Nowak et Wilson n'a nullement d'impact sur le fait que IF est le premier mécanisme d'évolution par sélection naturelle (voir mon examen de «la Conquête Sociale de la Terre» (2012).

Comme W se développe en OC, la plus grande partie de notre expérience publique partagée (culture) devient une extension true-only (c.-à-d., S2 charnières ou S2H) de notre axiomatique EP (c.-à-d., S1 charnières ou S1H) et ne peut pas être trouvé «erroné» sans menacer notre santé mentale, comme il a noté, une «erreur» dans S1 (pas de test) a des conséquences profondément différentes d'une en S2 (testable). Un corollaire, bien expliquée par le DMS et élucidé de sa propre manière unique par Searle, est que la vision sceptique du monde et d'autres esprits (et une montagne d'autres absurdités) ne peut pas obtenir un pied, comme «la réalité» est le résultat de l'involontaire «pensée rapide» axiomes et non testable propositions (comme je le mettrais).

Il est clair pour moi que l'inné vrai-seulement axiomes W est occupé avec tout au long de son travail, et surtout en OC, sont équivalents à la pensée rapide ou le système 1 qui est au centre de la recherche actuelle (par exemple, voir Kahneman-"la Pensée Rapide et Lente", mais ni il, ni personne pour autant que je sache, a une idée W a établi le cadre il ya plus de 50 ans), qui est involontaire et automatique et qui correspond à l'état mental de la perception, l'émotion et la mémoire, comme W notes à maintes et maintes. On pourrait appeler ces «réflexes intracérébraux» (peut-être 99% de tous nos cérébration si mesuré

par consommation d'énergie dans le cerveau). Notre lente ou réfléchissante, plus ou moins «consciente» (Méfiez-vous d'un autre réseau de Jeux linguistiques!) seconde-l'activité auto-cérébrale correspond à ce que W a qualifié de «dispositions" ou " inclinaisons ", qui se réfère à des capacités ou des actions possibles, ne sont pas des États mentaux, sont conscients, délibérés et propositionnel (vrai ou faux), et n'ont pas de moment précis de l'occurrence.

Comme l'indique W, les mots de disposition ont au moins deux utilisations de base. L'un est une utilisation particulière principalement philosophique (mais obtenant un diplôme dans les usages quotidiens) qui se réfère aux phrases vraies-seulement résultant des perceptions directes et de la mémoire, c.-à-d., notre psychologie innée de S1 axiomatique («je sais ce sont mes mains»), à l'origine appelé causalement auto-référentielle (CSR) par Searle (mais maintenant causalement auto-réfléchissant) ou réflexive ou intransitif dans W's Blue and Brown Books (BBB), et l'utilisation S2, qui est leur utilisation normale comme des dispositions, qui peut être agi, et qui peut devenir vrai ou faux («je sais que mon chemin à la maison»)- c.-à-d., ils ont des conditions de satisfaction (COS) au sens strict, et ne sont pas CSR (appelé transitive dans BBB). L'équation de ces termes de la psychologie moderne avec ceux utilisés par W et S (et bien d'autres ici) est mon idée, alors ne vous attendez pas à le trouver dans la littérature (sauf mon Livres Articles et commentaires On viXra.org, philpapers.org, ResearchGATE.net, Academia.edu, Amazon, libgen.io, b-ok.org etc.).

Bien que rarement abordé par les philosophes, l'enquête sur la pensée rapide involontaire a révolutionné la psychologie, l'économie (par exemple, le prix Nobel de Kahneman) et d'autres disciplines sous des noms comme «illusions cognitives», «amorçage», "cognition implicite", «cadrage», «heuristique» et «biais». Bien sûr, ce sont aussi des jeux de langue, de sorte qu'il y aura de plus en plus de moyens utiles pour utiliser ces mots, et les études et les discussions varieront de "pure" système 1 à des combinaisons de 1 et 2 (la norme comme W fait clair, mais bien sûr, il n'a pas utilisé cette terminologie), mais probablement pas jamais de lente S2 pensée dispositive seulement, puisque toute pensée (action intentionnelle) ne peut pas se produire sans impliquer une grande partie du réseau complexe S1 des «modules cognitifs», «moteurs d'inférence», «réflexes intracérébraux», «automatismes», « axiomes cognitifs», «arrière-plan» ou «roche-mère» (comme W et Searle appellent notre EP) qui doivent également utiliser S1 pour déplacer les muscles (action).

Il s'ensuit à la fois du travail de W 3ème période et de la psychologie contemporaine, que «volonté», «soi» et «conscience» (qui, comme les notes Searle sont présupposés par toute discussion de l'intentionnalité) sont axiomatiques vrais-seuls les éléments de S1, composé de perceptions, mémoires et réflexes., et il n'y a aucune possibilité (intelligibilité) de démontrer (de donner un sens à) leur mensonge. Comme W a fait clairement de nombreuses fois, ils sont la base du jugement et ne peut donc pas être jugé. Le vrai seul axiomes de notre psychologie ne sont pas évidentiel. Comme il l'a dit de façon célèbre dans OC P94 — «mais je n'ai pas eu ma photo du monde en me satisfaisant de son exactitude:

je ne l'ai pas parce que je suis satisfait de son exactitude. -non: c'est l'arrière-plan hérité contre lequel je distingue entre vrai et faux.

Une phrase exprime une pensée (a un sens), quand elle a des conditions claires de satisfaction (COS), c.-à-d., des conditions de vérité publiques. D'où le commentaire de W: «quand je pense en langage, il n'y a pas de «significations» qui traverse mon esprit en plus des expressions verbales: la langue est elle-même le véhicule de la pensée. Et, si je pense avec ou sans mots, la pensée est tout ce que je (honnêtement) dis-le est, comme il n'y a pas d'autre critère possible (COS). Ainsi Les aphorismes de W (P132 dans le beau livre de Budd sur W) – «C'est dans la langue que le souhait et l'accomplissement se rencontrent et comme tout métaphysique, l'harmonie entre la pensée et la réalité se trouve dans la grammaire de la langue.» Et on pourrait noter ici que «grammaire» dans W peut habituellement être traduite en EP ou en LSR (DPHOT-voir tableau) et que, en dépit de ses avertissements fréquents contre la théorisation et la généralisation (pour lequel il est souvent incorrectement critiqué par Searle), il s'agit d'une caractérisation plus large de la psychologie descriptive de l'ordre supérieur (philosophie) comme on peut trouver (comme le DMS l'indique également).

W est exact qu'il n'y a pas d'état mental qui constitue un sens, et Searle note qu'il y a un moyen général de caractériser l'acte de sens "sens du locuteur... est l'imposition de conditions de satisfaction sur les conditions de satisfaction» --qui signifie parler ou écrire un bien-phrase formée exprimant COS dans un contexte qui peut être vrai ou faux, et c'est un acte et non un état mental. C'est à dire, comme le note Searle dans la philosophie dans un nouveau siècle P193 — "la relation intentionnelle de base entre le mental et le monde a à voir avec les conditions de satisfaction. Et une proposition est quelque chose qui peut se tenir dans une relation intentionnelle avec le monde, et puisque ces relations intentionnelles déterminent toujours les conditions de satisfaction, et une proposition est définie comme quelque chose de suffisant pour déterminer les conditions de satisfaction, il s'avère que toute l'intentionnalité est une question de propositions. "--les propositions étant des événements publics qui peuvent être vrais ou faux-contre l'utilisation perverse du mot pour les axiomes vrais seulement de S1 par Searle, Coliva et d'autres. Par conséquent, le célèbre commentaire de W de PI P217 — «Si Dieu avait regardé dans nos esprits, il n'aurait pas pu voir à qui nous parliez», et ses commentaires que tout le problème de la représentation est contenue dans «c'est lui» et «ce qui donne à l'image son interprétation est le chemin sur lequel il se trouve , "ou comme S dit son COS. par conséquent, la sommation de W (P140 Budd) —"ce qu'il en vient toujours à la fin est que, sans autre sens, il appelle ce qui s'est passé le souhait que cela devrait arriver-et-la question de savoir si je sais ce que je souhaite avant que mon souhait soit accompli ne peut pas se produire du tout. Et le fait que certains événements arrête mon souhait ne signifie pas qu'il remplit. Peut-être que je n'aurais pas dû être satisfait si mon souhait avait été satisfait. Supposons qu'il a été demandé-je sais ce que je long pour avant que je l'obtenir? Si j'ai appris à parler, alors je sais.

L'un des thèmes récurrents de W est maintenant appelé théorie de l'esprit, ou comme je préfère, compréhension de l'Agence (UA). Ian De l'Apperly, qui analyse attentivement UA1 et UA2 (c.-à-d. UA de S1 et S2) dans les expériences, a pris conscience du travail de Daniel Hutto, qui a caractérisé UA1 comme un fantasme (c.-à-d., pas de «théorie» ni de représentation peut être impliqué dans UA1--qui étant réservé pour UA2 — voir mon examen de h Est Première livre avec Myin). Cependant, comme d'autres psychologues, De l'Apperly n'a aucune idée de W a jeté les bases de cette 80 ans. C'est une vision facile à défendre que le noyau de la littérature bourgeonnante sur les illusions cognitives, cognition implicite, automatismes et la pensée de l'ordre supérieur est compatible avec et carrément déductible de W. En dépit du fait que la plupart de ce qui précède a été connu de nombreux depuis des décennies (et même 3/4 d'un siècle dans le cas de certains des enseignements de W), j'ai rarement vu quelque chose approchant une discussion adéquate dans la philosophie ou d'autres comporte textes scientifiques oraux, et souvent il y a à peine une mention.

Après un demi-siècle dans l'oubli, la nature de la conscience est maintenant le sujet le plus chaud dans les sciences comportementales et la philosophie. En commençant par le travail pionnier de Ludwig Wittgenstein dans les années 1930 (les livres bleus et bruns) à 1951, et de la cinquantaine à la présente par ses successeurs Searle, Moyal-Sharrock, Read, Hacker, Stern, Horwich, Winch, Finkelstein etc., j'ai créé le tableau suivant comme heuristique pour approfondir cette étude. Les rangées montrent divers aspects ou façons d'étudier et les colonnes montrent les processus involontaires et les comportements volontaires comprenant les deux systèmes (processus doubles) de la structure logique de la conscience (LSC), qui peut également être considéré comme la structure logique de la rationalité (LSR-Searle), du comportement (LSB), de la personnalité (LSP), de l'entendement (LSM), du langage (LSL), de la réalité (LSOR), de l'intentionnalité (LSI)-le terme philosophique classique, la psychologie descriptive de la conscience (DPC), le descriptif Psychologie de la pensée (DPT) – ou mieux, la langue de la psychologie descriptive de la pensée (LDPT), les termes introduits ici et dans mes autres écrits récents.

Les idées de cette table proviennent de Wittgenstein, Et un tableau beaucoup plus simple par Searle, et corrélé avec de vastes tableaux et des graphiques dans les trois livres récents sur Human nature par P. M. S hacker. Les 9 dernières lignes proviennent de la recherche de décisions principalement par Johnathan St. BT Evans et ses collègues, tel que révisé par Moi-même.

**Le système 1 est involontaire, réflexive ou automatisé "règles" R1 tout en pensant (cognition) n'a pas de lacunes et est volontaire ou délibérative "règles" R2 et disposé (Volition) a 3 lacunes (voir Searle).**

Je suggère que nous puissions décrire le comportement plus clairement en changeant Searle «imposer des conditions de satisfaction sur les conditions de satisfaction» pour

«relier les États mentaux au monde en déplaçant les muscles»-c.-à-d., parler, écrire et faire, et son «esprit au monde direction de l'ajustement"et" la direction du monde à l'esprit de l'ajustement "par" cause originaire de l'esprit "et" cause originaire dans le monde "S1 est seulement causale (monde à l'esprit) et sans contenu (manque de représentations ou d'informations) tandis que S2 a le fond et est en baisse causale (l'esprit au monde) ». J'ai adopté ma terminologie dans ce tableau.

## DE L'ANALYSE DES JEUX DE LANGUES

	Disposition*	Émotion	Mémoire	Perception	Désir	PI **	IA ***	Action Mot
Cause provient de ****	Monde	Monde	Monde	Monde	Esprit	Esprit	Esprit	Esprit
Provoque des changements dans *****	Aucun	Esprit	Esprit	Esprit	Aucun	Monde	Monde	Monde
Causalment auto réflexif *****	non	Oui	Oui	Oui	non	Oui	Oui	Oui
vrai ou faux (testable)	Oui	V seulement	V seulement	V seulement	Oui	Oui	Oui	Oui
Conditions de satisfaction du public	Oui	Oui/non	Oui/non	non	Oui/non	Oui	non	Oui
Décrire Un état mental	non	Oui	Oui	Oui	non	non	Oui/non	Oui
Priorité évolutive	5	4	2, 3	1	5	3	2	2
Contenu volontaire	Oui	non	non	non	non	Oui	Oui	Oui
Initiation volontaire	Oui/non	non	Oui	non	Oui/non	Oui	Oui	Oui
Système cognitif *****	2	1	2/1	1	2/1	2	1	2
Modifier l'intensité	non	Oui	Oui	Oui	Oui	non	non	non
Durée précise	non	Oui	Oui	Oui	non	non	Oui	Oui
Ici et Maintenant ou Là et Puis*****	LP	IM	IM	IM	LP	LP	IM	IM
Qualité spéciale	non	Oui	non	Oui	non	non	non	non
Localisé dans le corps	non	non	non	Oui	non	non	non	Oui
Expressions corporelles	Oui	Oui	non	non	Oui	Oui	Oui	Oui
Contradictions de soi	non	Oui	non	non	Oui	non	non	non
A besoin d'un individu	Oui	Oui/non	non	non	Oui	non	non	non
Langue des besoins	Oui	Non	non	non	non	non	non	Oui/non

## DE LA RECHERCHE DÉCISIONNELLE

	Disposition*	Émotion	Mémoire	Perception	Désir	PI **	IA ***	Action/ Mot
Effets subliminaux	non	Oui/non	Oui	Oui	non	non	non	Oui/non
Associatif/ Basé sur une règle	RB	A/RB	A	A	A/RB	RB	RB	RB
Dépendant du Contexte/ Abstrait	A	CD/A	CD	CD	CD/A	A	CD/A	CD/A
Série/parallèle	S	S/P	P	P	S/P	S	S	S
Heuristique/ Analytique	A	H/A	H	H	H/A	A	A	A
Besoins de travail Mémoire	Oui	non	non	non	non	Oui	Oui	Oui
Renseignement général dépendant	Oui	non	non	non	Oui/non	Oui	Oui	Oui
Chargement cognitif Inhibe	Oui	Oui/non	non	non	Oui	Oui	Oui	Oui
L'excitation facilite ou inhibe	I	F/I	F	F	I	I	I	I

Les conditions publiques de satisfaction de S2 sont souvent désignées par Searle et d'autres comme COS, représentations, vérifiques ou significations (ou COS2 par moi-même), tandis que les résultats automatiques de S1 sont désignés comme des présentations par d'autres (ou COS1 par moi-même).

\* Inclinaisons Aka, capacités, préférences, représentations, actions possibles, etc.

\*\* Intentions antérieures de Searle

\*\*\* L'intention en action de Searle

\*\*\*\* Direction d'ajustement de Searle

\*\*\*\*\* Direction de causalité de Searle

\*\*\*\*\* (L'état mental instancie - se cause ou se remplit). Searle appelait autrefois cette autoréférence référentielle.

\*\*\*\*\* Tversky / Kahneman / Frederick / Evans / Stanovich ont défini les systèmes cognitifs.

\*\*\*\*\* Ici et maintenant ou là et ensuite

Il est intéressant de comparer cela avec les différentes tables et tableaux dans les 3 derniers volumes de Peter Hacker sur Human Nature. Il faut toujours garder à l'esprit la découverte de Wittgenstein qu'après avoir décrit les usages possibles (significations, les vérificateurs,

Conditions de Satisfaction) de la langue dans un Particulier Contexte, nous avons épuisé son intérêt, et les tentatives d'explication (c.-à-d. la philosophie) ne nous éloignent pas de la vérité. Il nous a montré qu'il n'y a qu'un seul problème philosophique — l'utilisation de phrases (Jeux linguistiques) dans un contexte inapproprié, et donc une seule solution — montrant le contexte correct.

#### EXPLICATION DU TABLEAU

Le système 1 (c.-à-d. les émotions, la mémoire, les perceptions, les réflexes) que les parties du cerveau présentent à la conscience, sont automatisées et se produisent généralement en moins de 500msec, tandis que le système 2 est des capacités d'effectuer des actions délibératives lentes qui sont représentées dans conscient délibération (ma terminologie) nécessitant plus de 500msec, mais les actions S2 fréquemment répétées peuvent également devenir automatisées (ma terminologie). Il y a une gradation de la conscience du coma à travers les étapes du sommeil à la pleine conscience. La mémoire inclut la mémoire à court terme (mémoire de travail) du système 2 et long-mémoire à terme du système 1. Pour les volitions on dirait généralement qu'ils sont réussis ou non, plutôt que vrai ou faux. S1 est causalement auto-réflexif puisque la description de notre expérience perceptuelle-la présentation de nos sens à la conscience, ne peut être décrite dans les mêmes mots (comme le COS-Searle même) que nous décrivons le monde, que je préfère appeler le percept ou COS1 à la distinguer de la représentation ou de la COS2 publique de S2.

Bien sûr, les différentes rangées et colonnes sont logiquement et psychologiquement connectées. Par exemple, l'émotion, la mémoire et la perception dans la rangée vraie ou fautive sera true-only, décrira un état mental, appartiennent au système cognitif 1, ne sera généralement pas initié volontairement, sont causalement auto-réflexif, cause originaire du monde et provoque des changements dans l'esprit, ont une durée précise, changement d'intensité, se produisent ici et maintenant, ont généralement une qualité spéciale, n'ont pas besoin de langage, sont indépendants de l'intelligence générale et de la mémoire de travail, ne sont pas inhibés par le chargement cognitif, n'aura pas de contenu volontaire, et n'auront pas de conditions de satisfaction publiques, etc.

Il y aura toujours des ambiguïtés parce que les mots (concepts, Jeux linguistiques) ne peuvent pas correspondre précisément aux fonctions complexes réelles du cerveau (comportement), c'est-à-dire qu'il y a une explosion combinatoire de contextes (dans les phrases et dans le monde), et dans l'infini variations des «États du cerveau» («États mentaux ou le modèle d'activations de milliards de neurones qui peuvent correspondre à «voir une pomme rouge») et c'est l'un raison pour laquelle il n'est pas possible de «réduire» le comportement d'ordre supérieur à un «système de lois» qui devrait énoncer tous les contextes possibles-d'où les avertissements de Wittgenstein contre les théories. Et ce qui compte comme «réduire» et comme une «loi» et un «système» (voir, par exemple, Nancy Cartwright). Il s'agit d'un cas particulier de l'irréductible niveau supérieur descriptions à

ceux de niveau inférieur qui a été expliqué à maintes reprises par Searle, DMS, hacker, W et d'autres.

Il y a environ un million d'années, les primates ont évolué la capacité d'utiliser leurs muscles de la gorge pour faire des séries complexes de bruits (c.-à-d., discours primitif) pour décrire les événements présents (perceptions, mémoire, actions réflexives) avec certains jeux de langue primaire ou primitive (PLG). Le système 1 est composé de rapides, automatisés, subcorticaux, non-représentatifs, causalement auto-réflexive, Intransitive, sans information, vrai seulement, "états mentaux" avec un temps et un emplacement précis, et au fil du temps il a évolué dans des centres corticaux plus élevés S2 avec la possibilité supplémentaire de décrire les déplacements dans l'espace et le temps des événements (le passé et le futur et souvent hypothétique, contrefactuel, conditionnel ou fictif préférences, inclinaisons ou dispositions - les Jeux linguistiques secondaires ou sophistiqués (SLG) du système 2 qui sont lents, corticaux, conscients, information contenant, transitive (ayant des conditions de satisfaction publiques-le terme de Searle pour les vérificateurs ou signification que je divise en COS1 et COS2 pour S1 privé et public S2), représentation (que je divise à nouveau en R1 pour les représentations S1 et R2 pour S2), la pensée propositionnelle vrai ou faux, avec toutes les fonctions S2 n'ayant pas de temps précis et d'être des capacités et pas des États mentaux. Les préférences sont les intuitions, les tendances, les règles ontologiques automatiques, les comportements, les capacités, les modules cognitifs, les traits de personnalité, les modèles, les moteurs d'inférence, les inclinaisons, Dispositions Emotions (décrites par Searle comme des désirs agités), attitudes propositionnelles (correct seulement si utilisé pour se référer à des événements dans le monde et non pas à des propositions), évaluations, capacités, hypothèses. Certaines émotions se développent lentement et changent les résultats des dispositions S2 (W - 'Remarques sur la philosophie de la psychologie'v2 P148) tandis que d'autres sont typiques S1-automatique et rapide à apparaître et à disparaître. «Je crois», «il aime», «ils pensent» sont des descriptions d'actes publics possibles typiquement dest placé dans l'espace-temps. Mon premierles déclarations de personne sur moi-même sont vraies-seulement (excluant le mensonge)-c.-à-d. S1, tandis que les déclarations de troisième personne sur d'autres sont vraies ou fausses-c.-à-d., S2 (voir mes critiques de Johnston 'Wittgenstein: repenser l'intérieur'et de Budd 'Wittengstein's Philosophie de la Psychologie' ).

Les «préférences» en tant que classe d'États intentionnels--opposées aux perceptions, aux actes réflexifs et aux mémoires--ont d'abord été clairement décrites par Wittgenstein (W) dans les années 1930 et appelées «inclinations» ou «dispositions». Ils ont communément été nommés «attitudes propositionnelles» depuis Russell, mais il a souvent été noté que c'est une phrase erronée ou trompeuse depuis croire, avoir l'intention, savoir se souvenir etc., ne sont souvent pas propositionnels ni attitudes, comme cela a été montré par exemple, par W et par Searle (par exemple, Cf La conscience et la Langue P118). Les préférences sont intrinsèques, les représentations publiques indépendantes de l'observateur (par opposition aux présentations ou représentations du système 1 au système 2 – conscience Searle et langue). Ce sont des actes potentiels déplacés dans le temps ou dans l'espace, tandis que les mémoires de perceptions S1 et les actions réflexives les plus primitives sont toujours ici et maintenant. C'est une façon de caractériser le

système 2-la deuxième avancée majeure dans la psychologie des vertébrés après le système 1-la capacité de représenter (État COS public pour) des événements et de les considérer comme se produisant dans un autre lieu ou le temps (troisième Faculté de Searle de contrefactuel l'imagination complétant la cognition et la volonté). S1 'pensées' (mon T1-i. e., l'utilisation de la «pensée» pour se référer à des processus cérébraux automatiques du système un) sont des États mentaux potentiels ou inconscients de S1-Searle--Phil questions 1:45-66 (1991).

Les perceptions, les mémoires et les actions réflexives (automatiques) peuvent être décrite par les LG primaires (PLG-par exemple, je vois le chien) et il ya, dans le cas normal, aucun test possible afin qu'ils puissent être vrai-seulement-c.-à-d., axiomatique que je préfère ou des réflexes animaux comme W et DMS décrivent. Les dispositions peuvent be décrits comme des LG secondaires (SLG-par exemple, je crois que je vois le chien) et doit également être agi, même pour moi dans mon propre cas (c.-à-d., comment puis-je savoir ce que je crois, penser, sentir jusqu'à ce que je Loi ou un événement survient — voir mes commentaires bien connu livres sur W de Johnston et Budd. Notez que les dispositions deviennent des actions lorsqu'elles sont parlées ou écrites, ainsi que d'autres façons, et ces idées sont toutes dues à Wittgenstein (milieu des années 1930) et ne sont pas le behaviorisme (Hintikka & Hintikka 1981, Searle, hacker, Hutto etc.). Wittgenstein peut être considéré comme le fondateur de la psychologie évolutive et de son travail une enquête unique sur le fonctionnement de notre axiomatique système 1 psychologie et son interaction avec le système 2. Après que Wittgenstein a jeté les bases de la psychologie descriptive de la pensée de l'ordre supérieur dans les livres bleus et bruns au début des années 30, il a été prolongé par John Searle, qui a fait une version plus simple de ma table ici dans son livre classique *Rationality in Action* (2001). Ce tableau s'étend sur Le sondage de W sur la structure axiomatique de la psychologie évolutive s'est développé à partir de ses tout premiers commentaires en 1911 et magnifiquement aménagé dans son dernier ouvrage 'on certitude' (OC) (écrit en 1950-51). OC est la pierre de base du comportement ou l'épistémologie et l'ontologie (sans doute les mêmes que les sémantiques et pragmatiques), la linguistique cognitive ou la pensée de l'ordre supérieur, et à mon avis (partagé par exemple, par DMS) le travail le plus important en philosophie (descriptif psychologie) et donc dans l'étude du comportement. La perception, la mémoire, les actions réflexives et l'émotion sont des États mentaux involontaires partiellement subcorticaux, dans lesquels l'esprit s'adapte automatiquement (présente) le monde (est causalement autoréflexif - Searle) -- Lla indiscutable, vrai seulement, base axiomatique de la rationalité sur laquelle aucun contrôle n'est possible.

Les préférences, les désirs et les intentions sont des descriptions des capacités volontaires conscientes de la pensée lente — qui peuvent être décrites dans les SLG--dans lequel l'esprit tente de s'adapter (représenter) le monde. Le behaviorisme et toutes les autres confusions de notre psychologie descriptive par défaut (philosophie) surgissent parce que nous ne pouvons pas voir S1 travailler et décrire toutes les actions comme les actions délibérées consciemment de S2 (L'illusion phénoménologique — TPI — Searle). W compris

cela et l'a décrite avec une clarté inégalée avec des centaines d'exemples de langage (l'esprit) dans l'action tout au long de ses œuvres. La raison a accès à la mémoire et donc nous utilisons consciemment apparente, mais souvent des raisons incorrectes pour expliquer le comportement (les deux moi ou systèmes ou processus de recherche en cours). Croyances et autres dispositions peuvent être décrits comme des pensées qui tentent de faire correspondre les faits du monde (l'esprit à la direction mondiale de l'ajustement), tandis que volitions sont des intentions d'agir (intentions antérieures-PI, ou intentions en action – IA - Searle) plus des actes qui tentent de faire correspondre le monde à la pensée-le monde à l'esprit la direction de l'ajustement-cf. Searle, par exemple, la conscience et la langue p145, 190).

Parfois, il y a des lacunes dans le raisonnement pour arriver à la croyance et d'autres dispositions. Les mots de disposition peuvent être utilisés comme noms qui semblent décrire les États mentaux («ma pensée est...»), ou en tant que verbes ou adjectifs pour décrire les capacités (agents tels qu'ils agissent ou pourraient agir -'Je pense que...') et sont souvent incorrectement appelées «attitudes propositionnelles». Les perceptions deviennent mémoires et nos programmes innés (modules cognitifs, modèles, moteurs d'inférence de S1) les utilisent pour produire des dispositions — (croire, connaître, comprendre, penser, etc., -actes publics réels ou potentiels tels que la langue (pensée, esprit) aussi appelé inclinations, préférences, capacités, représentations de S2) et Volition, Et Il n'y a pas de langue (concept, pensé De "États mentaux privés" pour la pensée ou la volonté (c.-à-d., aucune langue, pensée ou esprit privé). Les animaux plus élevés peuvent penser et agir et, dans cette mesure, ils ont une psychologie publique.

Perception: (X est vrai): entendre, voir, odeur, douleur, toucher, température

Mémoire: Se souvenir (X était vrai)

PREFFERENCES, INCLINATIONS, DISPOSITIONS: (X peut devenir vrai):

CLASSE 1: PROPOSITIONNELLE (Vrai ou faux) ACTES PUBLICS de croire, juger, penser, représenter, comprendre, choisir, décider, préférer, Interprétation Savoir (y compris les compétences et les capacités), participation (apprentissage), expérience, sens, se souvenir, intention, considérant, désirer, attendant, voulant, espérant (une classe spéciale), voir comme (aspects).

CLASSE 2: MODE DÉCOUPLÉ-(comme si, conditionnel, hypothétique, fictif)-rêver, imaginer, mentir, prédire, douter.

CLASSE 3: émotions: aimer, haine, craindre, tristesse, joie, jalousie, dépression. Leur fonction est de moduler les préférences pour augmenter la condition physique inclusive (utilité maximale attendue) en facilitant le traitement de l'information des perceptions et des mémoires pour une action rapide. Il y a une certaine séparation entre les émotions S1

comme la rage et la peur et S2 comme l'amour, la haine, le dégoût et la colère. Nous pouvons penser à eux comme fortement ressenti ou agi sur les désirs.

DÉSIRS: (je veux que X soit vrai-je veux Change le monde pour s'adapter à mes pensées): Nostalgie, espérant, attendant, en attente, nécessitant, exigeant, obligé de le faire.

INTENTIONS: (je vais faire X vrai) l'intention.

ACTIONS: (je fais X vrai): agissant, parlant, lecture, écriture, calcul, persuasion, montrant, démontrant, convaincant, faisant essayer, essayant, riant, jouant, mangeant, buvant, pleurant, affirmant (décrivant, enseignant, prédisant, Rapports), prometteurs, Making ou utilisant des cartes, des livres, des dessins, des programmes d'ordinateur-ceux-ci sont publics et volontaires et transfèrent l'information à d'autres afin qu'ils dominent sur l'inconscient, involontaire et sans information, réflexes S1 dans les explications de comportement ((L'illusion phénoménologique (TPI), l'ardoise blanche (BS) ou le modèle standard des sciences sociales (SSSM)).

Les mots expriment des actions ayant diverses fonctions dans notre vie et ne sont pas les noms des objets, ni d'un seul type d'événement. Les interactions sociales des humains sont régies par des modules cognitifs — à peu près équivalents aux scripts ou schémas de psychologie sociale (groupes de neurones organisés en moteurs d'inférence), qui, avec des perceptions et des souvenirs, conduisent à la formation de préférences qui mènent à des intentions, puis à des actions. L'intentionnalité ou la psychologie intentionnelle peuvent être prises pour être tous ces processus ou seulement des préférences conduisant à des actions et dans le sens plus large est le sujet de la psychologie cognitive ou des neurosciences cognitives quand y compris la neurophysiologie, neurochimie et neurogénétique. La psychologie évolutive peut être considérée comme l'étude de toutes les fonctions précédentes ou du fonctionnement des modules qui produisent un comportement, et est ensuite coextensive dans l'évolution, le développement et l'action individuelle avec les préférences, les intentions et les actions. Puisque les axiomes (algorithmes ou modules cognitifs) de notre psychologie sont dans nos gènes, nous pouvons élargir notre compréhension et augmenter notre pouvoir en donnant Clair descriptions de la façon dont ils fonctionnent et peuvent les étendre (culture) via la biologie, la psychologie, la philosophie (psychologie descriptive), les mathématiques, la logique, la physique et les programmes informatiques, ce qui les rend plus rapides et plus efficaces. Hajek (2003) donne une analyse des dispositions comme probabilités conditionnelles que sont algorithmatique Par Rott (1999), Spohn etc.

L'intentionnalité (psychologie cognitive ou évolutive) se compose de divers aspects du comportement qui sont naturellement programmés dans des modules cognitifs qui créent et exigent la conscience, la volonté et l'auto, et dans les adultes humains normaux presque tous sauf les perceptions et certains souvenirs sont censés, exigent des actes publics (par exemple, la langue), et nous engageant à des relations afin d'augmenter notre condition

physique inclusive (utilité maximale attendue ou maximisation de l'utilité bayésienne). Cependant Bayésianisme est très discuté en raison de la sous-détermination sévère - c.-à-d., il peut «expliquer» n'importe quoi et donc rien. Cela se produit par la domination et l'altruisme réciproque, entraînant souvent le désir des raisons indépendantes d'action (Searle)-que je divise en DIRA1 et DIRA2 pour S1 et S2) et impose des conditions de satisfaction sur les conditions de satisfaction (Searle) - (c.-à-d., relie les pensées au monde par des actes publics (mouvements musculaires), produisant des mathématiques, de la langue, de l'art, de la musique, du sexe, du sport, etc. Les bases de ce ont été compris par notre plus grand psychologue naturel Ludwig Wittgenstein des années 1930 à 1951, mais avec clair préfigurations Retour à 1911, et avec des raffinements par beaucoup, mais surtout par John Searle à partir des années 1960. "L'arbre général des phénomènes psychologiques. Je ne m'efforce pas pour l'exactitude, mais pour une vue de l'ensemble. RPP vol 1 p895, Cf Z p464. Une grande partie de l'intentionnalité (par exemple, nos Jeux linguistiques) admet des degrés. Comme l'a noté W, les inclinaisons sont parfois conscientes et délibératives. Tous nos modèles (fonctions, concepts, Jeux linguistiques) ont des arêtes floues dans certains contextes, qu'ils doivent être utiles.

Il y a au moins deux types de pensée (c.-à-d. deux Jeux linguistiques ou des façons d'utiliser le verbe 'Thinking') — non rationnelle sans prise de conscience et rationnelle avec une conscience partielle (W), maintenant décrite comme la pensée rapide et lente de S1 et S2. Il est utile de les considérer comme des Jeux linguistiques et non comme de simples phénomènes (W RPP Vol2 P129). Les phénomènes mentaux (nos «expériences» subjectives ou internes) sont épiphénoménaux, manquent de critères, donc manquent d'info même pour soi-même et ne peuvent donc jouer aucun rôle dans la communication, la pensée ou l'esprit. Penser comme toutes les dispositions manque de test, n'est pas un état mental (contrairement aux perceptions de S1), Et ne contient aucune information jusqu'à ce qu'il devienne un acte public ou un événement comme dans la parole, l'écriture ou d'autres muscles Contractions. Nos perceptions et mémoires peuvent avoir des informations (ce qui signifie-i. e., un COS public) seulement quand ils se manifestent dans des actions publiques, pour seulement alors faire la pensée, le sentiment etc. ont n'importe quel sens (conséquences) même pour nous-mêmes.

La mémoire et la perception sont intégrées par des modules dans des dispositions qui deviennent psychologiquement efficaces lorsqu'ils sont pris en compte — i. e., S1 génère S2. Le développement de la langue signifie manifester la capacité innée des humains avancés à substituer des mots (contractions fines de muscles oraux ou manuels) pour des actes (contractions brutes des muscles des bras et des jambes). TOM (théorie de l'esprit) est beaucoup mieux appelé UA-compréhension de l'Agence (mon terme) et UA1 et UA2 pour ces fonctions dans S1 et S2-et peut également être appelé l'évolution de la psychologie ou l'intentionnalité-la production génétiquement programmée innée de la conscience, de soi, et la pensée qui conduit à des intentions, puis à des actions en contractant les muscles-i. e., la compréhension est une disposition comme la pensée et la connaissance. Ainsi, l'expression «attitude propositionnelle» est un terme incorrect pour

le temps de réflexion intuitif normal (c.-à-d. le lent fonctionnement délibératif du système 2) ou automatique (c.-à-d. la conversion des fonctions du système 2 fréquemment pratiquées de la parole et de l'action en automatiques fonctions rapides). Nous voyons que les efforts de la science cognitive pour comprendre la pensée, les émotions, etc. par l'étude de la neurophysiologie ne va pas nous dire quelque chose de plus sur la façon dont l'esprit (pensée, langage) fonctionne (par opposition à la façon dont le cerveau fonctionne) que nous savons déjà, parce que «l'esprit» (la pensée, la langue) est déjà en pleine vue publique (W). Tous les «phénomènes» qui sont cachés en neurophysiologie, biochimie, la génétique, la mécanique quantique, ou la théorie des cordes, sont aussi inutiles à notre vie sociale que le fait qu'une table est composée d'atomes qui «obéissent» (peut être décrit par) les lois de la physique et de la chimie est d'avoir le déjeuner sur elle. Comme W si célèbre dit "rien n'est caché". Tout ce qui intéresse l'esprit (la pensée, la langue) est ouvert pour voir si nous examinons attentivement le fonctionnement de la langue. La langue (l'esprit, le discours public relié à des actions potentielles) a été développée pour faciliter l'interaction sociale et donc la collecte des ressources, la survie et la reproduction. Sa grammaire (c.-à-d., la psychologie évolutive, l'intentionnalité) fonctionne automatiquement et est extrêmement déroutant quand nous essayons de l'analyser. Cela a été expliqué fréquemment par Hacker, DMS et beaucoup d'autres.

Comme W l'a noté avec d'innombrables exemples soigneusement énoncés, les mots et les phrases ont des usages multiples selon le contexte. Je crois et je mange ont des rôles profondément différents que je Crois et j'ai cru ou je crois et il croit. L'utilisation actuelle de la première personne des verbes inclinationnels tels que "je crois" décrivent normalement ma capacité à prédire mes actes probables fondés sur la connaissance (c.-à-d., S2) mais peut aussi sembler (dans des contextes philosophiques) être descriptif de mon état mental et donc pas basé sur connaissances ou des informations (W et voir mon examen du livre par Hutto et Myin). Dans l'ancien sens S1, il ne décrit pas une vérité, mais se fait vrai dans l'acte de le dire-c'est-à-dire, "je crois qu'il pleut" se fait vrai. Autrement dit, les verbes de disposition utilisés dans la première personne présente tendue peuvent être causalement auto-réflexive-ils instancient eux-mêmes, mais alors ils ne sont pas testables (c.-à-d., pas T ou F, pas S2). Toutefois, le temps passé ou futur ou l'utilisation de la troisième personne--"J'ai cru" ou "il croit" ou «il croira» contenir ou peut être résolu par des informations qui sont vraies ou faux, car ils décrivent des actes publics qui sont ou peuvent devenir vérifiables. De même, "je crois qu'il pleut" n'a pas d'informations en dehors des actions ultérieures, même pour moi, mais "je crois qu'il va pleuvoir" ou "il va penser qu'il pleut" sont potentiellement vérifiables des actes publics déplacés dans l'espace-temps qui ont l'intention de transmettre des informations (ou désinformation).

Les mots non-réfléchissants ou non-rationnels (automatiques) parlés sans intention antérieure (que j'appelle la p. i.-i. e., automatique par pratique) ont été appelés des mots comme des actes de W & puis par Daniele Moyal-Sharrock dans son article en psychologie philosophique en 2000).

Nombreux les soi-disant inclinaisons/dispositions/préférences/tendances/capacités/capacités sont non propositionnelles (non-réfléchissant) attitudes (beaucoup plus utiles pour les appeler fonctions ou capacités) du système 1 (Tversky Kahneman). Intentions antérieures sont énoncés par Searle d'être des États mentaux et donc S1, mais encore une fois je pense que l'on doit séparer PI1 et PI2 puisque dans notre langue normale nos intentions antérieures sont les délibérations conscientes de S2. Perceptions, mémoires, type 2 les dispositions (par exemple, certaines émotions) et de nombreuses dispositions de type 1 sont mieux appelées réflexes de S1 et sont automatiques, non réfléchissantes, NON propositionnelles et NON-attitudinal fonctionnement des charnières (axiomes, algorithmes) de notre Psychologie évolutive (Moyal-Sharrock après Wittgenstein).

Certains des principaux exposants des idées de W que je considère comme une lecture essentielle pour une compréhension de la psychologie descriptive de la pensée de l'ordre supérieur sont Coliva, Hutto, DMS, Stern, Horwich, Finkelstein et Read, qui, comme beaucoup d'érudits maintenant, ont posté la plupart de leur travail (souvent sous forme de préimpression) gratuitement en ligne à [Academia.edu](http://Academia.edu), [philpapers.org](http://philpapers.org), [ResearchGATE.net](http://ResearchGATE.net), et d'autres sites, et bien sûr l'diligent peut trouver Presque tout gratuit en ligne Via torrents, P2P, libgen.is , b-OK.org etc. Baker & hacker sont trouvés dans leurs nombreux travaux conjoints et sur Les pirates page personnelle. Le regretté Baker est allé par-dessus bord avec un psychanalytique bizarre et une interprétation plutôt nihilistique qui a été nettement réfuté par Hacker dont "Gordon Baker's Late interpretation de Wittgenstein" est un must à lire pour tout étudiant de comportement.

On peut trouver des vues de bande dessinée métaphysique réductionniste infinie de la vie en raison de la tentative d'expliquer l'ordre supérieur pensée de S2 en termes de cadre causal de S1, qui Carruthers (C), Dennett, le Churchlands (3 des leaders actuels du scientisme, du computationalisme ou du réductionnisme matérialiste-ci-après CDC — mon acronyme pour les centres de contrôle de la maladie (philosophique)) et beaucoup d'autres poursuivent. Scientisme a été démystifié fréquemment en commençant par W dans la BBB dans les 30 quand il a noté que – «les philosophes voient constamment la méthode de la science sous leurs yeux et sont irrésistiblement tentés de poser et de répondre aux questions de la façon dont la science le fait. Cette tendance est la véritable source de la métaphysique et conduit le philosophe dans l'obscurité complète»-et par Searle, Read, Hutto, Hacker et d'innombrables autres depuis. La tentative d' «expliquer» (vraiment seulement pour décrire comme W a précisé) S2 en termes causaux est incohérente et même pour S1 il est extrêmement complexe et il n'est pas clair que les Jeux linguistiques très diversifiés de «causalité» peut jamais être fait pour appliquer (comme cela a été noté de nombreuses fois) - même leur application en physique et en chimie est variable et souvent obscure (était-ce la gravité ou la couche d'abscission ou les hormones ou le vent ou tous ceux qui ont fait tomber la pomme, et quand les causes ont-elles commencé et se terminent)? Mais comme l'a dit W - «maintenant, si ce n'est pas les liens de causalité dont nous nous préoccupons, alors les activités de l'esprit se trouvent ouvertes devant nous».

Cependant, Je suggère que c'est une erreur majeure de voir W comme prendre de chaque côté, comme habituellement déclare, vues sont beaucoup plus subtile plus souvent que pas laissant ses trilogues non résolus. On pourrait le trouver utile pour commencer avec mes commentaires de W, S etc., puis étudier autant de lire, Hutto, Horwich, Coliva, Hacker, Glock, DMS, Stern, etc. que possible avant de creuser dans la littérature de la causalité et la philosophie de la science, et si l'on trouve cela inintéressant de le faire alors W a frappé la marque.

Malgré les efforts de W et d'autres, il me semble que la plupart des philosophes ont peu de compréhension de la subtilité des Jeux linguistiques (par exemple, les utilisations radicalement différentes de «je sais ce que je veux dire» et «je sais quelle heure il est»), ou de la nature des dispositions, et beaucoup (par exemple, CDC) fondent encore leurs idées sur des notions telles que le langage privé, l'introspection du «discours intérieur» et le computationalisme, que W a posé pour se reposer 3/4 il y a un siècle.

Avant de lire un livre, Je vais à l'index et à la bibliographie pour voir qui ils citent. Souvent, la réalisation la plus remarquable des auteurs est l'omission complète ou presque complète de tous les auteurs que je cite ici. W est facilement le philosophe moderne le plus largement discuté avec environ un nouveau livre et des dizaines d'articles en grande partie ou entièrement consacré à lui chaque mois. Il a son propre journal "investigations philosophiques" et je m'attends à sa Bibliographie dépasse celle du prochain Top 4 ou 5 philosophes Combiné. Searle est peut-être le prochain parmi les modernes (et le seul avec de nombreuses conférences sur YouTube, Vimeo, sites de l'Université, etc.-plus de 100, qui, contrairement à presque toutes les autres conférences de philosophie, sont un plaisir à écouter) et Hutto, Coliva, DMS, Hacker, Read, etc, sont très importants avec des dizaines de livres et des centaines d'articles, des discussions et des commentaires. Mais les CDC et d'autres métaphysiciens les ignorent et les milliers qui considèrent leur travail comme d'une importance cruciale.

Par conséquent, le puissant cadre W/S (ainsi que les grandes Comme celle de la recherche moderne dans la pensée) est totalement absente et toutes les confusions qu'elle a déblayées sont abondantes. Si vous lisez mes commentaires et les travaux eux-mêmes, Espérons votre vision de la plupart des écrits dans cette arène peut être tout à fait différent de leur. Mais comme W insistait, un doit travailler les exemples par soi-même. Comme on l'a souvent noté, ses trilogues Super-socratiques avaient une intention thérapeutique.

Les arguments définitifs de W contre l'introspection et la langue privée sont notés dans mes autres revues et sont extrêmement bien connus. Fondamentalement, ils sont aussi simples que la tarte — nous devons avoir un test pour différencier entre A et B et les tests ne peuvent être externes et publics. Il l'a illustré avec le «Beetle in the Box». Si nous avons tous une boîte qui ne peut pas être ouvert, ou x-rayed etc et appeler ce qui est à l'intérieur d'un «coléoptère», alors «coléoptère» ne peut avoir aucun rôle dans la langue, pour

chaque boîte pourrait contenir une chose différente ou même être vide. Donc, il n'y a pas de langue privée que je ne peux savoir et aucune introspection de «discours intérieur». Si X n'est pas publiquement démontrable, il ne peut pas être un mot dans notre langue. Ceci descend Carruthers' La théorie de l'esprit de l'ISA, ainsi que toutes les autres théories du «sens intérieur» qu'il fait référence. J'ai expliqué le démantèlement de W de la notion d'introspection et le fonctionnement du langage dispositionnel («attitudes propositionnelles») ci-dessus et dans mes revues de Budd, Johnston et plusieurs des livres de Searle. Voir la «Wittgenstein -Investigations philosophiques» de Stern(2004) pour une belle explication de la langue privée d tout par Read et al pour se rendre à la racine de ces questions que peu faire.

CDC éviter l'utilisation de «I», car il suppose l'existence d'un «soi supérieur». Mais, l'acte même de l'écriture, la lecture et tous les langages et les concepts (jeux de langue) présupposent l'auto, la conscience et la volonté, de sorte que ces comptes sont des caricatures auto-contradictoires de la vie sans aucune valeur que ce soit (et aucun impact sur la vie quotidienne de n'importe qui). W/S et d'autres ont longtemps noté que le première personne point de vue n'est tout simplement pas intelligiblement éliminable ou réductible à une 3ème personne, mais l'absence de cohérence n'est pas un problème pour les vues de bande dessinée de la vie. Également, avec la description de la fonction ou du comportement cérébral comme «informatique», «traitement de l'information», etc., -- bien démystiqué d'innombrables fois par W/S, Hutto, Read, Hacker et bien d'autres.

L'écriture qui tente de combiner la science avec la philosophie, avec le sens de nombreux termes clés variant presque au hasard sans prise de conscience, est schizoïde et désespérée, mais il ya des milliers de livres de science et de philosophie comme celui-ci. Il ya la description (pas d'explication que W fait clair) de notre comportement et puis les expériences de la psychologie cognitive. Beaucoup de ces traitant du comportement humain combinent la pensée consciente de S2 avec les automatismes inconscients de S1 (absorbent la psychologie en physiologie). On nous dit souvent que l'auto, la volonté, et la conscience sont des illusions, car ils pensent qu'ils nous montrent la «vraie» signification de ces termes, et que l'utilisation de bande dessinée est la valide. En d'autres, S2 est «irréel» et doit être subsumé par les descriptions de causalité scientifiques de S1. Donc a raison du passage de la philosophie du langage à la philosophie de l'esprit. Voir par exemple, mon examen des Carruthers «L'opacité de l'esprit» récente. Même Searle est un délinquant fréquent ici comme noté par hacker, Bennet et hacker, DMS, Coliva, etc.

Si quelqu'un dit que je ne peux pas choisir quoi manger pour le déjeuner, il se trompe manifestement, ou si, par choix, il veut dire autre chose comme ce «choix» peut être décrit comme ayant une «cause» ou qu'il n'est pas clair comment réduire «choix» de «provoquer», nous devons donc le considérer comme illusoire, ce qui est trivialement vrai (ou incohérent), mais sans rapport avec la façon dont nous utilisons le langage et la façon dont nous vivons, qui devrait être considéré comme le point de départ et de fin ces discussions.

Peut-être que l'on pourrait considérer comme pertinent que c'était W, avec Kant et Nietzsche (grands intellects, mais aucun d'entre eux faire beaucoup pour dissoudre les problèmes de la philosophie), qui ont été voté le meilleur de tous les temps par les philosophes-pas Quine, Dummett, Putnam, Kripke ou CDC.

On peut voir la similitude dans toutes les questions philosophiques (au sens strict que je considère ici, en gardant à l'esprit le commentaire de W que pas tout avec l'apparence d'une question est un). Nous voulons comprendre comment le cerveau (ou l'univers) le fait mais S2 n'est pas à sa place. C'est tout (ou surtout) dans les machinations inconscientes de S1 via l'ADN. Nous ne savons pas, mais notre ADN fait, gracieuseté de la mort d'innombrables milliards d'organismes sur environ 3 milliards ans. Nous pouvons décrire le monde facilement, mais souvent ne peut pas s'entendre sur ce qu'est une «explication» devrait ressembler. ainsi, Nous luttons avec la science et toujours si lentement décrire les mécanismes de l'esprit. Même si nous devons arrive à la connaissance «complète» le cerveau, nous aurions encore juste une description de ce modèle neuronales correspondent à voir le rouge, mais il n'est pas clair ce que cela signifierait (COS) d'avoir une «explication» de la raison pour laquelle il est rouge (c.-à-d., pourquoi Qualia existent). Comme l'a dit W, les explications se terminent quelque part.

Pour ceux qui saisissent ce qui précède, les parties philosophiques de Carruthers «L'opacité de l'esprit» (un important travail récent de l'école CDC) se compose en grande partie des confusions standard qui résultent d'ignorer le travail de W, S et des centaines d'autres. Elle peut être appelée scientisme ou réductionnisme et nie la «réalité» de notre pensée, de notre volonté, de notre soi et de notre conscience supérieurs, sauf que ces derniers reçoivent une utilisation tout à fait différente et totalement incompatible dans la science. Nous avons par exemple, pas de raisons d'agir, seulement un cerveau qui provoque l'action, etc. Ils créent des problèmes imaginaires en essayant de répondre à des questions qui n'ont pas de sens clair. Il devrait nous frapper que ces opinions n'ont absolument aucun impact sur la vie quotidienne de ceux qui passent la majeure partie de leur vie adulte à les promouvoir.

Cette situation est bien résumée par Rupert Read dans son article «le dur problème de la conscience» — "le problème hardcore devient de plus en plus éloigné, plus nous déshumanisons les aspects de l'esprit, tels que l'information, la perception et l'intentionnalité. Le problème ne sera vraiment confronté que si nous y faisons face comme un «problème» qui a à voir avec des êtres humains entiers, incarnés dans un contexte (inextricablement naturel et social) à un moment donné, Etc... alors il peut devenir visible à un qu'il n'y a pas de problème. Ce n'est que lorsque l'on commence, disons, à «théoriser» l'information à travers les domaines humains et non-humains (soi-disant en utilisant le non-humain-l'animal {habituellement pensé comme mécanique} ou la machine-comme paradigme, et donc de faire les choses de retour à l'avant), il commence à regarder comme s'il y a un problème... que tous les «ismes» (cognitivisme, réductionnisme (au cerveau), le

behaviorisme et ainsi de suite)... pousser de plus en plus loin de notre portée... la conceptualisation même du problème est la seule chose qui garantit que le «problème difficile» reste insoluble... aucune bonne raison n'a jamais été donnée pour nous de penser qu'il doit y avoir une science de quelque chose si elle est considérée comme réelle. Il n'y a pas de bonne raison de penser qu'il devrait y avoir une science de la conscience, ou de l'esprit ou de la société, plus qu'il n'y a besoin d'une science de nombres, ou d'univers ou de capitales ou de jeux ou de constellations ou d'objets dont les noms commencent par la lettre 'b'.... Nous devons commencer par l'idée de nous-mêmes comme des personnes incarnées agissant dans un monde, non pas avec l'idée de nous-mêmes comme des cerveaux avec des esprits «situés» en eux ou «attachés» à eux... Il n'y a aucun moyen que la science peut nous aider à amorcer dans un «externe»/«objectif» compte de ce que la conscience est vraiment et quand il est vraiment présent. Car il ne peut pas nous aider quand il y a un conflit de critères, quand nos machines entrent en conflit avec nous-mêmes, en conflit avec nous. Pour nos machines ne sont étalonnés que par nos rapports en premier lieu. Il ne peut y avoir aucune telle chose que d'obtenir un point de vue externe... ce n'est pas parce que... le problème dur est insoluble,... Au contraire, nous n'avons pas besoin d'admettre qu'un problème a même été défini... «naturalisme transcendantal»... Garanties... le maintien en vie indéfiniment du problème. Il offre la satisfaction psychologique extraordinaire à la fois une humble (encore privilégiée) «scientifique» énoncé des limites à la compréhension et, le connaissance de une partie d'une élite privilégiée, que dans l'énoncé de ces limites, peut voir au-delà. Il ne voit pas ce que Wittgenstein a précisé dans la préface de la Tractatus. La limite peut... seulement être dessiné dans la langue et ce qui se trouve de l'autre côté de la limite sera tout simplement absurde.

Beaucoup de commentaires de W viennent à l'esprit. Il a noté 88 Il y a des années que les «mystères» satisfont un désir de transcendant, et parce que nous pensons que nous pouvons voir les «limites de la compréhension humaine», nous pensons que nous pouvons également voir au-delà d'eux, et que nous devrions insister sur le fait que nous voyons les limites de la langue (l'esprit) dans le fait que nous ne pouvons pas décrire les faits qui correspondent à une phrase, sauf en répétant la phrase (voir P10 etc. dans sa culture et sa valeur, écrite en 1931). Je trouve aussi utile de répéter fréquemment sa remarque que «la superstition n'est rien d'autre que la croyance dans le lien causal» --écrit il y a un siècle dans TLP 5,1361.

Également, apropos est son fameux commentaire (PI P308) sur l'origine des problèmes philosophiques sur les processus mentaux (et tous les problèmes philosophiques). «Comment le problème philosophique sur les processus mentaux et les États et sur le behaviorisme se pose-t-il? La première étape est celle qui échappe au total avis. Nous parlons de processus et d'États et laissons leur nature indécis. Parfois, nous en saurons plus sur eux-nous pensons. Mais c'est justement ce qui nous engage à manière particulière d'examiner la question. Car nous avons un concept défini de ce que signifie apprendre à mieux connaître un processus. (Le mouvement décisif dans l'astuce conjurante a été fait,

et c'est celui que nous pensions tout à fait innocent.) --Et maintenant l'analogie qui était de nous faire comprendre nos pensées tombe en morceaux. ainsi Nous devons nier le encore incompris processus dans le milieu encore inexploré. Et maintenant, il semble que nous avons nié les processus mentaux. Et naturellement, nous ne voulons pas les nier.

Un autre commentaire apparemment trivial par W (PI p271) nous a demandé d'imaginer une personne qui a oublié ce que le mot «douleur» signifiait, mais il a utilisé correctement- c'est à dire, il l'a utilisé comme nous le faisons! Le commentaire de W (TLP 6,52) est également pertinent: lorsque toutes les questions scientifiques ont été répondues, rien n'est laissé à la question, et c'est lui-même la réponse. Et au centre de comprendre les scientifique (c.-à-d. en raison du scientisme, pas de la science) des échecs de CDC et al est son observation qu'il est un erreur très commune de penser que quelque chose doit nous faire faire ce que nous faisons, ce qui conduit à la confusion entre la cause et la raison. "Et l'erreur que nous ici et dans un millier de cas similaires sont enclins à faire est étiqueté par le mot "faire" comme nous l'avons utilisé dans la phrase "ce n'est pas un acte de perspicacité qui nous fait utiliser la règle comme nous le faisons", parce qu'il ya une idée que "quelque chose doit nous faire" faire ce que nous faisons. Et cela se joint à nouveau à la confusion entre la cause et la raison. Nous ne devons pas avoir de raison de suivre la règle comme nous le faisons. La chaîne des raisons a une fin. BBB P143

Il a également commenté que la chaîne des causes a une fin et qu'il n'y a aucune raison dans le cas général pour qu'il soit significatif pour préciser une cause. W vu dans ses propres décennies de lutte contre la nécessité de clarifier soi-même la «grammaire» en travaillant sur des «exemples remarquables» et la futilité pour beaucoup d'être dit les réponses. D'où ses fameux commentaires sur la philosophie comme thérapie et «travailler sur soi-même».

Une autre chose frappante au sujet de tant de livres de philosophie (et la philosophie déguisée tout au long des sciences comportementales, la physique et les mathématiques) est qu'il n'y a souvent aucune allusion qu'il y a d'autres points de vue-que beaucoup des philosophes les plus éminents considèrent le scientifique vue comme incohérente. Il y a aussi tll fait (rarement mentionné) que, à condition bien sûr que nous ignorons son incohérence, la réduction ne s'arrête pas au niveau de la neurophysiologie, mais peut facilement être prolongée (et a souvent été) au niveau de la chimie, la physique, la mécanique quantique, «mathématiques» ou tout simplement «idées». Qu'est-ce qui devrait faire la neurophysiologie privilégiée? Les Grecs antiques ont généré l'idée que rien ne Existe mais les idées et Leibniz décrit fameusement l'univers comme une machine géante. Plus récemment, Stephan Wolfram est devenu une légende dans l'histoire de la pseudoscience pour sa description de l'univers comme un automate informatique dans «un nouveau genre de science». Le matérialisme, le mécanisme, l'idéalisme, le réductionnisme, le behaviorisme et le dualisme dans leurs nombreuses formes sont à peine des nouvelles et, à un Wittgensteinienne, des chevaux tout à fait morts depuis W dicté les livres bleus et bruns dans les 30, ou du moins depuis la publication subséquente et un commentaire approfondi sur son *nachlass*. Mais convaincre quelqu'un est une tâche désespérée. W

réalisé, il faut travailler sur soi-même – l'auto-thérapie par un long travail acharné à travers des «exemples remarquables» de la langue (l'esprit) en action.

Une expression (inconsciente) de la façon dont les règles de la psychologie axiomatique, et comment il est facile de changer l'utilisation d'un mot sans le savoir, a été donnée par le physicien Sir James Jeans il ya longtemps: "l'univers commence à ressembler plus à une grande pensée que comme une grande machine." Mais «pensée», «machine», «temps», «espace», 'cause', 'événement', 'se produire', 'se produire', 'continuer', etc. n'ont pas les mêmes significations (utilisations) dans la science ou la philosophie comme dans la vie quotidienne, ou plutôt ils ont les vieilles utilisations mélangées au hasard avec beaucoup de nouveaux ainsi il y a l'aspect du sens sans sens. Une grande partie de la discussion académique sur le comportement, la vie et l'univers Est Haute comédie (par opposition à la basse comédie de la plupart des politiques, la religion et les médias de masse): c'est à dire, "comédie traitant de la société polie, caractérisée par un dialogue sophistiqué, spirituel et un plot" complexe-(dictionary.com). Mais la philosophie n'est pas une perte de temps--fait à juste titre, c'est la meilleure façon de passer du temps. Comment peut-on dissiper le chaos dans les sciences comportementales ou décrire notre vie mentale et l'ordre supérieur pensé du système 2--la chose la plus complexe, merveilleuse et mystérieuse qu'il y a?

Compte tenu de ce cadre, il devrait être facile de comprendre OC, de suivre les exemples de W décrivant comment notre psychologie innée utilise les tests de réalité du système 2 pour s'appuyer sur les certitudes du système 1, de sorte que nous en tant qu'individus et en tant que sociétés acquièrent une vision du monde de des expériences de verrouillage irréfutables qui se fondent sur le socle de notre perception et de notre action axiomatiques et réflexives, génétiquement programmées, à l'édifice étonnant de la science et de la culture. La théorie de l'évolution et la théorie de la relativité ont passé il y a longtemps de quelque chose qui pourrait être contestée à des certitudes qui ne peuvent être modifiées, et à l'autre bout du spectre, il n'y a pas de possibilité de découvrir qu'il n'y a pas de choses telles que Paris ou Brontosaurus. La vision sceptique est incohérente. Nous pouvons dire Rien mais nous ne pouvons pas dire quoi que ce soit.

Ainsi, avec DMS, je considère OC comme une description de la pierre de base de la compréhension humaine et le document le plus basique sur notre psychologie. Bien que écrit quand dans ses années 60, mentalement et physiquement dévasté par le cancer, il est aussi brillant que son autre travail et transforme notre compréhension de la philosophie (la psychologie descriptive de la pensée de l'ordre supérieur), l'amenant enfin dans la lumière, après trois mille ans dans la grotte. La métaphysique a été balayée loin de la philosophie et de la physique.

«Quel genre de progrès est-ce, le mystère fascinant a été enlevé-mais aucune profondeur n'a été plombé dans la consolation; rien n'a été expliqué ou découvert ou repensé. Comment apprivoiser et peu inspirant on pourrait penser. Mais peut-être, comme le

suggère Wittgenstein, les vertus de la clarté, de la démystification et de la vérité doivent être trouvées assez satisfaisant "—Horwich 'Wittgenstein's Métaphilosophie'.

Permettez-moi de suggérer que, avec la perspective que j'ai encouragée ici, W est au centre de la philosophie contemporaine et de la psychologie et n'est pas obscur, difficile ou non pertinent, mais scintillante, profonde et limpide et que de manquer de lui est de manquer l'un des plus grands aventures intellectuelles possibles.

Un excellent travail récent qui affiche de nombreuses confusions philosophiques dans un livre putativement sur la science et les mathématiques est Yanofsky's «Les limites extérieures de raison: ce que la science, les mathématiques et la logique ne peuvent pas nous dire» (2013) (voir mon avis).

W a noté que lorsque nous arrivons à la fin des commentaires scientifiques, le problème devient philosophique - C'est à dire, un de la façon dont la langue peut être utilisée intelligiblement. Yanofsky, comme presque tous les scientifiques et la plupart des philosophes, n'obtiennent pas qu'il y a deux genres distincts de «questions» ou «assertions» (c.-à-d. Jeux linguistiques ou LG) ici. Il ya ceux qui sont des questions de fait sur la façon dont le monde est-c'est-à-dire, ils sont publiquement observables propositionnel (vrai ou faux) États des affaires ayant des significations claires (conditions de satisfaction-COS dans la terminologie de Searle)— c.-à-d. des déclarations scientifiques, et puis il y a ceux qui sont des questions sur la façon dont le langage peut être utilisé de manière cohérente pour décrire ces États de choses, et ceux-ci peuvent être répondu par toute personne saine, intelligente, alphabétisée avec peu ou pas de recours aux faits de la science. Un autre fait mal compris mais critique est que, bien que la pensée, la représentation, la déduction, la compréhension, l'intuitions etc. (c.-à-d. la psychologie dispositionnelle) d'une déclaration vraie ou fausse est une fonction de la cognition d'ordre supérieur de notre lente, conscient du système 2 (S2), la décision quant à savoir si "particules" sont enchevêtrées, l'étoile montre un décalage rouge, un théorème a été prouvé (c.-à-d., la partie qui implique de voir que les symboles sont utilisés correctement dans chaque ligne de la preuve), est toujours faite par le jeûne , automatique, inconscient système 1 (S1) par le biais de voir, d'audition, de toucher, etc. dans lequel il n'y a pas de traitement de l'information, pas de représentation (c.-à-d., pas de COS) et aucune décision dans le sens où ceux-ci se produisent dans S2 (qui reçoit ses entrées de S1). Cette approche de deux systèmes est maintenant le moyen standard pour voir le raisonnement ou la rationalité et est une heuristique cruciale dans la description du comportement, dont la science, les mathématiques et la philosophie sont des cas particuliers. Il y a une littérature énorme et en croissance rapide sur le raisonnement qui est indispensable à l'étude du comportement ou de la science. Un livre récent qui creuse dans les détails de la façon dont nous avons réellement raison (c.-à-d., utiliser la langue pour effectuer des actions-voir W, DMS, hacker, S etc.) est «le raisonnement humain et la science cognitive» par Stenning et Van Lambalgen (2008), qui, en dépit de ses limitations (p. ex., une compréhension limitée

des W/S et de la structure générale de la psychologie intentionnelle), est (au 2019) la meilleure source unique que je connaisse.

W a écrit beaucoup sur la philosophie des mathématiques, car il a clairement illustré de nombreux types de confusions générées par des jeux de langue «scientifique», et il y a eu d'innombrables commentaires, beaucoup assez pauvres. Je vais commenter quelques-uns des meilleurs travaux récents car il est élevé par Yanofsky.

Francisco Berto a fait quelques commentaires pénétrants récemment. Il note que W a nié la cohérence des métamathématiques - c.-à-d. l'utilisation par Godel d'un méta-théorème pour prouver son théorème, probablement en tenant compte de son interprétation «notoire» de Le Godel Théorème comme un paradoxe, et si nous acceptons son argument, je pense que nous sommes obligés de nier l'intelligibilité des métalangages, métathéories et méta quoi que ce soit d'autre. Comment peut-il être que de tels concepts (mots, Jeux linguistiques) comme métamathématiques et incompletude, accepté par des millions (et même réclamé par pas moins de Penrose, Hawking, Dyson et al pour révéler des vérités fondamentales sur notre esprit ou l'univers) sont juste des malentendus simples sur la façon dont fonctionne la langue? N'est-ce pas la preuve dans ce pudding que, comme tant de notions «révélatrices» philosophiques (par exemple, l'esprit et la volonté comme illusions-Dennett, Carruthers, le Churchlands etc.), n'ont-ils aucun impact concret?

Berto résume bien: «dans ce cadre, il n'est pas possible que la même phrase... s'avère être expressible, mais indéformable, dans un système formel... et démontrablement vrai (selon l'hypothèse de cohérence susmentionnée) dans un système différent (le méta-système). Si, comme l'a soutenu Wittgenstein, la preuve établit le sens même de la phrase prouvée, alors il n'est pas possible pour la même phrase (c'est-à-dire pour une phrase ayant le même sens) d'être indéformable dans un système formel, mais décidée dans un système différent (le méta-système) ... Wittgenstein a dû rejeter à la fois l'idée qu'un système formel peut être syntaxiquement incomplet, et la conséquence platonique qu'aucun système formel ne prouvant seulement des vérités arithmétiques peut prouver toutes les vérités arithmétiques. Si les preuves établissent le sens des phrases arithmétiques, il ne peut pas y avoir de systèmes incomplets, tout comme il ne peut y avoir de significations incomplètes. Et d'autres «incohérences arithmétique, c'est-à-dire non classique Arithmétique basé sur une logique illogique, sont aujourd'hui une réalité. Ce qui est plus important, les caractéristiques théoriques de ces théories correspondent précisément avec certains des Susmentionnés Wittgensteinienne Intuitions... Leur incohérence leur permet aussi de fuir Le Godel Premier théorème, et du résultat de l'indédecidabilité de l'église: ils sont, c'est-à-dire, démontrables complets et décidable. Ils satisfont donc précisément à la demande de Wittgenstein, selon laquelle il ne peut y avoir de problèmes mathématiques qui peuvent être formulés de manière significative dans le système, mais que les règles du système ne peuvent pas trancher. Par conséquent, la décidabilité de l'arithmétique paraconsistante s'harmonise avec une opinion que Wittgenstein a maintenue tout au long de sa carrière philosophique. »

W a également démontré l'erreur fatale en ce qui concerne les mathématiques ou la langue ou notre comportement en général comme un «système logique unitaire cohérent», plutôt que comme un hétéroclite de pièces assemblées par les processus aléatoires de sélection naturelle. "Godel nous montre un manque de clarté dans le concept de «mathématiques», qui est indiqué par le fait que les mathématiques sont prises pour être un système "et nous pouvons dire (contra presque tout le monde) que est tout ce que Godel et Gregory Chaitin ont montré. W a commenté de nombreuses fois que la «vérité» en mathématiques signifie axiomes ou les théorèmes dérivés de l'axiomes, et «faux» signifie que l'on a fait une erreur dans l'utilisation des définitions, et c'est totalement différent des questions empiriques où l'on applique un test. W a souvent noté que pour être acceptable comme mathématiques dans le sens habituel, il doit être utilisable dans d'autres épreuves et il doit avoir des applications du monde réel, mais il n'est pas non plus le cas avec Le Godel Incomplétude. Puisqu'il ne peut pas être prouvé dans un système cohérent (ici Peano Arithmétique, mais une arène beaucoup plus large pour Chaitin), il ne peut pas être utilisé dans les épreuves et, contrairement à tout le «reste» de PA, il ne peut pas être utilisé dans le monde réel Soit. Comme Victor Le Rodych Notes "... Wittgenstein soutient qu'un calcul formel n'est qu'un calcul mathématique (c.-à-d. un jeu linguistique mathématique) s'il a une application extra-systémique dans un système de propositions contingentes (par exemple, dans le comptage ordinaire et la mesure ou en physique) ..." Une autre façon de dire cela est que l'on a besoin d'un mandat pour appliquer notre utilisation normale de mots comme «preuve», «proposition», «vrai», «incomplet», «nombre», et «mathématiques» à un résultat dans l'enchevêtrement de jeux créés avec des «chiffres» et «plus» et «moins» des signes, etc., et avec « Incomplétude/ce mandat fait défaut. Le Rodych résume admirablement. "Sur le compte de Wittgenstein, il n'y a pas une telle chose comme un calcul mathématique incomplète parce que" en mathématiques, tout est algorithmique [et la syntaxe] et rien ne signifie [sémantique]..." "

W a beaucoup la même chose à dire de la diagonalisation de Cantor et de la théorie des ensembles. «L'examen de la procédure diagonale vous permet de penser que le concept de «nombre réel» a beaucoup moins d'analogie avec le concept «numéro cardinal» que nous, trompés par certaines analogies, sommes enclins à croire» et beaucoup d'autres commentaires (voir Le Rodych et Floyd).

Une des principales omissions de tous ces livres est le travail étonnant de physicien polymathe et théoricien de la décision David Wolpert, qui a prouvé une impossibilité étonnante ou théorèmes incomplets (1992 à 2008 - Voir arXiv.org) sur les limites de l'inférence (calcul) qui sont si générales qu'ils sont indépendants de l'appareil faisant le calcul, et même indépendamment des lois de la physique, de sorte qu'ils s'appliquent à travers les ordinateurs, la physique, et le comportement humain, dont il résume ainsi : «On ne peut pas construire un ordinateur physique qui peut être assuré de traiter correctement les informations plus rapidement que l'univers ne. Les résultats signifient également qu'il ne peut exister un appareil d'observation à usage général infaillible et qu'il ne peut pas y

avoir d'appareil de contrôle infaillible à usage général. Ces résultats ne reposent pas sur des systèmes qui sont infinis et/ou non classiques, et/ou qui obéissent à des dynamiques chaotiques. Ils tiennent également même si on utilise un ordinateur infiniment rapide, infiniment dense, avec des puissances de calcul supérieures à celle d'une machine de Turing. Il a également publié ce qui semble être le premier travail sérieux sur l'équipe ou l'intelligence collective (COIN) qui, dit-il, met ce sujet sur un pied scientifique solide. Bien qu'il ait publié diverses versions de ces plus de deux décennies dans certains des revues de physique les plus prestigieuses examinées par les pairs *Physica D* 237:257-81 (2008)) ainsi que dans les revues de la NASA, et a obtenu des Articles de nouvelles dans les revues scientifiques majeures, peu semblent avoir remarqué et j'ai regardé dans des dizaines de livres récents sur la physique, les mathématiques, la théorie de la décision et le calcul sans trouver une référence.

Il est très regrettable que Yanofsky et d'autres n'ont aucune conscience de Wolpert, puisque son travail est l'extension ultime de l'informatique, la pensée, l'inférence, l'incomplétude, et l'indécidabilité, qu'il réalise (comme beaucoup d'épreuves dans la théorie de machine de Turing) en étendant le paradoxe de menteur et de Cantor diagonalisation pour inclure tous les univers possibles et tous les êtres ou mécanismes et peut donc être considéré comme le dernier mot non seulement sur le calcul, mais sur la cosmologie ou même les divinités. Il réalise cette généralité extrême en partitionnant l'univers déduire en utilisant les lignes du monde (c.-à-d. en termes de ce qu'il fait et pas comment il le fait) de sorte que ses preuves mathématiques sont indépendantes de toute particulier physique les lois ou les structures computationnelles pour établir les limites physiques d'inférence pour le passé, le présent et le futur et tous les calculs, l'observation et le contrôle possibles. Il note que même dans un univers classique, Laplace a eu tort d'être capable de prédire parfaitement l'avenir (ou même de représenter parfaitement le passé ou le présent) et que ses résultats d'impossibilité peuvent être considérés comme un «principe d'incertitude mécanique non quantique» (c.-à-d. il ne peut pas y avoir de dispositif d'observation ou de contrôle infaillible). Tout dispositif physique universel doit être infini, il ne peut être ainsi à un moment donné, et aucune réalité ne peut avoir plus d'un (le «théorème du monothéisme»). Puisque l'espace et le temps n'apparaissent pas dans la définition, l'appareil peut même être l'univers entier à travers tous les temps. Il peut être considéré comme un analogue physique de l'incomplétude avec deux dispositifs d'inférence plutôt qu'un dispositif auto-référentiel. Comme il le dit, «soit l'hamiltonien de notre univers proscrit un certain type de calcul, ou la complexité de prédiction est unique (contrairement à la complexité de l'information algorithmique) en ce qu'il y a une seule version de celui-ci qui peut être applicable tout au long de notre l'univers.

Une autre façon de dire ceci est qu'on ne peut pas avoir deux dispositifs d'inférence physique (ordinateurs) à la fois capables d'être posées des questions arbitraires sur la sortie de l'autre, ou que l'univers ne peut pas contenir un ordinateur auquel on peut poser n'importe quel calcul arbitraire tâche, ou que pour n'importe quelle paire de moteurs d'inférence physique, il y a toujours des questions binaires évaluées sur l'état de l'univers

qui ne peut même pas être posée à au moins l'un d'entre eux. On ne peut pas construire un ordinateur qui peut prédire une condition future arbitraire d'un système physique avant qu'il ne se produise, même si le condition provient d'un ensemble restreint de tâches qui peuvent lui être posées, c'est-à-dire qu'elle ne peut pas traiter les informations (bien qu'il s'agit d'une phrase vexée comme S et Read et d'autres notes) plus rapide que l'univers. L'ordinateur et le système physique arbitraire qu'il Est l'informatique n'ont pas à être physiquement couplés et il tient indépendamment des lois de la physique, du chaos, de la mécanique quantique, de la causalité ou des cônes légers et même pour une vitesse infinie de la lumière. Le dispositif d'inférence n'a pas à être localisé spatialement mais peut être des processus dynamiques non locaux qui se produisent dans tout l'univers. Il est bien conscient que cela met les spéculations de Wolfram, Landauer, Fredkin, Lloyd etc., concernant t'univers comme ordinateur ou limites du "traitement de l'information", sous un nouveau jour (bien que les indices de leurs écrits ne font aucune référence à lui et une autre omission remarquable est qu'aucun de ces ci-dessus ne sont mentionnés par Yanofsky soit).

Wolpert dit qu'il montre que l'univers ne peut pas contenir un dispositif d'inférence qui peut traiter l'information aussi vite que possible, et puisqu'il montre que vous ne pouvez pas avoir une mémoire parfaite ni un contrôle parfait, son état passé, présent ou futur ne peut jamais être parfaitement ou complètement représentés, caractérisés, connus ou copiés. Il a également prouvé qu'aucune combinaison d'ordinateurs avec des codes de correction d'erreur ne peut surmonter ces limitations. Wolpert note également l'importance cruciale de l'observateur («le menteur»), ce qui nous relie aux énigmes familières de la physique, des mathématiques et de la langue qui concernent Yanofsky. Encore une fois, cf. Floyd sur W: «Il a s'articule en d'autres termes une forme généralisée de diagonalisation. L'argument est donc généralement applicable, non seulement aux expansions décimales, mais à toute liste prétendue ou expression gouvernée par les règles; elle ne s'appuie sur aucune Notation particulier l'appareil ou les arrangements spatiaux privilégiés de signes. En ce sens, l'argument de Wittgenstein ne fait appel à aucune image et il n'est pas essentiellement schématique ou représentatif, bien qu'il puisse être schématisé et dans la mesure où il s'agit d'un argument logique, sa logique peut être représentée formellement). Comme les arguments de Turing, il est exempt de lien direct formalisme particulier. [Les parallèles à Wolpert sont évidents.] Contrairement aux arguments de Turing, il invoque explicitement la notion de jeu linguistique et s'applique à (et suppose) une conception quotidienne des notions de règles et des humains qui les suivent. Chaque ligne de la présentation diagonale ci-dessus est conçue comme une instruction ou un commandement, analogue à un ordre donné à un être humain... Il devrait être évident comment le travail de Wolpert est une illustration parfaite des idées de W des questions distinctes de la science ou des mathématiques et ceux de la philosophie (jeux de langue).

Yanofsky ne fait pas non plus clairement le chevauchement majeur qui existe maintenant (et se développe rapidement) entre les théoriciens du jeu, les physiciens, les économistes,

les mathématiciens, les philosophes, les théoriciens de la décision et d'autres, qui ont tous été la publication pendant des décennies des preuves étroitement liées de l'indéclinabilité, l'impossibilité, l'incalculabilité et l'incomplétude. L'un des plus bizarres est la preuve récente par Armando assis que dans la formulation relative de l'état de Quantum mécanique, on peut configurer un jeu à somme nulle entre l'univers et un observateur en utilisant l'équilibre de Nash, à partir de laquelle suivre la règle Born et l'effondrement de la fonction wave. Godel a été le premier à démontrer un résultat impossible, et (jusqu'à ce que les papiers remarquables de David Wolpert-Voir Ici et mon article de revue) il est le plus loin atteignant (ou simplement banal/incohérent), mais il y a ont été une avalanche d'autres. L'un des premiers dans la théorie de décision a été le célèbre général impossibilité théorème (GIT) découvert par Kenneth Arrow en 1951 (pour lequel il a obtenu le prix Nobel d'économie en 1972-et cinq de ses étudiants sont maintenant lauréats du prix Nobel donc ce n'est pas la science marginale). Il indique à peu près qu'aucun système de vote raisonnablement cohérent et équitable (c.-à-d., aucune méthode d'agrégation des préférences des individus dans les préférences de groupe) ne peut donner des résultats raisonnables. Le groupe est soit dominé par une personne, et donc GIT est souvent appelé le «théorème du dictateur», ou il y a des préférences intransitives. Le document original de Arrow a été intitulé «une difficulté dans le concept de bien-être social» et peut être déclaré comme ceci: «jet est impossible de formuler un social pre'ordonnancement qui satisfait toutes les conditions suivantes: Non-dictature; Souveraineté individuelle; L'unanimité Liberté De Alternatives non pertinentes; Unicité du rang de groupe. " Ceux qui connaissent la théorie moderne de décision acceptent ceci et les nombreux théorèmes de contrainte liés comme leurs points de départ. Ceux qui ne sont pas peuvent le trouver (et tous ces théorèmes) incroyable et dans ce cas, ils ont besoin de trouver un cheminement de carrière qui n'a rien à voir avec tout des disciplines ci-dessus. Voir «Le Théorème de l'impossibilité de Arrow "(2014) ou" Prise de Décision et Imperfection "(2013) parmi les légions de publications.

Yanofsky mentionne le fameux résultat de l'impossibilité Brandenburger et Keisler (2006) pour deux jeux de personne (mais bien sûr pas limité aux "jeux" et comme tous ces résultats d'impossibilité, il s'applique largement à des décisions de toute nature) qui montre que tout modèle de croyance d'un certain type conduit à des contradictions. Une interprétation du résultat est que si les outils de l'analyste de décision (fondamentalement juste logique) sont disponibles pour le joueurs dans un jeu, il y a des les déclarations ou les croyances que les joueurs peuvent écrire ou «penser», mais ne peuvent pas effectivement tenir (c.-à-d. pas de COS clair). «Ann croit que Bob suppose que Ann croit que l'hypothèse de Bob est fausse» semble irréprochable et «récursivité» (un autre LG) a été assumé dans l'argumentation, la linguistique, la philosophie, etc., pour un siècle au moins, mais ils ont montré qu'il est impossible pour Ann et Bob à assumer ces croyances. Et il y a un corps en croissance rapide de ces résultats d'impossibilité pour 1 ou des situations de décision multijoueur (par exemple, il grades dans Arrow, Wolpert, Koppel et Rosser etc.). Pour un bon papier technique parmi l'avalanche sur le paradoxe B&K, obtenir Abramsky et De Zvesper papier de arXiv.org, qui nous ramène au paradoxe menteur et à l'infini de Cantor (comme son titre l'indique, il s'agit de «formes interactives de diagonalisation et d'auto-

référence») et donc de Floyd, Le Rodych, Berto, W et Godel. Beaucoup de ces documents cite Yanofsky document "une approche universelle des paradoxes et des points fixes autoréférentiels. Bulletin de logique symbolique, 9 (3): 362 – 386, 2003. Abramsky (un polymathe qui est entre autres un pionnier dans l'informatique quantique) est un ami, et ainsi Yanofsky apporte un document à la récente Festschrift à lui «calcul, logique, jeux et fondations quantiques» (2013). Pour peut-être le meilleur récent (2013) commentaire sur la BK et les paradoxes connexes Voir le 165P Powerpoint Conférence gratuite sur le net par Wes Holliday et Eric Pacuit «Dix puzzles et paradoxes sur la connaissance et la croyance». Pour une bonne enquête multi-auteur voir «Prise de Décision Collective (2010).

Depuis Le Godel théorèmes célèbres sont corollaires de De Chaitin Théorème montrant «Randomness» algorithmique («incomplétude») tout au long des mathématiques (qui est juste un autre de nos systèmes symboliques), il semble inéluctable que la pensée (comportement, langage, esprit) est pleine de impossibles, aléatoire ou incomplète des déclarations et des situations. Puisque nous pouvons considérer chacun de ces domaines comme des systèmes symboliques évolués par la chance de faire notre travail de psychologie, peut-être il devrait être considéré comme peu surprenant qu'ils ne soient pas «complets». Pour les maths, Chaitin dit son «caractère aléatoire» (à nouveau un groupe De LG) montre qu'il y a des théorèmes sans limites qui sont vrais mais inprouvables — c.-à-d., vrai sans raison. On devrait alors pouvoir dire qu'il y a des déclarations illimitées qui font le sens «grammatical» parfait qui ne décrivent pas les situations réelles réalisables dans ce domaine. Je suggère que ces puzzles disparaître si l'on considère les vues de W. Il a écrit de nombreuses notes sur la question de Le Godel Théorèmes, et l'ensemble de son travail concerne la plasticité, «incomplétude» et la sensibilité extrême du contexte de la langue, les mathématiques et la logique. Les récents Articles de Le Rodych, Floyd et Berto sont la meilleure introduction que je connaisse À Remarques de W sur les fondements des mathématiques et donc à la philosophie.

Comme indiqué, David Wolpert a dérivé quelques théorèmes étonnants dans Turing machine Theory et les limites de calcul qui sont très apropos ici. Ils ont été presque universellement ignorés, mais pas par bien connu économètres Koppl et Rosser, qui, dans leur fameux papier 2002 "tout ce que j'ai à dire a déjà traversé votre esprit", donner trois théorèmes sur les limites de la rationalité, la prédiction et le contrôle en économie. Le premier utilise le théorème de Wolpert sur les limites de la computabilité pour montrer quelques limites logiques à la prévision de l'avenir. Wolpert note qu'il peut être considéré comme l'analogue physique de Le Godel Théorème d'incomplétude et K et R dire que leur variante peut être considéré comme son analogue de la science sociale, bien que Wolpert est Bien Conscient des implications sociales. K et R 's deuxième théorème montre la non-convergence possible pour bayésienne (probabiliste) Prévision dans l'espace de dimension infinie. La troisième montre l'impossibilité d'un ordinateur de prédire parfaitement une économie avec des agents connaissant son programme de prévision. L'astucieux remarquera que ces théorèmes peuvent être vus comme des versions du paradoxe menteur et le fait que nous sommes pris dans des impossibilités quand nous essayons de

calculer un système qui comprend nous a été noté par Wolpert, Koppl, Rosser et d'autres dans ces contextes et encore une fois nous avons encerclé les puzzles de la physique quand l'observateur est impliqué. K&R conclut "ainsi, l'ordre économique est en partie le produit de quelque chose d'autre que la rationalité calculatoire". La rationalité délimitée est maintenant un domaine en soi, les sujets de milliers de papiers et des centaines de livres.

Le raisonnement est un autre mot pour penser, qui est une disposition comme la connaissance, la compréhension, juger etc. Comme Wittgenstein a été le premier à expliquer, ces verbes dispositionnels décrivent des propositions (phrases qui peuvent être vraies ou fausses) et ont donc ce que Searle appelle conditions de satisfaction (COS). C'est-à-dire qu'il y a des États publics de choses que nous reconnaissons comme montrant leur vérité ou leur fausseté. "Au-delà de la raison" signifierait une phrase dont les conditions de vérité ne sont pas claires et la raison serait qu'il n'a pas un contexte clair. C'est une question de fait si nous avons des conditions claires (c.-à-d., sens), mais nous ne pouvons pas faire l'observation - ce n'est pas au-delà de la raison, mais au-delà de notre capacité à atteindre, mais c'est une question philosophique (linguistique) si nous ne connaissons pas les COS. "les ordinateurs de l'esprit et de l'univers ? "sonne comme il a besoin d'investigation scientifique ou mathématique, mais il est seulement nécessaire de clarifier le contexte dans lequel cette langue sera utilisée, puisque ce sont des termes ordinaires et non problématiques et ce n'est que leur contexte qui est déroutant.

Comme toujours, la première chose à garder à l'esprit est le dictum de W qu'il n'y a pas de nouvelles découvertes à faire dans la philosophie ni des explications à donner, mais seulement des descriptions claires de comportement (langue). Une fois que l'on comprend que tous les problèmes sont des confusions sur la façon dont la langue fonctionne, nous sommes en paix et la philosophie dans leur sens a atteint son but. Comme W/S l'ont noté, il n'y a qu'une seule réalité, il n'y a donc pas plusieurs versions de l'esprit ou de la vie ou du monde qui peuvent être données de façon significative, et nous ne pouvons communiquer que dans notre seule langue publique. Il ne peut y avoir de langue privée et aucune pensée «intérieure privée» ne peut être communiquée et ne peut avoir aucun rôle dans notre vie sociale. Il devrait également être très simple de résoudre des problèmes philosophiques dans ce sens. «Maintenant, si ce n'est pas les liens de causalité dont nous nous préoccupons, alors les activités de l'esprit se trouvent ouvertes devant nous.» Wittgenstein "le livre bleu" P6 (1933)

Nous n'avons qu'un seul ensemble de gènes et donc une langue (l'esprit), un comportement (la nature humaine ou la psychologie évolutive), que W et S désignent comme le socle ou l'arrière-plan et reflétant sur ce que nous générons la philosophie que S appelle la structure logique de la rationalité et j'appelle la psychologie descriptive de la pensée de l'ordre supérieur (HOT) ou, en prenant la queue de W, l'étude de la langue décrivant HOT. Le seul intérêt à lire les commentaires de quiconque sur les aspects philosophiques du comportement humain (HOT) est de voir si sa traduction dans le cadre W/S donne quelques descriptions claires qui éclairent l'utilisation de la langue. Sinon,

montrer comment ils ont été envoûtés par la langue dissipe la confusion. Je répète ce que Horwich a noté sur la dernière page de son superbe 'Wittgenstein's Métaphilosophie' (voir mon examen): « quel genre de progrès est-ce-le mystère fascinant a été enlevé--mais aucune profondeur n'a été plombé dans la consolation; rien n'a été expliqué ou découvert ou repensé. Comment apprivoiser et peu inspirant on pourrait penser. Mais peut-être, comme le suggère Wittgenstein, les vertus de la clarté, de la démystification et de la vérité doivent être trouvées suffisamment satisfaisantes. »

Néanmoins, W/S faire beaucoup d'explications (ou comme W a suggéré que nous devrions dire «décrivant») et S affirme que la structure logique de la rationalité constitue des théories diverses, et il n'y a pas de mal en elle, pourvu qu'on réalise qu'ils sont constitués d'une série d'exemples qui Laissez-nous avoir une idée générale de la façon dont la langue (l'esprit) fonctionne, et que ses «théories» sont expliquées par des exemples, ils deviennent plus comme les descriptions visibles de W. "Une rose par un autre nom..." Quand il ya une question un doit revenir aux exemples ou en envisager de nouveaux. Comme l'a noté W, la langue (la vie) est limitablement complexe et sensible au contexte (W étant le père non reconnu du Contextualisme), et il est donc tout à fait contrairement à la physique où l'on peut souvent dériver une formule et de renoncer à la nécessité d'autres exemples. Le scientisme (l'utilisation du langage scientifique et le cadre causal) nous amène à nous égarer dans la description de HOT.

Encore une fois: «les philosophes voient constamment la méthode de la science sous leurs yeux et sont irrésistiblement tentés de poser et de répondre aux questions de la façon dont la science le fait. Cette tendance est la véritable source de la métaphysique et conduit le philosophe dans l'obscurité complète. (BBB p18)

Contrairement à tant d'autres, S a largement évité et souvent démolie scientisme, mais il y a un résidu qui s'échappe quand il insiste sur l'utilisation des termes dispositionnels S2 qui décrivent le comportement public (pensant, sachant croire etc.) pour décrire les «processus» S1 dans le cerveau, que par exemple, nous pouvons comprendre la conscience en étudiant le cerveau, et qu'il est prêt à renoncer à la causalité, la volonté ou l'esprit. W a fait clairement que ces mots sont les charnières ou les Jeux linguistiques de base et les abandonner ou même les changer n'est pas un concept cohérent. Comme indiqué dans mes autres commentaires, je pense que le résidu de scientisme résulte de la tragédie majeure de S (et presque tous les autres philosophe) la vie philosophique--son échec à prendre le W plus tard assez sérieusement (W est mort quelques années avant S est allé en Angleterre pour étudier) et de faire l'erreur fatale commune de penser qu'il est plus intelligent que W.

«Ici nous nous opposons à un phénomène remarquable et caractéristique dans l'investigation philosophique: la difficulté--

-Je pourrais dire---n'est pas de trouver la solution, mais plutôt celle de reconnaître comme le quelque chose de solution qui ressemble à Si ce n'était qu'un préliminaire à elle. Nous

avons déjà tout dit. --- Pas tout ce qui suit de cela, non c'est lui-même la solution! .... Cela est lié, je crois, avec notre attente erronée d'une explication, alors que la solution de la difficulté est une description, si nous lui donnons la bonne place dans nos considérations. Si nous nous attardez sur elle, et ne pas essayer d'aller au-delà. Zettel P312-314

"Notre méthode est purement descriptive, les descriptions que nous donnons ne sont pas des notes d'explications." BBB P125

Il s'ensuit à la fois du travail de W 3ème période et de la psychologie contemporaine, que «volonté», «soi» et «conscience» sont axiomatiques vrais-seuls les éléments du sous-cortical reptilien Systeme 1 (S1) composé de perceptions, de souvenirs et de réflexes, et il n'y a pas possibilité (intelligibilité) de démontrer (de donner un sens à) leur fausseté. Comme W a fait si merveilleusement clair, ils sont la base du jugement et ne peut donc pas être jugé. Les véritables axiomes de notre psychologie ne sont pas évidentiels.

Les philosophes sont rarement clairs sur exactement ce que c'est qu'ils s'attendent à contribuer que les autres étudiants de comportement (c.-à-d., les scientifiques) ne sont pas, donc, notant W ci-dessus remarque sur l'envie de la science, je vais citer de P. M. S hacker (le principal expert sur W pendant de nombreuses années) qui donne un bon début sur elle et une contre-explosion à scientisme.

«Les épistémologues traditionnels veulent savoir si la connaissance est vraie croyance et une autre condition..., ou si la connaissance n'implique même pas la croyance... Ce qui doit être clarifié si ces questions doivent être répondues est le Web de nos concepts épistémiques, les façons dont les différents concepts pendent ensemble, les différentes formes de leurs compatibilités et incompatibilités, leur point et leur but, leur présupposés et différentes formes de dépendance au contexte. À cet exercice vénérable en analyse conjonctive, connaissances scientifiques, psychologie, neurosciences et l'auto-style de la science cognitive ne peut rien apporter. ((En passant par le virage naturaliste: sur la cul-de-sac de Quine (p15,2005 )

Les structures déontiques ou «colle sociale» sont les actions rapides automatiques de S1 produisant les dispositions lentes de S2, qui sont inexorablement développées au cours du développement personnel dans un large éventail de relations déontiques culturelles universelles automatiques si bien décrites par Searle. Je m'attends à ce assez bien résume la structure de base du comportement social.

Plusieurs commentaires se répètent. Ainsi, reconnaissant que S1 n'est que de causalité (monde à l'esprit) et sans contenu (manque de représentations ou d'informations) tandis que S2 a le Content (c.-à-d. est représentatif) et est vers le haut causale (l'esprit au monde) (par exemple, voir mon examen de Hutto et Myin «Radical Enactivism»), Je traduirai les paragraphes de S MSW P39 commençant par "in sum" et se terminant le Pg 40 «conditions de satisfaction» comme suit.

En somme, la perception, la mémoire et les intentions et actions antérieures réflexives («volonté») sont causées par le fonctionnement automatique de notre EP axiomatique S1 uniquement, tel que modifié par S2 («libre-volonté»). Nous essayons de faire correspondre la façon dont nous désirons que les choses soient avec la façon dont nous pensons qu'ils sont. Nous devrions voir que la croyance, le désir et l'imagination-le temps des désirs décalés et découplés de l'intention-et d'autres dispositions propositionnelles S2 de notre pensée lente plus tard évolué deuxième soi, sont totalement dépendants (ont leurs conditions de satisfaction (COS), qui est originaire) de la réflexive autoréflexive causale (CSR) rapide automatique primitive true-only (seulement vrai) (S1). Dans la langue et la neurophysiologie, il y a des cas intermédiaires ou mixtes tels que l'intention (intentions antérieures) ou le rappel, où le lien causal du COS avec S1 est décalée du temps, car ils représentent le passé ou l'avenir, contrairement à S1 qui est toujours dans le Présent. S1 et S2 se nourrissent les uns les autres et sont souvent orchestrés de manière transparente par des relations culturelles déontiques apprises, de sorte que notre expérience normale est que nous contrôlons consciemment tout ce que nous faisons. Cette vaste arène d'illusions cognitives qui dominant notre vie Searle a décrit comme «l'illusion phénoménologique» (TPI).

«Certaines des caractéristiques logiques les plus importantes de l'intentionnalité sont hors de portée de la phénoménologie parce qu'elles n'ont pas de réalité phénoménologique immédiate... Parce que la création de la signification de l'insignifiance n'est pas consciemment vécue... Il n'existe pas... c'est... l'illusion phénoménologique. Searle PNC P115-117

Les mots de disposition (préférences--Voir le tableau ci-dessus) ont au moins deux utilisations de base. Un se rapporte aux phrases vraies-seulement décrivant nos perceptions directes, réflexes (y compris la parole de base) et mémoire, c.-à-d. notre psychologie innée d'axiomatique S1 qui sont causally autoréflexive (CSR)-(appelée réflexive ou intransitif dans le BBB de W), et l'utilisation S2 comme Mots de disposition (la pensée, la compréhension, la connaissance, etc.) qui peut être agi, et qui peut devenir vrai ou faux («je sais mon chemin à la maison»)-c.-à-d., ils ont des conditions de satisfaction (COS) et ne sont pas CSR (appelé transitive dans BBB).

«Comment le problème philosophique sur les processus mentaux et les États et sur le behaviorisme se pose-t-il? – La première étape est celle qui échappe totalement à l'avis. Nous parlons de processus et d'États et laissons leur nature indécis. Parfois, nous en saurons plus sur eux-nous pensons. Mais c'est justement ce qui nous engage à manière particulière d'examiner la question. Car nous avons un concept défini de ce que signifie apprendre à mieux connaître un processus. (Le mouvement décisif dans l'astuce conjurante a été fait, et c'est celui que nous pensions tout à fait innocent). — Et maintenant, l'analogie qui était de nous faire comprendre nos pensées tombe en morceaux. ainsi, Nous Devoir nier le encore incompris processus dans le milieu encore inexploré. Et maintenant, il

semble que nous avons nié les processus mentaux. Et naturellement, nous ne voulons pas les nier. W PI P308

"... la relation intentionnelle de base entre le mental et le monde a à voir avec les conditions de satisfaction. Et une proposition est quelque chose qui peut se tenir dans une relation intentionnelle avec le monde, et puisque ces relations intentionnelles déterminent toujours les conditions de satisfaction, et une proposition est définie comme n'importe quoi Suffisant pour déterminer les conditions de satisfaction, il s'avère que toute l'intentionnalité est une question de propositions. Searle PNCp193

«L'État intentionnel représente ses conditions de satisfaction... les gens supposent à tort que chaque représentation mentale doit être pensée consciemment... mais la notion de représentation telle que je l'utilise est une notion fonctionnelle et non ontologique. Tout ce qui a des conditions de satisfaction, qui peut réussir ou échouer d'une manière qui est caractéristique de l'intentionnalité, est par définition un la représentation de ses conditions de satisfaction... Nous pouvons analyser la structure de l'intentionnalité des phénomènes sociaux en analysant leurs conditions de satisfaction. Searle MSW P28-32

Comme Carruthers, Coliva, S et d'autres États (p. ex., P66-67 MSW) que S1 (c.-à-d., mémoires, perceptions, actes réflexes) a une structure propositionnelle (c.-à-d., true-false). Comme je l'ai noté ci-dessus, et de nombreuses fois dans mes commentaires, il semble limpide que W est correct, et il est fondamental pour comprendre le comportement, que seulement S2 est propositionnel et S1 est axiomatique et vrai-seulement. Cependant, depuis ce que S et divers auteurs ici appellent le fond (S1) donne lieu à S2 et est à son tour partiellement contrôlé par S2, il doit y avoir un sens dans lequel S1 est capable de devenir propositionnel et ils et Searle notent que l'inconscient ou conscient, mais les activités automatisées de S1 doit être en mesure de devenir les conscients ou délibératifs de S2. Ils ont tous deux COS et directions de l'ajustement (DOF) parce que l'intentionnalité génétique, axiomatique de S1 génère celle de S2, mais si S1 étaient propositionnels dans le même sens, cela signifierait que le scepticisme est intelligible, le chaos qui a été la philosophie avant W serait de retour, et en fait, si vrai, la vie ne serait pas possible. Cela signifierait, par exemple, que la vérité et la fausseté et les faits du monde pourraient être décidés sans conscience. Comme W l'a dit souvent et a montré si brillamment dans son dernier livre sur la certitude, la vie doit être basée sur la certitude-automatisé des réactions rapides inconscientes. Les organismes qui ont toujours un doute et une pause pour réfléchir mourront-pas d'évolution, pas de gens, pas de philosophie.

Nouveau, Je répéterai quelques notions cruciales. Une autre idée clarifiée par S est le désir indépendant raisons d'action (DIRA). Je traduirait le résumé de S de la raison pratique sur P127 de MSW comme suit: «nous céder à nos désirs (nécessité de modifier la chimie du cerveau), qui comprennent généralement le désir-indépendantes raisons d'action (DIRA-c.-à-d., les désirs déplacés dans l'espace et le temps), qui produisent dispositions à un

comportement qui se traduisent généralement tôt ou tard dans les mouvements musculaires qui servent notre condition physique inclusive (augmentation de la survie pour les gènes en nous-mêmes et ceux étroitement liés). Et Je redirais sa description sur P129 de la façon dont nous réalisons DIRA2 comme «la résolution du paradoxe est que l'inconscient DIRA1 servant à long terme inclusivement la condition physique génèrent le DIRA2 conscient qui remplacent souvent les désirs immédiats personnels à court terme. Les agents ne créent en effet consciemment les raisons immédiates de DIRA2, mais ce sont des extensions très restreintes de l'inconscient DIRA1 (la cause ultime). Obama et le pape veulent aider les pauvres parce qu'il est «droit», mais la cause ultime est un changement dans leur chimie du cerveau qui a accru la condition physique inclusive de leurs ancêtres lointains. L'évolution par la condition physique inclusive a programmé les actions causales réflexives rapides inconscientes de S1 qui donnent souvent lieu à la pensée lente consciente de S2, qui produit des raisons d'action qui entraînent souvent l'activation des muscles du corps et/ou de la parole par S1 provoquant des actions. Le mécanisme général est à la fois par la neurotransmission et par des changements dans les neuromodulateurs dans les zones ciblées du cerveau. L'illusion cognitive globale (appelée par S'illusion phénoménologique', par Pinker'The Blank Slate'et par Tooby et Cosmides'The standard social science Model') est que S2 a généré l'action consciemment pour des raisons dont nous sommes pleinement conscients et en contrôle, mais toute personne familière avec la biologie moderne et la psychologie peut voir que cette vue n'est pas crédible.

Une phrase exprime une pensée (a un sens), quand elle a des COS clairs, c.-à-d., des conditions de vérité publiques. D'où le commentaire de W: «quand je pense en langage, il n'y a pas de «significations» qui traverse mon esprit en plus des expressions verbales: la langue est elle-même le véhicule de la pensée. Et, si je pense avec ou sans mots, la pensée est tout ce que je (honnêtement) dis-le est comme il n'y a pas d'autre critère possible (COS). Ainsi, Les beaux aphorismes de W (P132 Budd-philosophie de la psychologie de Wittgenstein) «c'est dans la langue que Souhaite et l'accomplissement se rencontrent "et" comme tout métaphysique, l'harmonie entre la pensée et la réalité se trouve dans la grammaire de la langue. " Et on pourrait noter ici que la «grammaire» dans W peut généralement être traduite en psychologie de l'évolution (EP) et que, malgré ses avertissements fréquents contre la théorisation et la généralisation, il s'agit d'une caractérisation plus large de la psychologie descriptive de l'ordre supérieur ( philosophie) comme on peut le trouver, au-delà même des «théories» de Searle (qui critique souvent W pour sa fameuse position antithéorique).

«Chaque signe est capable de Interprétation mais le sens ne doit pas être capable d'interprétation. C'est la dernière interprétation "W BBB P34

"La philosophie de Searle et la philosophie chinoise" SPCP (2008) est un livre superbe et unique, mais donc totalement ignoré que mon examen 2015 était à l'époque le seul! Il devrait être évident que les questions philosophiques sont toujours sur les erreurs dans le

langage utilisé pour décrire notre psychologie innée universelle et il n'y a aucun sens utile dans lequel il peut y avoir un chinois, Français, chrétien, féministe etc. vue d'entre eux. Ces opinions peuvent exister de la philosophie dans le sens large, mais ce n'est pas ce que la philosophie de l'esprit (ou de W, S ou moi ce que toute philosophie intéressante et de fond) est d'environ. Il pourrait prendre un livre entier pour discuter de cela et S fait un excellent travail, donc je vais juste commenter ici en ce qui concerne P35 dans le SPCP, propositions sont S2 et pas les États mentaux, qui sont S1 comme W fait assez clair sur 3/4 il ya un siècle, et que les deux Quine et Davidson étaient tout aussi confus sur les questions de base impliquées (Searle et Hacker ont fait d'excellentes démolitions de Quine). Comme souvent, la discussion de S est entaché par son incapacité à porter sa compréhension de W «contexte» à sa conclusion logique et il suggère (comme il l'a souvent) qu'il pourrait avoir à renoncer à la notion de libre-volonté-une notion que je trouve (avec W) incohérent. Quel Sont le COS (l'événement de la véracité, le test ou la preuve) qui pourrait montrer la vérité contre la fausseté de notre n'ayant pas le choix de soulever notre bras?

De même (p62) personne ne peut donner des arguments pour l'arrière-plan (c.-à-d., notre axiomatique EP) que notre pouvoir de parler à tous présuppose (comme W noté fréquemment). Il est également vrai que la «réduction» ainsi que le «monisme», «la réalité», etc. sont des Jeux linguistiques complexes et ils ne portent pas de sens le long de petits sacs à dos! On doit disséquer une utilisation en détail pour obtenir clair et puis voir comment une autre utilisation (contexte) diffère.

Les philosophes (et serait philosophes) créent des problèmes imaginaires en essayant de répondre à des questions qui n'ont pas de sens clair. Cette situation est bien analysée par Finkelstein dans 'Holism and Animal Minds' et aussi admirablement résumée par Read dans «le dur problème de la conscience» cité ci-dessus.

«Culture et valeur» de Wittgenstein (publié en 1980, mais écrit des décennies plus tôt), bien que ce soit peut-être son livre le moins intéressant, a beaucoup que Est pertinente à cette discussion, et bien sûr à une grande partie de la vie intellectuelle moderne.

«Il n'y a pas de dénomination religieuse dans laquelle l'usage abusif des expressions métaphysiques responsable de tant de péchés que Il a en les mathématiques.»

«Les gens disent encore et encore que la philosophie ne progresse pas vraiment, que nous sommes toujours occupés avec les mêmes problèmes philosophiques que les Grecs. Mais les gens qui disent cela ne comprennent pas pourquoi est doit . C'est parce que notre langue est restée la même et continue à nous séduire pour poser les mêmes questions. Tant qu'il y a toujours un verbe "être" qui se présente comme s'il fonctionne de la même manière que "manger" et "boire", tant que nous avons encore les adjectifs "identiques", "vrais", "faux", "possible", tant que nous continuons à parler d'un fleuve de temps, d'une étendue de l'espace, etc., etc., les gens vont continuer à trébucher sur les mêmes difficultés déroutant et se retrouvent à regarder quelque chose qui ne semble pas capable d'éclaircir.

Et ce qui est plus, cela satisfait un désir de transcendant, parce que, dans la mesure où les gens pensent qu'ils peuvent voir «les limites de la compréhension humaine», ils croient bien sûr qu'ils peuvent voir au-delà ceux-ci.`

Nous essayons également de dissiper l'essence de deux des travaux récents de Searle.

«Peut-il y avoir des raisons d'agir qui lient un agent rationnel juste en raison de la nature du fait rapporté dans la déclaration de raison, et indépendamment des désirs, des valeurs, des attitudes et des évaluations de l'agent? ... Le vrai paradoxe de la discussion traditionnelle est qu'il tente de poser la guillotine de Hume, le fait rigide - distinction de valeur, dans un vocabulaire, dont l'utilisation présuppose déjà la fausseté de la distinction. Searle PNC P165-171

"... toutes les fonctions de statut et donc toute la réalité institutionnelle, à l'exception de la langue, sont créées par des actes de la parole qui ont la forme logique de déclarations... les formes de la fonction de statut en question sont presque invariablement des questions de pouvoirs déontiques... reconnaître quelque chose comme un droit, un devoir, une obligation, une exigence et ainsi de suite est de reconnaître un motif d'action... ces structures déontiques rendent possible des raisons d'action indépendantes du désir... Le point général est très clair: la création du champ général des motifs d'action fondés sur le désir présupposait l'acceptation d'un système de motifs d'action indépendants du désir. Searle PNC P34-49

C'est-à-dire que le fonctionnement de notre système linguistique 2 présuppose celui de notre système pré-linguistique 1. Également Il n'est pas possible pour nous d'accepter ou de rejeter DIRA1, plutôt que dans le cadre de S1, ils sont innés et le rejet de l'un des S1 n'est pas cohérent.

«Certaines des caractéristiques logiques les plus importantes de l'intentionnalité sont hors de portée de la phénoménologie parce qu'elles n'ont pas de réalité phénoménologique immédiate... Parce que la création de la signification de l'insignifiance n'est pas consciemment vécue... Il n'existe pas... c'est... l'illusion phénoménologique. Searle PNC P115-117

C'est-à-dire que notre fonctionnement mental est habituellement si préoccupé par le système 2 que pour être inconscient du système 1.

"... la relation intentionnelle de base entre le mental et le monde a à voir avec les conditions de satisfaction. Et une proposition est quelque chose qui peut se tenir dans une relation intentionnelle avec le monde, et puisque ces relations intentionnelles déterminent toujours les conditions de satisfaction, et une proposition est définie comme n'importe quoi Suffisant pour déterminer les conditions de satisfaction, il s'avère que toute l'intentionnalité est une question de propositions. Searle PNCp193

«Donc,, fonctions d'État sont la colle qui maintiennent la société ensemble. Ils sont créés par l'intentionnalité collective et ils fonctionnent en portant des pouvoirs déontiques... Avec l'exception importante de la langue elle-même, toute la réalité institutionnelle et à cet effet dans un sens toute la civilisation humaine est créée par des actes de la parole qui ont la forme logique de déclarations... toute la réalité institutionnelle humaine est créée et maintenue en existence par (représentations qui ont la même forme logique que) déclarations de fonction de statut, y compris les cas qui ne sont pas des actes de la parole dans la forme explicite de déclarations.

Searle MSW-13

«Les croyances, comme les déclarations, ont la bausse ou l'esprit (ou le mot) – À - sens du monde de l'ajustement. Et les désirs et les intentions, comme les ordres et les promesses, ont la direction ascendante ou mondiale-à-esprit (ou mot) de l'ajustement. Les croyances ou les perceptions, comme les déclarations, sont censés représenter comment les choses sont dans le monde, et dans ce sens, ils sont censés s'adapter au monde; ils ont la direction de l'esprit à monde de l'ajustement. Les États conatifs-volontaire tels que les désirs, les intentions préalables et les intentions-en-action, comme les ordres et les promesses, ont la direction du monde à l'esprit de l'ajustement. Ils ne sont pas censés représenter comment les choses sont, mais comment nous aimerions qu'ils soient ou comment nous avons l'intention de les faire être... En plus de ces deux facultés, il y a un troisième, l'imagination, dans lequel le contenu propositionnel n'est pas censé s'adapter à la réalité dans la façon dont le contenu propositionnel de la cognition et la volonté sont censés s'adapter... l'engagement lié au monde est abandonné et nous avons un contenu propositionnel sans aucun engagement qu'il représente dans l'une ou l'autre direction de l'ajustement. Searle MSW P15

«L'État intentionnel représente ses conditions de satisfaction... les gens supposent à tort que chaque représentation mentale doit être pensée consciemment... mais la notion de représentation telle que je l'utilise est une notion fonctionnelle et non ontologique. Tout ce qui a des conditions de satisfaction, qui peut réussir ou échouer d'une manière qui est caractéristique de l'intentionnalité, est par définition un la représentation de ses conditions de satisfaction... Nous pouvons analyser la structure de l'intentionnalité des phénomènes sociaux en analysant leurs conditions de satisfaction. Searle MSW P28-32

«Mais il n'y a pas d'analogie prélinguistique pour les déclarations. Les États intentionnels prélinguistiques ne peuvent pas créer des faits dans le monde en représentant ces faits comme déjà existants. Cet exploit remarquable nécessite une langue "MSW P69

"... une fois que vous avez la langue, il est inévitable que vous aurez la déontologie parce qu'il n'y a aucun moyen que vous pouvez faire des actes de discours explicites exécutés selon les conventions d'une langue sans créer des engagements. Cela est vrai non seulement pour les déclarations, mais pour tous les actes de la parole "MSW P82

Une notion critique introduite par S il y a de nombreuses années est conditions de satisfaction (COS) sur nos pensées (propositions de S2) que W a appelé des inclinations ou des dispositions à agir-encore appelé par le terme inapproprié «propositionnel attitudes par beaucoup. COS sont expliqués par S dans de nombreux endroits tels que sur p169 de PNC: «ainsi, en disant quelque chose et le sens qu'il implique deux conditions de satisfaction. Premièrement, la condition de satisfaction que l'énoncé sera produit, et Deuxièmement, que l'énoncé lui-même doivent avoir des conditions de satisfaction. Comme S l'affirme dans la PNC, «une proposition est quelque chose qui peut déterminer une condition de satisfaction... et une condition de satisfaction... est que tel et tel est le cas. Ou, on doit ajouter, qui pourrait être ou pourrait avoir été ou pourrait être imaginé pour être le cas, comme il le fait clairement dans MSW. En ce qui concerne les intentions, "pour être satisfait, l'intention elle-même doit fonctionner de façon causale dans la production de l'action." (MSWp34).

"Le sens du locuteur... est l'imposition de conditions de satisfaction sur les conditions de satisfaction. La capacité de le faire est un élément crucial des capacités cognitives humaines. Il exige la capacité de réfléchir sur deux niveaux à la fois, d'une manière qui est essentielle pour l'utilisation de la langue. À un niveau, l'orateur produit intentionnellement un énoncé physique, mais à un autre niveau, l'énoncé représente quelque chose. Et la même dualité infecte le symbole lui-même. À un niveau, C'est un objet physique comme tout autre. À un autre niveau, Il a un sens: il représente un type d'état des choses "MSW P74

Une façon de le faire est que le système automatique inconscient 1 active la personnalité consciente corticale plus élevée du système 2, apportant des contractions musculaires de la gorge qui informent d'autres qu'il voit le monde de certaines manières, qui l'engagent à potentiel Actions. Une avance énorme sur prélinguistique ou proto-interactions linguistiques dans lesquelles les mouvements musculaires bruts ont été en mesure de transmettre des informations très limitées sur les intentions.

La plupart des gens bénéficieront grandement de la lecture de W "sur la certitude" ou "RPP1 et 2" ou les deux livres de DMS sur OC (voir mes commentaires) comme ils font clairement la différence entre les phrases vraies seulement décrivant S1 et vraies ou fausses propositions décrivant S2. Cela me frappe comme une approche bien supérieure à Searle prendre des perceptions S1 comme propositionnel (au moins dans certains endroits de son travail), car ils ne peuvent devenir T ou F (aspectual comme S les appelle dans MSW) après que l'on commence à penser à eux dans S2.

Searle décrit souvent le besoin critique de noter les différents niveaux de description d'un événement ainsi pour l'intention en action (IA) "nous avons différents niveaux de description où un niveau est constitué par le comportement au niveau inférieur... en plus du comportement par rapport, nous avons aussi la causalité par rapport. " (P37 MSW).

"La preuve cruciale que nous avons besoin d'une distinction entre les intentions antérieures et les intentions en action est que les conditions de satisfaction dans les deux cas sont étonnamment différentes." (p35 MSW). Le COS de PI a besoin d'une action tout l'IA seulement partielle. Il indique clairement (p. ex., p34) que les intentions antérieures (PI) sont des États mentaux (c.-à-d., S1 inconscient) alors qu'elles entraînent des intentions en action (IA) qui sont des actes conscients (c.-à-d., S2), mais les deux sont causalement autoréflexive (CSR). L'argument critique selon lequel les deux sont la RSE est que (contrairement aux croyances et aux désirs), il est essentiel qu'ils comprennent en apportant leur COS. Ces descriptions de la cognition et de la volonté sont résumées dans le tableau 2,1 (p-MSW), que Searle a utilisé depuis de nombreuses années et est la base de la beaucoup plus étendue que je présente ici et dans mes nombreux articles. À mon avis, Il aide énormément à relier cela à la recherche psychologique moderne en utilisant ma terminologie S1, S2 et la description de W vrai seulement vs propositionnel (dispositionnel). Ainsi, La RSE fait référence à la perception, à la mémoire et à l'intention de S1 uniquement, tandis que S2 se réfère à des dispositions telles que la croyance et le désir.

Il s'ensuit d'une manière très simple et inexorable, à la fois du travail de W 3ème période et des observations de la psychologie contemporaine, que «volonté», «soi» et «conscience» sont axiomatiques vrais-seuls les éléments du système 1, tout comme voir, entendre, etc., et il n'y a pas de possibilité (intelligibilité) de manifester (de donner du sens à) leur mensonge. Comme W a fait si merveilleusement clair de nombreuses fois, ils sont la base du jugement et ne peut donc pas être jugé. Les véritables axiomes de notre psychologie ne sont pas évidentiels.

Il est essentiel de comprendre la notion de «fonction» qui est pertinente ici. «Une fonction est une cause qui sert un but... Dans ce sens, les fonctions sont intentionnalité-relative et donc dépendant de l'esprit... fonctions d'État... Exigent... l'imposition collective et la reconnaissance d'un statut» (P59 MSW).

Je Suggérer, la traduction de «l'intentionnalité des langue est créé par l'intentionnalité intrinsèque, ou indépendante de l'esprit des êtres humains» (P66 MSW) comme «la langue, consciente la dispositionalité de S2 est générée par les fonctions réflexives axiomatiques inconscientes de S1 ". C'est, il faut garder à l'esprit que le comportement est programmé par la biologie.

Une fois de plus, Searle affirme (p. ex., P66-67 MSW) que S1 (c.-à-d., mémoires, perceptions, actes réflexes) a une structure propositionnelle (c.-à-d., true-false). Comme je l'ai noté ci-dessus, et de nombreuses fois dans d'autres revues, il semble clair que W est correct, et il est de base pour comprendre le comportement, que seul S2 est propositionnel et S1 est axiomatique et vrai-seulement. Ils ont tous deux COS et directions de fit (DOF)

parce que l'intentionnalité génétique, axiomatique de S1 génère celle de S2, mais si S1 étaient propositionnels dans le même sens, cela signifierait que le scepticisme est intelligible, le chaos qui a été philosophie avant que W revienne, et en fait, si vrai, la vie ne serait pas possible. Comme W a montré d'innombrables fois et la biologie montre si clairement, la vie doit être basée sur la certitude-automatisé des réactions rapides inconscientes. Les organismes qui ont toujours un doute et une pause pour réfléchir mourront-pas d'évolution, pas de gens, pas de philosophie.

La langue et l'écriture sont spéciales parce que la courte longueur d'onde des vibrations des muscles vocaux permettent un transfert d'informations de bande passante beaucoup plus élevé que les contractions des autres muscles et ce is en moyenne plusieurs ordres de d'une magnitude supérieure pour l'information visuelle.

S1 et S2 sont des parties critiques de l'EP humain et sont les résultats, respectivement des milliards et des centaines de millions d'années de sélection naturelle par la condition physique inclusive. Ils ont facilité la survie et la reproduction dans l'EEE (environnement de l'adaptation évolutive). Tout ce qui nous concerne physiquement et mentalement dans la génétique. Tous les discours vagues dans le MSW de S (par exemple, P114) sur les «conventions extra-linguistiques» et la «sémantique extra sémantique» se réfèrent en fait au PE et surtout aux automatismes inconscients de S1 qui sont la base de tous les comportements. Comme W l'a dit à maintes reprises, le plus familier est pour cette raison invisible.

Ici encore est mon résumé (suivant S dans MSW) de la façon dont la raison pratique opère: nous céder à nos désirs (nécessité de modifier la chimie du cerveau), qui comprennent généralement le désir-indépendant des raisons d'action (DIRA-c.-à-d., les désirs déplacés dans l'espace et le temps, souvent pour l'altruisme réciproque--RA), qui produisent des dispositions au comportement qui résultent généralement tôt ou tard dans les mouvements musculaires qui servent notre condition d'aptitude inclusive-IF (augmentation de la survie pour les gènes en nous-mêmes et ceux étroitement liés).

Je pense que si défini convenablement, DIRA sont universels dans les animaux supérieurs et pas du tout unique à l'homme (pensez mère poule défendre sa couvée d'un renard) si nous incluons les réflexes prélinguistiques automatisés de S1 (i.e., DIRA1), mais certainement l'ordre supérieur DIRA de S2 (DIRA2) qui exigent un langage sont uniques. Le paradoxe de la façon dont nous pouvons volontairement mener à bien DIRA2 (c.-à-d., les actes S2 et leurs extensions culturelles qui sont le désir indépendant) est que l'inconscient DIRA1, servant la condition physique inclusive à long terme, génèrent le DIRA2 conscient qui remplacent souvent le court terme désirs immédiats et personnels. Les agents ne créent en effet consciemment les raisons proximates de DIRA2, mais ce sont des extensions très restreintes de l'inconscient ou simplement automatisé DIRA1 (la cause ultime).

Après W, il est tout à fait clair que le choix fait partie de notre axiomatique S1 véritables-

seulement des actions réflexives et ne peut pas être interrogé sans contradiction que S1 est la base pour interrogatoire. Vous ne pouvez pas douter que vous lisez cette page que votre conscience de lui est la base pour douter.

Inévitablement, les célèbres démonstrations de W de l'inutilité de l'introspection et l'impossibilité d'une langue véritablement privée surgissent à plusieurs reprises («... l'introspection ne peut jamais aboutir à une définition... P8). Les bases de cet argument sont extrêmement simples, pas de test, pas de langue et un test ne peut être public. Si je grandis seul sur une île déserte sans livres et un jour décider d'appeler les choses rondes sur le Arbres «noix de coco», puis le lendemain, je vois un et dire «noix de coco», il semble que j'ai commencé sur une langue. Mais supposons que ce que je dis (car il n'y a pas de personne ou de dictionnaire pour me corriger) est «Coca» ou même «pomme» et le lendemain quelque chose d'autre? La mémoire est notoirement Faillibles et nous avons beaucoup de mal à garder les choses droites même avec la correction constante des autres et avec l'apport incessante des médias. Cela peut sembler comme un point trivial, mais il est au centre de toute la question de l'intérieur et de l'extérieur-i. e., nos déclarations vraies-seulement intestables de notre expérience vs les déclarations vraies ou fausses testables sur tout dans le monde, y compris notre propre comportement. Bien que W a expliqué cela avec de nombreux exemples commençant plus de 3/4 il ya un siècle, il a rarement été compris et il est impossible d'aller très loin avec toute discussion de comportement à moins que l'on ne. Comme W, S, Hutto, Budd, hacker, DMS, Johnston et d'autres ont expliqué, toute personne qui pense W a une affinité avec Skinner, Quine, Dennett, fonctionnalisme, ou toute autre exécution de behavioristes qui nient notre vie intérieure, doit revenir au début.

La philosophie de la psychologie de Budd's 'Wittgenstein'(1991) est l'un des meilleurs travaux pour obtenir une perspicacité donc je discute en détail (voir mon avis pour plus).

Sur P21, il commence à discuter des dispositions (c.-à-d., les capacités S2 telles que la pensée, la connaissance, la croyance) qui semblent comme ils se réfèrent à des États mentaux (c.-à-d., aux automatismes S1), une autre confusion majeure qui W a été le premier à se fixer droit. Ainsi, sur P28 'lecture'doit être comprise comme une autre capacité dispositionnelle qui n'est pas un état mental et n'a pas de durée définie comme la pensée, la compréhension, la croyance, etc.

Peu d'avis (Budd P29-32, Stern, Johnston et Moyal-Sharrock sont des exceptions) que W prescience (décennies avant le chaos et la science de la complexité est venu en être) a suggéré que certains phénomènes mentaux peuvent provenir de processus chaotiques dans le cerveau-que, par exemple, il n'y a pas quelque chose qui correspond à une trace de mémoire. Il a également suggéré à plusieurs reprises que la chaîne causale a une fin, et cela pourrait signifier à la fois qu'il n'est tout simplement pas possible (indépendamment de l'état de la science) de le tracer plus loin ou que la notion de «cause» cesse d'être applicable au-delà d'un certain point (P34). Par la suite, beaucoup ont fait des suggestions similaires

sans aucune idée que W les prévoyait par des décennies (en fait plus d'un siècle maintenant dans quelques cas). Les «conditionnalités contre-factuelles» renvoient à nouveau à des dispositions telles que «peut penser qu'il pleut» qui sont des États possibles (ou des actions potentielles — les conditions de satisfaction de Searle) qui peuvent survenir dans le chaos. Il peut être utile d'attacher ceci aux 3 lacunes de l'intentionnalité de Searle, qu'il trouve nécessaire de manière critique.

Budd notes W célèbre commentaire sur P33-"l'erreur est de dire qu'il ya quelque chose qui signifie que ce qui se passe." Bien que W est exact qu'il n'y a pas d'état mental qui constitue un sens, S notes (comme indiqué ci-dessus) qu'il existe un moyen général de caractériser l'acte de sens-«le sens du locuteur... est l'imposition de conditions de satisfaction sur les conditions de satisfaction "qui est un acte et non un état mental. Comme le note Budd sur le peut être considéré comme une autre déclaration de son argumentation contre la langue privée (interprétations personnelles vs publiquement testables). Également, avec la règle suivante et l'interprétation sur P36-41 — ils ne peuvent être publiquement vérifiables actes--pas de règles privées ou d'interprétations privées non plus. Et il faut noter que beaucoup (plus célèbre Kripke) manquez pas le bateau ici, étant induit en erreur par les renvois fréquents de W à la pratique communautaire en pensant que c'est juste la pratique publique arbitraire qui sous-tend les conventions linguistiques et sociales. W fait clairement de nombreuses fois que de telles conventions ne sont possibles qu'en raison d'une psychologie partagée innée qu'il appelle souvent l'arrière-plan. Budd rejette correctement cette interprétation erronée à plusieurs reprises (par exemple, P58).

Dans le prochain chapitre de Budd, il traite des sensations qui, dans mes termes (et dans la psychologie moderne) est S1 et en termes de W le vrai-seul incontestable et Intestable arrière-plan. Son commentaire (p47) ..." que nos croyances sur nos sensations actuelles reposent sur une base absolument sécurisée-le «mythe de la donnée» est l'un des principaux objets de l'attaque de Wittgenstein... peut facilement être mal compris. Premièrement, il fait l'erreur universelle d'appeler ces «croyances», mais il est préférable de réserver ce mot pour S2 vraies ou fausses dispositions. Comme W fait très clair, les sensations, les souvenirs et les actes réflexifs de S1 sont axiomatiques et ne sont pas soumis à la croyance dans le sens habituel, mais sont mieux appelés compréhensions (mon U1). Contrairement à nos croyances S2 (y compris celles sur d'autres personnes' s S1 expériences), il n'y a pas de mécanisme de doute. Budd explique ce bien, comme sur P52 où il note qu'il n'y a pas de justification possible pour dire que l'on souffre. En d'autres termes, justifier des moyens de test et c'est possible avec la pensée de la lente dispositionnelle S2, pas le traitement de S1 réflexive rapide inconscient. Son examen de ce sur P52-56 est excellent, mais à mon avis, comme tout le monde qui discute W Sur règles, la langue privée et l'intérieur, tout ce qu'il doit faire est de dire que dans S1 il n'y a pas de test possible et c'est le sens de W célèbre le «processus intérieur» est en besoin de critères extérieurs». L'introspection est vide.

La note de bas de notes 21 de Budd confond les expériences causales réelles de S1 et les dispositions motivées de S2.

Le point des pages suivantes sur les noms des «objets internes» (douleurs, croyances, pensées, etc.) est à nouveau qu'ils ont leur utilisation (sens) et c'est la désignation des dispositions à agir, ou dans les termes de Searle, la spécification des conditions de satisfaction, qui rendent l'énoncé vrai.

Encore une fois, la discussion de Budd sur «sensations et causalité» est erronée en déclarant que nous «auto-attribuer» ou «croire» dans nos sensations ou «prendre une position (Dennett) que nous avons une douleur ou de voir un cheval, mais plutôt nous n'avons pas le choix-S1 est vrai-seulement et une erreur est une rare et étrange occurrence et d'un type tout à fait différent d'une erreur dans S2. Et S1 est causal par opposition à S2, ce qui concerne les raisons, et c'est pourquoi Voir le cheval ou le sentiment de la douleur ou de sauter de la voie d'une voiture de vitesse n'est pas sujette à des jugements ou des erreurs. Mais il obtient it à droite à nouveau — "Ainsi, l'infailibilité de l'auto-louanges non inférentielle de la douleur est compatible avec la thèse qu'une véritable auto-attribution de la douleur doit être causée par un événement physique dans le corps du sujet, qui est identique à la douleur qu'il éprouve (P67)." Je n'accepte pas sa déclaration suivante que W n'accepterait pas cela sur la base d'un ou deux commentaires dans son corpus entier, puisque dans son travail ultérieur (notamment OC) il passe des centaines de pages décrivant la nature causale automatisée de S1 et comment il se nourrit dans (causes) S2 qui alors retourne à S1 pour provoquer des mouvements musculaires (y compris la parole). Les animaux survivent seulement parce que leur vie est totalement dirigée par les phénomènes autour d'eux qui sont très prévisibles (les chiens peuvent sauter mais ils ne volent jamais).

Le prochain chapitre sur voir les aspects décrit les commentaires approfondis de W sur la façon dont S1 et S2 interagissent et où notre langue est ambiguë dans ce que nous pouvons signifier par «voir». En général,, Il est clair que «voir comme» ou aspectual voir fait partie de l'action lente du cerveau S2 tout en voyant est le vrai-seulement S1 automatismes, mais ils sont si bien intégrés qu'il est souvent possible de décrire une situation de multiples façons qui explique le commentaire de W sur p97. Il note que W est exclusivement intéressé par ce que j'ai ailleurs appelé «Seeing2» ou «Concepts2'-i. e., aspectual ou S2 traitement de l'ordre supérieur des images.

Ici, comme tout au long de ce livre et en effet dans toute discussion de W ou de comportement, il est d'une grande valeur de se référer à «Wittgenstein: repenser l'intérieur» de Johnston (1993) et surtout à ses discussions sur la nature indéterminée de la langue.

Dans le chapitre 5 de Budd, nous traitons de nouveau une préoccupation majeure des travaux ultérieurs de W — les relations entre S1 et S2. Comme je l'ai noté dans mes autres

commentaires, peu ont pleinement compris le plus tard W et, sans le S1, S2 cadre, il n'est pas surprenant. Ainsi, La discussion de Budd de voir (automatique S1) vs visualisation (S2 conscient qui est soumis à la volonté) est sévèrement entravée. Ainsi, On peut comprendre pourquoi on ne peut pas imaginer un objet tout en le voyant comme la domination de S2 par S1 (P110). Et sur P115 c'est la question familière de là n'étant aucun test pour mes expériences intérieures, donc tout ce que je dis vient à l'esprit quand j'imagine que le visage de Jack compte comme l'image de Jack. Même, avec la lecture et le calcul qui peuvent se référer à S1, S2 ou une combinaison et il y a la tentation constante d'appliquer des termes S2 aux processus S1 où ce manque de tout test les rend inapplicable. Voir Bennet et Hacker's 'Neurophilosophy', DMS, etc. pour les discussions. Les P120 et seq. Budd mentionne deux des fameux exemples de W utilisés pour lutter contre cette tentation: jouer au tennis sans ballon ('s 1 tennis'), et une tribu qui n'avait que le calcul S2 pour «calculer en ta la tête ('s 1 calcul') a été pas possible. Le «jeu» et le «calcul» décrivent des actes réels ou potentiels — c'est-à-dire, ils sont des mots de disposition mais avec des utilisations de S1 réflexives plausibles de sorte que j'ai dit avant qu'on doive vraiment les garder droites en écrivant «playing1» et «playing2» etc. Mais nous ne sommes pas enseignés à faire cela et nous voulons soit rejeter 'calculating1' comme un fantôme, ou nous pensons que nous pouvons laisser sa nature indécis jusqu'à plus tard. C'est pourquoi le fameux commentaire de W (P120)—"Le mouvement décisif dans l'astuce conjurante a été fait, et c'est celui que nous pensions tout à fait innocent.

Le chapitre 6 explique un autre sujet fréquent de W—que lorsque nous parlons, le discours lui-même est notre pensée et il n'y a pas un autre processus mental antérieur et cela peut être considéré comme une autre version de l'argument de la langue privée—il n'y a pas des choses telles que «critères internes» qui nous permettent de dire ce que nous pensions avant d'agir (parler).

Le point des commentaires de W (P125) sur d'autres façons imaginables d'utiliser le verbe «intention» est qu'ils ne seraient pas les mêmes que Notre «intend'-i. e., le nom d'un événement potentiel (PE) et en fait, il n'est pas clair ce que cela signifierait. "J'ai l'intention de manger" a le COS de manger, mais si cela signifiait (COS est) manger alors il ne décrirait pas une intention, mais une action et si elle signifiait dire les mots (COS est la parole), alors il n'aurait pas d'autres COS et comment pourrait-il fonctionner dans les deux cas?

À la question sur P127 quant à quand une phrase exprime une pensée (a un sens), nous pouvons dire «quand il a clairement COS» et cela signifie a des conditions de vérité publique. D'où la citation de W: "Quand je pense en langage, il n'y a pas de «sens» qui traverse mon esprit en plus des expressions verbales: la langue est elle-même le véhicule de la pensée. Et, si je pense avec ou sans mots, la pensée est tout ce que je (honnêtement) dis-le est comme il n'y a pas d'autre critère possible (COS). Ainsi, Les beaux aphorismes de W (P132) "c'est dans la langue que Souhaite et l'accomplissement se rencontrent "et" comme tout métaphysique, l'harmonie entre la pensée et la réalité se trouve dans la grammaire de la langue. "

Et on pourrait noter ici que la «grammaire» dans W peut généralement être traduite comme «EP» et que Malgré ses avertissements fréquents contre la théorisation et la généralisation, c'est à peu près aussi large une caractérisation de la philosophie et de la psychologie descriptive de l'ordre supérieur comme on peut trouver. Nouveau, Cela annule la critique fréquente de W de Searle comme anti-théorique, tout dépend de la nature de la généralisation.

Il aide grandement dans cette section de Budd sur l'harmonie de la pensée avec la réalité (c.-à-d., de la façon dont les dispositions comme l'attente, la pensée, l'imagination de travail-ce que cela signifie de les prononcer) de les énoncer en termes de COS de S qui sont les PE (événements possibles) qui les rendent vrais. Si je dis que je m'attends à Jack à venir alors le COS (PE) qui le rend vrai, c'est que Jack arrive et mes états mentaux ou le comportement physique (stimulation de la salle, imaginer Jack) sont sans pertinence. L'harmonie de la pensée et de la réalité est que Jack arrive indépendamment de mon comportement antérieur ou ultérieur ou des États mentaux que je peux avoir et Budd est confus ou du moins déroutant quand il affirme (P132 Bottom) qu'il doit y avoir une description interne d'un état mental qui ca n d'accord avec la réalité et que c'est le contenu d'une pensée, car ces termes devraient être limités aux automatismes de S1 seulement et jamais utilisé pour les fonctions conscientes de S2. Le contenu (sens) de la pensée que Jack viendra est l'extérieur (public) événement qu'il vient et non aucun événement mental interne ou l'État, que l'argument de langue privée montre est impossible de se connecter aux événements externes. Nous avons une vérification très claire pour l'événement extérieur, mais rien du tout pour «intérieur inscrire. Et comme W et S ont magnifiquement démontré de nombreuses fois, le discours acte de prononcer la phrase «je m'attends à Jack à venir» est juste la pensée phrase que Jack va Venir et le COS est le même — que Jack vient. Et donc la réponse aux deux questions sur P133 et l'importation du commentaire de W sur p 135 devrait maintenant être limpide — "En vertu de ce qui est vrai que mon attente a ce contenu?" et "ce qui est devenu maintenant de l'espace creux et le solide correspondant?" ainsi que "... l'interpolation d'une ombre entre la phrase et la réalité perd tout point. Pour l'instant, la phrase elle-même peut servir d'ombre. Et donc, Il devrait également être tout à fait clair ce que Budd se réfère à ce qui le rend "possible pour qu'il y ait l'harmonie requise (ou le manque d'harmonie) avec la réalité."

Également, avec la question dans la section suivante-ce qui rend vrai que mon image de Jack est une image de lui? Imaginer est une autre disposition et le COS est que l'image que j'ai dans ma tête est Jack et c'est pourquoi je vais dire «oui» si montré son image et «non» si montré l'un de quelqu'un d'autre. Le test ici n'est pas que la photo correspond à l'image vague que j'avais, mais que je l'ai voulu (avait le COS que) pour être une image de lui. D'où la fameuse citation de W: «si Dieu avait regardé dans nos esprits, il n'aurait pas été en mesure de voir à qui nous parliez (PI P217)» et ses commentaires que tout le problème de la représentation est contenue dans «c'est lui» et «... ce qui donne à l'image son interprétation est le chemin sur lequel il se trouve. C'est pourquoi W's sommation (P140)

que «ce qu'il vient toujours à la fin est que, sans autre sens, il appelle ce qui s'est passé le souhait que cela devrait arriver» ... la question de savoir si je sais ce que je souhaite avant que mon souhait ne soit accompli ne peut pas surgir du tout. Et le fait que certains événements arrête mon souhait ne signifie pas qu'il remplit. Peut-être que je n'aurais pas dû être satisfait si mon souhait avait été satisfait» ... Supposons qu'il a été demandé «est-ce que je sais ce que je long pour avant que je l'obtiens? Si j'ai appris à parler, alors je sais. Mots de disposition se référer à PE que j'accepte comme remplissant le COS et mes états mentaux, les émotions, le changement d'intérêt, etc. n'ont aucune incidence sur la façon dont la fonction des dispositions.

Comme le souligne à juste titre Budd, j'espère, souhaitant, attendant, pensant, l'intention, désireux etc. selon l'état que je me prends pour être dans sur le COS que j'exprime. La pensée et l'intention sont des dispositions S2 qui ne peuvent être exprimées que par des contractions musculaires réflexives S1, en particulier celles de la parole.

W jamais consacré autant de temps aux émotions comme il l'a fait aux dispositions de sorte qu'il ya moins de substance au chapitre 7. Il note que typiquement l'objet et la cause sont les mêmes — i. e., ils sont causalement auto-référentielle (ou Causalement auto réflexive comme Searle le préfère maintenant) — un concept développé par S. Si on regarde ma table, ce sont des émotions claires ont beaucoup plus en commun avec les rapides, véritables automatismes de S1 qu'avec la pensée lente, vraie ou fausse de S2, mais bien sûr S1 alimente S2 et à son tour Les automatismes S1 sont souvent modifiés Par Les «pensées» S2 et S2 peuvent être automatisées (.

Le résumé de Budd est une fin convenable pour le livre (P165). «La répudiation du modèle d' «objet et de désignation» pour les mots psychologiques quotidiens — le déni que l'image du processus intérieur fournit une représentation correcte de la grammaire de ces mots, n'est pas la seule raison de l'hostilité de Wittgenstein à l'utilisation d'introspection dans la philosophie de la psychologie. Mais c'est sa base ultime.

Maintenant, nous allons prendre une autre dose de Searle.

"Mais vous ne pouvez pas expliquer un système physique comme une machine à écrire ou un cerveau en identifiant un modèle qu'il partage avec sa simulation de calcul, parce que l'existence du modèle n'explique pas comment le système fonctionne réellement comme un système physique. ... En résumé, le fait que l'attribution de la syntaxe n'identifie aucun autre pouvoir causal est fatal à l'allégation selon laquelle les programmes fournissent des explications causales de la cognition ... Il n'y a qu'un mécanisme physique, le cerveau, avec ses divers réels physiques et physiques/mentaux niveaux de causalité de la description. La philosophie Searle dans un nouveau siècle (PNC) P101-103

"En bref, le sens du" traitement de l'information "qui est utilisé dans la science cognitive est à un niveau beaucoup trop élevé d'abstraction pour capturer la réalité biologique

concrète de l'intentionnalité intrinsèque... Nous sommes aveuglés à cette différence par le fait que la même phrase «je vois une voiture venant vers moi», peut être utilisée pour enregistrer à la fois l'intentionnalité visuelle et la sortie du modèle de calcul de la vision... dans le sens de «l'information» utilisée dans la science cognitive, il est tout simplement faux de dire que le cerveau est un dispositif de traitement de l'information. Searle PNC P104-105

«L'État intentionnel représente ses conditions de satisfaction... les gens supposent à tort que chaque représentation mentale doit être pensée consciemment... mais la notion de représentation telle que je l'utilise est une notion fonctionnelle et non ontologique. Tout ce qui a des conditions de satisfaction, qui peut réussir ou échouer d'une manière qui est caractéristique de l'intentionnalité, est par définition un la représentation de ses conditions de satisfaction... Nous pouvons analyser la structure de l'intentionnalité des phénomènes sociaux en analysant leurs conditions de satisfaction. Searle MSW P28-32

Et un autre coup de Wittgenstein.

«"La philosophie met tout simplement devant nous et n'explique ni ne déduit rien ... On pourrait donner le nom "philosophie" à ce qui est possible avant toutes les nouvelles découvertes et inventions. "PI 126

«Plus nous examinons de façon restrictive le langage réel, plus la netteté devient le conflit entre elle et notre exigence. (Pour la pureté cristalline de la logique était, bien sûr, pas un résultat de l'enquête: c'était une exigence.) PI 107

«Ici, nous nous opposons à un phénomène remarquable et caractéristique dans l'investigation philosophique: la difficulté---je pourrais dire---Est pas celle de trouver la solution, mais plutôt celle de reconnaître comme le quelque chose de solution qui ressemble à Si ce n'était qu'un préliminaire à elle. Nous avons déjà tout dit. ---Pas tout ce qui suit de cela, non c'est lui-même la solution! .... Cela est lié, je crois, avec notre attente erronée d'une explication, alors que la solution de la difficulté est une description, si nous lui donnons la bonne place dans nos considérations. Si nous nous attardez sur elle, et ne pas essayer d'aller au-delà. Zettel P312-314

Un thème majeur dans toutes les discussions sur le comportement humain est la nécessité de séparer les automatismes génétiquement programmés des effets de la culture. Toute l'étude du comportement de l'ordre supérieur est un effort pour taquiner non seulement le S1 rapide et la réflexion lente de S2 (par exemple, les perceptions et d'autres automatismes contre des dispositions), mais les extensions logiques de S2 dans la culture.

Le travail de Searle dans son ensemble fournit une description étonnante de l'ordre supérieur S2 comportement social dû à la récente l'évolution des gènes pour la psychologie dispositionnelle, tandis que le W plus tardif montre comment il est basé sur les axiomes

inconscients vrais seulement de S1 qui ont évolué en pensée propositionnelle de dispositif conscient de S2.

Une chose à garder à l'esprit est que la philosophie n'a pas d'impact pratique que ce soit, sauf pour éclaircir les confusions sur la façon dont la langue est utilisée dans des cas particuliers. Comme diverses «théories physiques», mais contrairement à d'autres vues de dessin animé de la vie (religieux, politique, psychologique, sociologique, anthropologique), il est trop cérébral et ésotérique à saisir par plus d'une frange minuscule et il est si irréaliste que même ses adhérents totalement ignorent dans leur vie quotidienne. Également, avec d'autres «théories de la vie» académiques telles que le modèle de science sociale standard largement partagé par la sociologie, l'anthropologie, la psychologie pop, l'histoire et la littérature. Cependant, les religions grandes et petites, les mouvements politiques, et parfois l'économie génèrent souvent ou embrassent des caricatures déjà existantes qui ignorent la physique et la biologie (la nature humaine), les forces poser terrestres ou cosmiques qui renforcent nos superstitions (EP par défaut), et aider à jeter les déchets sur la terre (le but réel de presque toutes les pratiques sociales et les institutions, qui sont là pour faciliter la réplication des gènes et la consommation de ressources). Le but est de se rendre compte que ceux-ci sont sur un continuum avec des caricatures philosophiques et ont la même source (notre psychologie évoluée). Chacun d'entre nous pourrait être dit de générer/absorber diverses vues de dessin animé de la vie quand les jeunes et seulement quelques-uns jamais grandir d'eux.

Notez également que, comme W a fait remarquer il ya longtemps, le préfixe "meta" est inutile et déroutant dans la plupart (peut-être tous) contextes, de sorte que pour «métacognition» n'importe où substituer «cognition» ou «penser», puisque penser à ce que nous ou d'autres croient ou savoir est de penser comme tout autre et ne doit pas être considéré comme «Mindreading» (compréhension de l'Agence ou UA dans ma terminologie) soit. En termes de S, le COS sont le test de ce qui est pensé et ils sont identiques pour «il pleut», je crois qu'il pleut», «je crois que je crois qu'il pleut» et «il croit qu'il pleut» (de même pour «sait», souhaits, juges, comprend, etc.), à savoir que c'est Pleut. C'est le fait crucial de garder à l'esprit en ce qui concerne la «métacognition» et «Mindreading» des dispositions («attitudes propositionnelles»).

Maintenant, pour quelques extraits de mon examen de Carruthers' (C) 'l'opacité de l'esprit' (2013) qui est remplie avec les confusions classiques déguisés en science. Il a été le sujet d'un précis dans le cerveau et les sciences comportementales (BBS) qui n'est pas à manquer.

Une des réponses dans BBS a été par Dennett (qui partage la plupart des illusions de C), qui semble trouver ces idées assez bonnes, sauf que C devrait éliminer l'utilisation de «I», car il suppose l'existence d'un individu plus élevé (le but étant la réduction difficile de S2 à S1). Bien sûr, l'acte même de l'écriture, la lecture et tout le langage et les concepts de quoi que ce soit présupposent soi, la conscience et la volonté (comme S note souvent), de sorte

qu'un tel compte serait juste un dessin animé de la vie sans aucune valeur que ce soit, que l'on pourrait dire de la plupart philosophique et de nombreux «scientifiques» dissertations sur le comportement. Le cadre W/S a noté depuis longtemps que la première-personne point de vue n'est pas éliminable ou réductible à une 3ème personne, mais ce n'est pas un problème pour la vue de la bande dessinée de la vie. Également, avec la description de la fonction cérébrale ou le comportement comme «informatique», «traitement de l'information», etc,-tous bien démystifié de nombreuses fois par W/S, Hutto, Read, hacker et beaucoup d'autres. Le pire de tous est la «représentation» cruciale mais totalement floue, pour laquelle je pense que l'utilisation de S comme condition de satisfaction (COS) est de loin le meilleur. C'est, la «représentation» de «je pense qu'il pleut» est le COS qu'il pleut.

Le plus triste est que C (comme Dennett et Searle) pense qu'il est un expert sur W, après l'avoir étudié au début de sa carrière et a décidé que l'argument de la langue privée doit être rejeté comme «behaviorisme»! W célèbre rejeté le behaviorisme et une grande partie de son travail est consacré à décrire pourquoi il ne peut pas servir de description du comportement. «N'êtes-vous pas vraiment un behavioriste déguisé? N'êtes-vous pas en bas de dire vraiment que tout sauf le comportement humain est une fiction? Si je parle d'une fiction, alors c'est une fiction grammaticale (PI P307) et on peut aussi pointer vers un vrai behaviorisme en C dans son moderne 'computationalist' forme. W/S insistent sur le caractère indispensable du premier-point de vue de la personne tandis que C s'excuse à D dans l'article BBS pour l'utilisation de "I" ou "Self".

Hutto a montré le vaste fossé entre W et Dennett (D) qui servira à caractériser C ainsi, depuis que je prends D et C (avec les Churchland's et beaucoup d'autres) d'être sur la même page. S est l'un des nombreux qui ont déconstruit D dans divers Écrits et ceux-ci peuvent tous être lus en opposition à C. Et rappelons-nous que W adhère à des exemples de la langue en action, et une fois qu'on obtient le point, il est surtout très facile à suivre, tandis que C est captivé par «théorisation» (c.-à-d., chaînage de nombreuses phrases sans COS clair) et dérange rarement avec des jeux de langue spécifiques, préférant des expériences et des observations qui sont assez difficiles à interpréter de façon définitive (voir les réponses du BBS), et qui, dans tous les cas, n'ont aucune pertinence pour les descriptions de comportement de niveau supérieur (par exemple, comment s'inscrivent-elles dans l'intentionnalité Tableau). Un livre qu'il loue comme définitif (mémoire et le cerveau computationnel) présente le cerveau comme un processeur d'information computationnelle-une vue sophomorique complètement et à maintes reprises annihilé par S et d'autres, y compris W dans les années 1930. Au cours de la dernière décennie, J'ai lu des milliers de pages par et sur W et il est tout à fait clair que C n'a pas un indice. En cela, il rejoint une longue lignée de philosophes distingués dont la lecture de W a été infructueuse-Russell, Quine, Dummett, Kripke, Dennett, Putnam, Chomsky etc. (bien que Putnam a commencé à voir la lumière plus tard). Ils ne peuvent tout simplement pas saisir le message que la plupart de la philosophie est des blagues grammaticales et des vignettes impossibles-une vue de dessin animé de la vie.

Des livres comme «l'opacité de l'esprit» qui tentent de combler deux Sciences ou deux niveaux de description sont vraiment deux livres et pas un. Il ya la description (pas d'explication, comme W fait clair) de notre langage et le comportement non verbal, puis les expériences de la psychologie cognitive. «L'existence de la méthode expérimentale nous fait penser que nous avons les moyens de résoudre les problèmes qui nous trouble; Bien que le problème et méthode passer les uns les autres par. (W PI p232), Cet sont envolée par la science et supposent simplement qu'il est une grande avancée pour épouser des niveau de la psychologie descriptive à la neuroscience et la psychologie expérimentale, mais W/S et beaucoup d'autres ont montré que c'est une erreur. Loin de faire la description du comportement scientifique et clair, il le rend incohérent. Et il doit avoir été par la grâce de Dieu que Locke, Kant, Nietzsche, Hume, Wittgenstein, Searle et al ont été en mesure de donner des récits mémorables de comportement sans aucune science expérimentale que ce soit. Bien sûr, comme les politiciens, les philosophes admettent rarement des erreurs ou se taisent, donc cela va continuer et pour des raisons W diagnostiqué parfaitement. La conclusion doit être ce qui est utile et ce qui a du sens dans notre vie quotidienne. Je suggère que les vues philosophiques de CDC (Carruthers, Dennett, Churchland), par opposition à celles de W/S, ne sont pas utiles et leurs conclusions finales qui, soi et conscience sont des illusions n'ont pas de sens du tout-i. e., ils sont insignifiants, n'ayant pas de COS clair. Si les commentaires CDC sur la science cognitive ont une valeur heuristique reste à déterminer.

Ce livre (comme un énorme corps d'autres écrits) essaye d'écarter le HOT des autres animaux et de réduire le comportement aux fonctions cérébrales (pour absorber la psychologie dans la physiologie). La philosophie est une catastrophe, mais, à condition qu'on lise d'abord les nombreuses critiques dans le BBS, le commentaire sur la psychologie récente et la physiologie peut être d'intérêt. Comme Dennett, Churchland et tant d'autres le font souvent, C ne révèle pas ses vrais joyaux Til la fin, quand on nous dit que soi, volonté, la conscience sont des illusions (soi-disant dans les sens normaux de ces mots). Dennett a dû être démasqué par S, Hutto et al pour expliquer loin ces «superstitions» (c.-à-d., faisant le mouvement philosophique habituel de ne pas expliquer du tout et en fait même pas décrivant) mais étonnamment C l'admet au commencement, bien que bien sûr il pense qu'il montre nous ces mots ne signifient pas ce que nous pensons et que son utilisation de dessin animé est la valide.

On devrait également voir les critiques de Bennett et hacker sur les sciences cognitives dans les «fondements philosophiques des neurosciences» (2003) et leur débat avec S et Dennett dans «Neuroscience et philosophie» (2009-et ne manquez pas l'essai final de Daniel Robinson). Il est également bien exploré dans les trois livres récents de Hacker sur "Human Nature".

Il y a depuis longtemps des livres sur la physique chimique et la chimie physique, mais il n'y a aucun signe que les deux fusionneront (pas plus qu'une idée cohérente) ni que la chimie

absorbera la biochimie, ni qu'elle absorbera la physiologie ou la génétique, ni que la biologie disparaîtra ni qu'elle éliminera la psychologie, la sociologie, etc. Cela n'est pas dû à la «jeunesse» de ces disciplines, mais au fait qu'ils sont différents niveaux de description avec des concepts, des données et des mécanismes explicatifs entièrement différents. Mais l'envie physique est puissant et nous ne pouvons tout simplement pas résister à la «précision» de la physique, des mathématiques, de l'information et du calcul par rapport au flou des niveaux supérieurs. Il doit être possible. Le réductionnisme prospère Malgré l'incompréhensibilité de la mécanique quantique, l'incertitude, les vagues/particules, les chats vivants/morts, l'enchevêtrement quantique et l'incomplétude et le caractère aléatoire des mathématiques (Godel/Chaitin— Voir mon examen complet des Yanofsky's «Les limites extérieures de la raison» et les extraits ici) et sa traction irrésistible nous dit qu'il est dû aux valeurs par défaut EP. Nouveau, un souffle d'air frais mal nécessaire de W: «pour la pureté cristalline de la logique était, bien sûr, pas un résultat de l'enquête: c'était une exigence. PI P107. Il est difficile de résister à jeter la plupart des livres sur le comportement et de relire W et S. Il suffit de sauter de tout ce qui essaie de «expliquer» plus élevé comportement de commande à par exemple ces citations de PI [http://topologicalmedialab.net/xinwei/classes/readings/Wittgenstein/pi\\_94-138\\_239-309.html](http://topologicalmedialab.net/xinwei/classes/readings/Wittgenstein/pi_94-138_239-309.html).

Il est clair pour moi après avoir lu 10000 pages de la philosophie dans la dernière décennie que la tentative de faire de plus haut niveau de la psychologie descriptive de ce genre, où le langage ordinaire évolutions en usages spéciaux à la fois délibérément et par inadvertance, est essentiellement impossible (c.-à-d. la situation normale dans la philosophie et d'autres disciplines comportementales). En utilisant des mots de jargon spéciaux (p. ex. l'intensionnalité, réalisme, etc.) ne fonctionne pas non plus car il n'y a pas de police de philosophie pour appliquer une définition étroite et les arguments sur ce qu'ils signifient sont interminables. Hacker est bon, mais son écriture si précieuse et dense, il est souvent douloureux. Searle est très bon, mais exige un certain effort pour embrasser sa terminologie et fait quelques erreurs flagrante, tandis que W est mains vers le bas le plus clair et le plus perspicace, une fois que vous comprenez ce qu'il fait, et personne n'a jamais été en mesure de l'imiter. Son TLP reste la déclaration ultime de la vue mécanique réductionniste de la vie, mais il a vu plus tard son erreur et a diagnostiqué et guéri la «maladie de dessin animé», mais peu obtiennent le point et plus simplement l'ignorent et la biologie aussi bien, et ainsi il y a des dizaines de milliers de livres et des millions d'articles et la plupart des organisations religieuses et politiques (et jusqu'à récemment la plupart de l'économie) et presque toutes les personnes avec des vues de dessin animé de la vie. Mais le monde n'est pas un dessin animé, donc une grande tragédie se joue comme les vues de dessin animé de la vie (p. ex. socialisme, démocratie, Multiculturalisme) entrent en collision avec la réalité et la cécité universelle et l'égoïsme apportent l'effondrement de la civilisation.

Il semble tout à fait évident pour moi (comme il était à W) que la vue mécanique de l'esprit existe pour la même raison que tout le comportement de base-c'est le fonctionnement par

défaut de notre EP qui cherche des explications en termes de ce que nous pouvons délibérément penser à travers lentement, plutôt que dans le S1 automatisé, dont nous restons surtout inconscients.

Cependant, il est vrai que la plupart des comportements sont mécaniques et que l'illusion phénoménologique est d'une portée beaucoup plus grande que celle décrite par Searle. Il est plus frappant pour moi lors de la conduite d'une voiture sur l'autoroute et soudain claquer de nouveau à la prise de conscience S2 surpris de réaliser que je viens de conduire pendant plusieurs minutes sans conscience consciente de conduite Pas du tout. Sur la réflexion, cet automatisme peut être vu pour tenir compte de presque tous les notre comportement, avec une surveillance et une prise de conscience minimales de S2. J'écris cette page et Devoir "Pense" (c.-à-d. laisser passer un peu de temps) sur ce qu'il faut dire, mais alors il coule juste dans mes mains qui le type et par et grand, c'est une surprise pour moi, sauf quand je pense à changer une phrase spécifique. Et vous l'avez lu donnant des ordres à votre corps pour rester immobile et regarder cette partie de la page, mais les mots juste couler en vous et une sorte de compréhension et la mémoire se produisent, mais à moins que vous ne vous concentrez sur une phrase, il n'y a qu'un vague sentiment de faire quoi que ce soit. Un joueur de soccer descend sur le terrain et démarre la balle et des milliers d'impulsions nerveuses et de contractions musculaires habilement coordonnés avec les mouvements oculaires, et les retours d'organes proprioceptifs et d'équilibre ont eu lieu, mais il n'y a qu'un vague sentiment de contrôle et Haute-niveau de conscience des résultats. S2 est le chef de la police qui siège dans son bureau tandis que S1 a des milliers d'officiers faisant le travail réel selon des lois qu'il ne sait pas la plupart du temps même. La lecture, l'écriture ou le soccer sont des actes volontaires a2 vus de Ci-dessus, Mais composé de milliers d'actes automatiques a1 vus d'en bas. Une grande partie de la science comportementale contemporaine est concernée par ces automatismes.

C'est une bonne idée de lire au moins le chapitre 6 du PNC de Searle, «l'illusion phénoménologique» (TPI). Il est clair que le cristal que TPI est due à l'obliviosité aux automatismes de S1 et à prendre la pensée lente consciente de S2 comme non seulement primaire mais comme tout ce qu'il y a. C'est la cécité classique blanc ardoise. Il est également clair que W a montré ce quelque 60 ans plus tôt et a donné la raison pour cela dans la primauté du vrai-seul réseau axiomatique inconscient automatique de notre système inné 1 qui est la source de l'intérieur. Très grossièrement, en ce qui concerne les caractéristiques «observateur indépendant» du monde en tant que S1 ou l'intérieur, et les caractéristiques «dépendant de l'observateur» comme S2 ou l'extérieur devrait s'avérer très révélateur. Comme le note Searle, les phénoménologues ont l'ontologie exactement à l'envers, mais bien sûr fait presque tout le monde en raison des défauts de leur EP.

Un autre excellent travail sur W qui mérite une étude étroite est «Wittgenstein: repenser l'intérieur» de Johnston (1993). Il note que certains objecteront que si nos rapports et nos souvenirs sont vraiment invérifiables ils n'auraient aucune valeur, mais «cette objection manque tout le point de l'argument de W, car il suppose que ce qui s'est réellement passé,

et ce que l'individu dit est arrivé, sont deux choses distinctes. Comme nous l'avons vu, cependant, la grammaire des déclarations psychologiques signifie que ce dernier constitue les critères pour le premier. Si nous voyons quelqu'un avec une expression concentrée sur son visage et que vous voulez savoir ce qui se passe à l'intérieur d'elle», puis son sincérité y nous disant qu'elle essaie pour résoudre la réponse à une somme compliquée nous dit exactement ce que nous voulons savoir. La question de savoir si, malgré sa sincérité, sa déclaration pourrait être une description inexacte de ce qu'elle est (ou a été) fait ne se pose pas. La source de confusion ici est l'incapacité de reconnaître que les concepts psychologiques ont une grammaire différente de celle des concepts utilisés pour décrire les événements extérieurs. Ce qui rend l'intérieur sembler si mystérieux est la tentative erronée de comprendre un concept en termes d'un autre. En fait, notre concept de l'intérieur, ce que nous entendons quand Nous parlons de «ce qui se passait à l'intérieur d'elle» est lié non pas à des processus intérieurs mystérieux, mais au récit que l'individu offre de son expérience... En tant que processus ou événements, ce qui se passe à l'intérieur de l'individu n'a aucun intérêt, ou plutôt est d'un intérêt purement médical ou scientifique» (13, 14).

«L'attaque de W contre la notion de processus intérieurs n'implique pas que seules les questions extérieures, au contraire; en faisant ressortir la vraie nature des énoncés, il souligne le fait que nous ne sommes pas seulement intéressés par le comportement. Nous ne voulons pas seulement savoir que le corps de la personne était dans une telle et telle position et que ses caractéristiques disposées de telle et telle manière. Nous sommes plutôt intéressés par son récit de ce qui se cache derrière ce comportement... (P16-17)

En établissant le raisonnement de W sur l'impossibilité de règles privées ou d'une langue privée, il note que "le vrai problème n'est cependant pas simplement qu'elle ne parvient pas à établir des règles, mais qu'en principe elle ne pouvait pas le faire... Le fait est que, sans procédures publiquement vérifiables, elle ne pouvait pas distinguer entre la suite de la règle et la simple pensée qu'elle suit la règle.

Le P55 Johnston fait le point en ce qui concerne la vision (qui a été faite à maintes reprises par W et S dans ce contexte et d'autres) que la discussion de l'Outer est entièrement dépendante de sa très intelligibilité sur la nature inattaquable de notre première directe-l'expérience de la personne de l'intérieur. Le système 2 Sceptique les doutes concernant l'esprit, la volonté, les sens, le monde, ne peuvent pas se mettre à pied sans les véritables certitudes du système 1 et la certitude que vous lisez ces mots maintenant est la base du jugement, pas une chose qui peut elle-même être jugée. Cette erreur est l'un des plus basiques et communs dans toute la philosophie.

Le P81, il fait remarquer que l'impossibilité, dans le cas normal, de vérifier vos déclarations concernant vos dispositions (souvent, mais confusion appelé «attitudes propositionnelles») comme ce que vous pensiez ou se sentent, loin d'être un défaut de notre psychologie, est exactement ce qui donne ces déclarations intérêt. «Je suis fatigué»

nous dit comment vous vous sentez plutôt que de nous donner un autre peu de données sur l'extérieur tels que vos mouvements lents ou les ombres sous vos yeux.

Johnston fait alors un excellent travail d'expliquer la démystification de W de l'idée que le sens ou la compréhension (et toutes les dispositions) sont des expériences qui accompagnent la parole. Comme l'a souligné W, il suffit de considérer le cas où vous pensez que vous comprenez, et puis découvrir que vous n'avez pas, pour voir l'irpertinence de toute expérience intérieure à la signification, la compréhension, la pensée, la croyance, la connaissance, etc. L'expérience qui compte est la prise de conscience du jeu de langue publique auquel nous participons. Des considérations similaires dissolvent le problème de la «vitesse de la foudre de la pensée». «La clé est de reconnaître que la pensée n'est pas un processus ou une succession d'expériences, mais un aspect de la vie des êtres conscients. Ce qui correspond à la vitesse de la foudre de la pensée est la capacité de l'individu à expliquer à tout moment ce qu'elle fait ou dire. (P86). Et comme W dit: «ou, si l'on appelle le début et la fin de la phrase le début et la fin de la pensée, alors il n'est pas clair si l'on doit dire de l'expérience de penser qu'il est uniforme pendant ce temps ou si c'est un processus comme parler la phrase lui-même» (RPP2p237).

Encore une fois: «les individus compte de ce qu'elle pensait a la même grammaire que son récit de ce qu'elle avait l'intention et de ce qu'elle voulait dire. Ce qui nous intéresse, c'est le récit du passé qu'elle est enclin à donner et l'hypothèse qu'elle sera en mesure de donner un compte fait partie de ce qui est impliqué dans la voir comme consciente» (p 91). C'est, tous ces verbes de disposition font partie de notre conscience, volontaire S2 psychologie.

Dans "la complexité de l'intérieur", il note qu'il est ironique que notre meilleure façon de communiquer l'intérieur est de se référer à la Extérieur mais je voudrais dis-le est à la fois naturel et inévitable. Comme il n'y a pas de langue privée et pas de télépathie, nous ne pouvons contracter des muscles et de loin la communication la plus efficace et la plus profonde est de contracter les muscles oraux (discours). Comme W a commenté dans plusieurs contextes, il est dans les jeux (ou maintenant dans la télévision et les films) que nous voyons la langue (pensée) dans sa forme la plus pure.

Des dispositions comme l'intention continuent tant que nous ne changeons pas ou ne les oublions pas et donc manquent une durée précise ainsi que des niveaux d'intensité et le contenu est une décision et n'est donc pas un état mental précis, donc dans tous ces égards, ils sont tout à fait différents des perceptions S1, mémoires et réponses réflexives comme S1 emotions.

La différence entre S1 et S2 (comme je l'ai dit-ce n'était pas une terminologie disponible pour J ou W) est également vu dans l'asymétrie des verbes de disposition, avec la première personne d'utilisation de «je crois», etc, étant (dans le cas normal de l'énoncé sincère) true-seulement phrases vs le Th «il croit», etc., étant des propositions fondées sur des preuves vraies ou fausses. On ne peut pas dire "je crois qu'il pleut et il n'est pas" mais d'autres

temps tels que "je croyais qu'il pleuvait et ce n'était pas" ou la troisième personne "il croit qu'il pleut et il n'est pas" sont OK. Comme le dit J: «la question générale au cœur du problème ici est de savoir si l'individu peut observer ses propres dispositions... La clé pour clarifier ce paradoxe est de noter que la description individuelle de son propre état d'esprit est également indirectement la description d'un état de Affaires... En d'autres termes, quelqu'un qui dit qu'elle croit que P est ainsi engagé à affirmer P lui-même... La raison pour laquelle la personne ne peut pas observer sa conviction est qu'en adoptant un évaluation position vers elle, elle le sape. Quelqu'un qui a dit «Je crois qu'il pleut, mais ce n'est pas» compromettrait ainsi sa propre affirmation. Comme l'indique W, il ne peut y avoir aucune première personne équivalente à l'utilisation du verbe par la troisième personne pour la même raison qu'un verbe signifiant croire faussement manquerait une première personne présente indicative... les deux propositions ne sont pas indépendantes, car «l'affirmation que cela se passe à l'intérieur de moi affirme: cela se passe à l'extérieur de moi» (RPP1 P490)» (P154-56). Bien que pas commenté par W ou J, le fait que les enfants ne font jamais de telles erreurs que «je veux le Bonbons mais je ne crois pas que je le veux "etc, montre que de telles constructions sont intégrées dans notre grammaire (dans nos gènes) et non pas culturel ajouts.

Il regarde ensuite cela d'un autre point de vue en citant W "quel serait le point de mes conclusions de dessin de mes propres mots à mon comportement, quand en tout cas je sais ce que je crois? Et quelle est la manifestation de mon savoir ce que je crois? Ne se manifeste-t-il pas précisément en cela-que je ne déduis pas Comportement de mes paroles? C'est le fait.

(RPP1 p744). Une autre façon de dire cela est que S1 est la base axiomatique true-only pour la cognition, et comme le substrat non-propositionnel pour déterminer la vérité et la fausseté, ne peut pas être jugée intelligiblement.

Il termine le chapitre avec des commentaires importants sur la variabilité dans le LG (dans notre psychologie) et je suggère qu'il soit lu attentivement.

Johnston poursuit la discussion dans «l'image intérieure/extérieure» dont une grande partie est résumée dans sa citation de W. «l'intérieur est caché de nous signifie qu'il est caché de nous dans un sens qu'il n'est pas caché de lui. Et il n'est pas caché du propriétaire dans le sens qu'il lui donne l'expression, et nous, sous certaines conditions, croire son expression et il, erreur n'a pas de place. Et cette asymétrie dans le jeu est exprimée dans la phrase que l'intérieur est caché d'autres personnes. (LWPP2 P36). J poursuit: "le problème n'est pas que l'intérieur est caché, mais que le jeu de langue qu'il implique est très différent de ceux où nous parlons normalement de la connaissance." Et puis il entre en l'un des thèmes majeurs de W tout au long de sa vie, la différence entre l'homme et la machine. «Mais avec un être humain, l'hypothèse est qu'il est impossible d'obtenir un aperçu du mécanisme. Ainsi, l'indétermination est postulée... Je crois que l'imprévisibilité doit être une caractéristique essentielle de l'intérieur. Comme c'est aussi la diversité infinie

des expressions. (RPP2 P645 et LWPP2. Nouveau, W sonde la différence entre les animaux et les ordinateurs.

J note que les incertitudes dans nos LG ne sont pas des défauts, mais essentiels à notre humanité. Encore une fois W: «[ce qui importe, c'est] non pas que la preuve fait le sentiment (et si l'intérieur) simplement probable, mais que nous traitons cela comme preuve pour quelque chose d'important, que nous fonder un jugement sur ce genre de preuves impliqués, et de sorte que ces preuves ont une spéciale d'importance dans notre vie et est rendue visible par un concept. (Z p554).

J considère trois aspects de cette incertitude comme l'absence de critères fixes ou de nuances de sens, l'absence de détermination rigide des conséquences des États intérieurs et l'absence de relations fixes entre nos concepts et notre expérience. W: «Un ne peut pas dire quelles sont les conséquences observables essentielles d'un état intérieur sont. Quand, par exemple, il est vraiment heureux, ce qui est alors à attendre de lui, et quoi pas? Il y a bien sûr de telles conséquences caractéristiques, mais elles ne peuvent pas être décrites de la même manière que les réactions qui caractérisent l'état d'un objet physique. (LWPP2). J «ici, son état intérieur n'est pas quelque chose que nous ne pouvons pas savoir parce que nous ne pouvons pas pénétrer le voile de l'extérieur. Au contraire, il n'y a rien de déterminé à savoir. (P195).

Dans son dernier chapitre, Il note que nos LG ne sont pas susceptibles de changer quel que soit le progrès scientifique. "Bien qu'il soit concevable que l'étude de l'activité cérébrale puisse s'avérer être un prédicteur plus fiable du comportement humain, le genre de compréhension de l'action humaine qu'il a donné ne serait pas le même que celui impliqué dans le jeu de langue sur les intentions. Quelle que soit la valeur du scientifique's découverte, on ne pouvait pas dire avoir révélé quelles intentions sont vraiment. (P213).

Cette indéterminativité conduit à l'idée que la corrélation des États du cerveau avec des dispositions semble improbable. «La difficulté ici est que la notion d'une pensée est un concept très artificiel. Combien de pensées y a-t-il dans le Tractatus? Et quand l'idée de base pour elle a frappé W, était-ce une pensée ou une éruption d'entre eux? La notion d'intentions crée des problèmes similaires... Ces déclarations ultérieures peuvent toutes être considéré comme amplifications ou explications de la pensée originale, mais comment pouvons-nous supposer que cela se rapporte à l'état du cerveau? Devons-nous imaginer qu'elle contiendra aussi la réponse à toutes les questions possibles sur la pensée? ..Nous aurions à permettre que deux pensées significativement différentes sont corrélées avec le même État du cerveau... les mots peuvent en un sens être interchangeable et dans un autre sens pas. Cela crée des problèmes pour la tentative de corrélés les États du cerveau et les pensées... deux pensées peuvent être les même dans un sens et différent dans un autre... Ainsi, la notion d'une pensée est fragile et artificielle et, pour cette raison, il est difficile de voir quel sens il pourrait faire pour parler d'une corrélation d'une à une avec les États du cerveau. (p218-219). C'est, la même pensée (COS) "il pleut" exprime un nombre

infini d'États du cerveau dans une ou plusieurs personnes. Également, le «même» État du cerveau pourrait exprimer des pensées différentes (COS) dans des contextes différents.

De même, W nie que la mémoire se compose de traces dans le système nerveux. «Ici, la trace postulée est comme l'horloge intérieure, car nous ne déduisons plus ce qui s'est passé d'une trace que nous consultons une horloge interne pour deviner le temps.» Il note ensuite un exemple de W (RPP1 P908) d'un homme qui fait des marques de griffonner pendant qu'il lit et qui ne peut pas répéter le texte sans le Marques mais ils ne se rapportent pas au texte par des règles ... «Le texte ne serait pas stocké dans les gribouillages. Et pourquoi devrait-il être stocké dans notre système nerveux? aussi "... rien ne me semble plus plausible que ce que les gens viendront un jour à l'avis définitif qu'il n'y a pas de copie dans les systèmes physiologiques ou nerveux qui correspond à une pensée particulière ou à une idée particulière de mémoire» (LWPP1 P504). Cela implique qu'il peut y avoir des régularités psychologiques auxquels aucun régularité physiologique ne correspond; et comme W ajoute provocante «si cela bouleverse nos concepts de causalité, alors il est grand temps qu'ils étaient bouleversés.» (RPP1 P905) ... «Pourquoi les États initiaux et terminaux d'un système ne devraient-ils pas être reliés par une loi naturelle qui ne couvre pas l'état intermédiaire? (RPP1 p909) ... [Il est tout à fait probable que] il n'y a aucun processus dans le cerveau corrélé avec l'Association ou avec la pensée, de sorte qu'il serait impossible de lire les processus de pensée des processus cérébraux... Pourquoi cet ordre, pour ainsi dire, ne procède-t-il pas du chaos? ... comme il était, sans pitié; et il n'y a aucune raison pourquoi cela ne devrait pas vraiment tenir pour nos pensées, et donc pour notre parler et écrire.(RPP1 P903)... Mais doit-il y avoir une explication physiologique ici? Pourquoi ne pas laisser l'explication seule? -mais vous ne parlerais jamais comme ça si vous examiniez le comportement d'une machine! – Eh bien qui dit qu'une créature vivante, un corps animal, est une machine dans ce sens? (RPPI P918) (p 220-21).

Bien sûr, On peut prendre ces commentaires diversement, mais une façon est que W anticipe la montée de la théorie du chaos, l'esprit incarné et l'auto-Organisation en biologie. Puisque l'incertitude, le chaos et l'imprévisibilité sont maintenant la doctrine standard, de l'échelle subatomique à moléculaire, et dans la dynamique planétaire (météo etc.) et la cosmologie, pourquoi le cerveau devrait-il être une exception? Les seuls commentaires détaillés sur ces remarques que j'ai vus sont dans un article récent de Daniele Moyal-Sharrock (DMS).

Il est tout à fait frappant que, bien que les observations de W soient fondamentales pour comportement-linguistique, philosophie, psychologie, histoire, anthropologie, politique, sociologie, et l'art, il n'est même pas mentionné dans la plupart des livres et des articles, avec même les exceptions ayant peu à dire, et la plupart de ce mal déformé ou plat. Il ya une rafale d'intérêt récent, du moins en philosophie, et peut-être cette situation absurde va changer, mais probablement pas beaucoup.

La discussion de la différence logique (psychologique) entre les causes S1 et les raisons S2

dans le chapitre 7 du livre récent de hacker «Human Nature» (2011), en particulier P226-32, est critique pour tout étudiant de comportement. C'est une illusion presque universelle que «cause» est un terme précis logiquement exact tandis que la «raison» est Pas mais W a exposé ce nombre de fois. Bien sûr, le même problème se pose avec tous les concepts scientifiques et mathématiques. et bien sûr, il faut garder constamment à l'esprit que «action», «condition», «satisfaction», «intention», et même «et», «ou», «antérieur», «vrai» etc. sont tous des Jeux linguistiques complexes capables de nous faire trébucher comme W si magnifiquement décrite dans BBB au début des années 30.

Searle fait de nombreuses remarques intéressantes dans l'un de ses livres les plus récents «Thinking About the Real World» (TARW)(2013), et je semble avoir écrit le seul examen, donc je vais en discuter en détail ici.

Sur P21 de TARW nous avons de nouveau couru dans ce que je considère comme la faille la plus flagrante dans le travail de S et celui qui aurait dû être évité il ya longtemps avait-il seulement lu plus tard W et ses commentateurs plus attentivement. Il se réfère à la libre volonté comme une «supposition» que nous pouvons avoir à abandonner! Il est limpide de W que la volonté, le soi, le monde, et tous les phénomènes de notre vie sont la base pour juger-le socle axiomatique de notre comportement et il n'y a aucune possibilité de les juger. Pouvons-nous «supposer» que nous avons deux mains ou vivre sur la surface de la terre ou que Madonna est un chanteur, etc? Peut-être cette énorme erreur est relié à son mélange de vrai seulement S1 et propositionnel S2 que j'ai noté. Incroyable qu'il peut obtenir presque tout le reste droit et trébucher sur ce!

Sur la 1991, il utilise la notion d'intentionnalité inconsciente, dont il a d'abord discuté dans son article de Phil. questions, notant que ce sont les sortes de choses qui pourraient devenir conscientes (par exemple, les rêves). W était je pense que le premier à commenter sur ce notant que si vous ne pouvez pas parler de pensées inconscientes, vous ne pouvez pas parler de ceux conscients soit (BBB). Ici et tout au long de son travail, il est malheureusement qu'il n'utilise pas le S1/Concepts S2 car il est tellement plus facile de garder les choses droites et il trouve toujours nécessaire de se livrer à des Wittgensteinienne Jargon. Par exemple, «une fois que vous avez manipulable éléments syntaxiques, vous peut détacher l'intentionnalité de ses causes immédiates sous la forme de perceptions et de souvenirs, d'une manière qu'il n'est pas possible de faire des détachements de non syntaxiquement des éléments représentatifs structurés. (P31) dit juste qu'avec le langage est venu l'intentionnalité dispositionnelle de S2, où la pensée consciente et la raison (c.-à-d., actions publiques potentielles expressibles dans la langue) est devenu possible.

En ce qui concerne les raisons et les désirs (P39) Voir ailleurs ici et mes commentaires de ses autres œuvres.

La référence continue de S aux dispositions comme des etats mentaux, et son etats

mentaux comme Représentations (en fait, «présentations» ici) avec COS, est (à mon avis) contre-productif. Sur le p. ex., il semble qu'il veut dire que la pomme que nous voyons est le COS de la RSE- (Causally auto-réflexive-c.-à-d., la cause est intégrée) la perception de la pomme et le grattage inconscient réflexive d'une démangeaison a le même statut (c.-à-d., un COS) que le mouvement planifié délibéré du bras. Ainsi, les États mentaux de S1 doivent être inclus avec les actions de S2 comme COS. Bien que j'accepte la plupart de l'ontologie et l'épistémologie de S je ne vois pas l'avantage de cela, mais j'ai le plus grand respect pour lui, donc je vais travailler sur elle. J'ai noté sa tendance (normale pour d'autres, mais une faille dans Searle) pour mélanger S1 et S2 qu'il fait sur P29 où il semble se référer à des croyances comme des États mentaux. Il me semble assez basique et clair depuis BBB W dans les 30 's que S2 ne sont pas des États mentaux dans quelque chose comme le sens de S1. Nous avons toujours besoin de garder clairement la différence entre les jeux de langue S1 et S2 et donc si il insiste pour utiliser le jeu de croyance en référence à S1 alors il est beaucoup plus clair si nous nous référons à B1 et B2 où B2 est le mot «croyance» comme utilisé en référence à la les actes linguistiques publics du système 2.

Le paragraphe commençant par «parce que» sur le p. a. discute des percepts inconscients, des souvenirs et des actes réflexifs de S1 — i. e., notre axiomatique fonctions automatiques de notre psychologie évoluée (EP). Comme indiqué, on peut lire Hutto et Myin livre 'Radicalizing Enactivism: Esprits de base sans contenu» (2012) et leur suite pour un compte récent très différent de la nature non représentative ou enactive de S1.

Le tableau de l'intentionnalité sur P26 met à jour un qu'il a utilisé pendant des décennies et que j'ai utilisé comme base pour ma table élargie ci-dessus.

Il y a près d'un demi-siècle S a écrit "comment dériver devrait de est" qui a été une avancée révolutionnaire dans notre compréhension du comportement (bien que moins si on comprenait W). Il a continué à développer la description naturaliste du comportement et sur P39 il montre comment l'éthique provient de notre comportement social inné et la langue. Un concept de base est le désir indépendant raisons d'action (DIRA), qui est expliquée dans ses différents livres. Pour un aperçu voir mes commentaires de son MSW et d'autres œuvres. Il tend à utiliser les raisons immédiates de S2 (c.-à-d., la psychologie et la culture dispositionnelles) pour encadrer son analyse, mais comme avec tous les comportements je le considère comme superficiel, sauf si elle inclut les causes finales dans S1 et donc je briser son DIRA dans DIRA1 et DIRA2. Cela permet la description en termes de mécanismes inconscients de l'altruisme réciproque et de la condition physique inclusive. Ainsi, Je resterais la dernière phrase sur P39 "... les gens sont invités à outrepasser leurs inclinaisons naturelles en rendant les considérations éthiques prévaloir "comme"... les gens sont obligés d'outrepasser leurs avantages personnels immédiats pour obtenir des avantages génétiques à long terme par l'altruisme réciproque et la condition physique inclusive.

L'obliviosité de S (qu'il partage avec la plupart des philosophes) aux deux systèmes

modernes Cadre, et à toutes les implications de l'épistémologie «radicale» de W, comme l'indique le plus radicalement dans son dernier travail «on certitude», est le plus malheureux (comme je l'ai noté dans de nombreux commentaires). C'est W qui a fait le premier et le meilleur travail de décrire les deux systèmes (bien que personne d'autre n'a remarqué) et OC représente un événement majeur dans l'histoire intellectuelle. Non seulement S ignore-t-il du fait que son cadre est une continuation simple de W, mais tout le monde est trop, ce qui explique l'absence de toute référence significative à W dans ce livre. Comme d'habitude, on note également aucune connaissance apparente avec EP, qui peut éclairer toutes les discussions de comportement en fournissant les véritables explications évolutives et biologiques réelles plutôt que les superficielles proximales culturelles.

Ainsi, La discussion de S sur les deux façons de décrire les sensations («expériences») sur P202 est à mon avis beaucoup plus clair si l'on se rend compte que voir la douleur rouge ou le sentiment est automatique vrai-seulement S1, mais dès que nous y assister consciemment (ca. 500 Ms ou plus) il devient «voir comme» et une fonction propositionnelle (vrai ou faux) S2 qui peut être exprimée publiquement dans le langage (et d'autres contractions musculaires corporelles aussi bien). Ainsi, le S1 'expérience' qui est identique à rouge ou la douleur vs l'expérience S2 'de rouge ou de la douleur, une fois que nous commençons à réfléchir sur elle, normalement sont mélangés ensemble dans une «expérience». Pour moi de loin le meilleur endroit pour obtenir une compréhension de ces questions est jusqu'à ce que dans les écrits de W commençant avec le BBB et se terminant par OC. personne d'autre n'a jamais décrit les subtilités des Jeux linguistiques avec une telle clarté. Il faut garder constamment à l'esprit l'imprécision et les significations multiples de «erreur», «vrai», «expérience», «comprendre», «savoir», «voir», «même», etc, mais seulement W a été en mesure de le faire-même S trébuche fréquemment. Et ce n'est pas une question insignifiante, à moins qu'on puisse clairement répéter tous les P202 séparant le vrai-seulement pas jouable S1 de la propositionnelle S2 puis rien sur le comportement peut être dit sans confusion. Et bien sûr, Très souvent (c.-à-d. normalement) les mots sont utilisés sans un sens clair — un doit spécifier comment «true» ou «decoule de» ou «voir» doit être utilisé dans ce contexte et W est le seul que je connaisse qui obtient systématiquement ce droit.

Nouveau le P203-206, le débat sur les causes de causalité automatiques intrinsèquement intentionnelles disposl'itionalité n'a de sens que pour moi parce que je regarde comme juste une autre façon de décrire les États S1, qui fournissent la matière première pour le conscient délibéré S2 la dispositionalité qui, du point de vue de l'évolution biologique (et quels autres peuvent-ils être?) doit être le cas. Ainsi, son commentaire sur P212 est juste sur l'argent-l'explication ultime (ou comme W insiste sur la description) ne peut être un naturalisé qui décrit comment l'esprit, volonté, l'auto et l'intention de travail et ne peut pas les éliminer de manière significative comme «réel» des phénomènes. Rappelez-vous la fameuse revue de la «conscience expliquée» de Dennett intitulée «la conscience expliquée loin». Et cela rend d'autant plus bizarre que S doit déclarer à plusieurs reprises que nous

ne savons pas avec certitude si nous avons le libre-volonté et que nous devons «postuler» un soi (p218-219).

Également, Je pense une fois de plus que S est sur la mauvaise voie (P214) quand il suggère que les confusions sont dues à des erreurs historiques dans la philosophie comme le dualisme, l'idéalisme, le matérialisme, l'épiphénomélisme etc., plutôt que dans la susceptibilité universelle aux défauts de notre Psychologie — «L'illusion phénoménologique» (TPI) comme il l'a appelé, et envoûtante par la langue comme magnifiquement décrite par W. Comme il le souligne, «les processus neurobiologiques et les phénomènes mentaux sont le même événement, décrit à différents niveaux» et «comment les intentions conscientes peuvent-elles causer des mouvements corporels? ... Comment le marteau peut-il déplacer l'ongle en vertu d'être solide? ... Si vous analysez ce que la solidité est causalmente... Si vous analysez ce que l'intention-en-action est causalmente, vous voyez analogiquement il n'y a aucun problème philosophique laissé plus.

Je traduirai son commentaire (P220) "un orateur peut utiliser une expression pour se référer seulement si, dans l'énoncé des expressions de référence, l'orateur introduit une condition que l'objet visé satisfait; et la référence est obtenue en vertu de la satisfaction de cette condition. "comme" le sens est atteint en énonçant une condition de satisfaction publiquement vérifiable (condition de vérité). " "Je pense qu'il pleut" est vrai si il pleut et faux sinon. Également, Je dirais: «le cœur de mon argument est que nos pratiques linguistiques, comme communément comprises, présupposent une réalité qui existe indépendamment de nos représentations.» (p223) comme "notre vie montre un monde qui ne dépend pas de notre existence et ne peut pas être intelligiblement contestée."

Le temps pour quelques citations plus et une discussion de son livre récent de réimpressions «philosophie dans un nouveau siècle» (2008) et comme ailleurs je vais répéter quelques Commentaires pour les placer dans un contexte différent.

"Un processus de machine pourrait-il provoquer un processus de pensée? La réponse est: Oui. En effet, seul un processus de machine peut provoquer un processus de pensée, et «calcul» ne nomme pas un processus de machine; il nomme un processus qui peut être, et est généralement, implémenté sur une machine. Searle PNC P73

"... la caractérisation d'un processus comme le calcul est une caractérisation d'un système physique de l'extérieur; et l'identification du processus en tant que calcul n'identifie pas une caractéristique intrinsèque de la physique, c'est essentiellement une caractérisation relative d'observateur. Searle PNC P95

"L'argument chinois de salle a montré que la sémantique n'est pas intrinsèque à la syntaxe. Je fais maintenant le point distinct et différent que la syntaxe n'est pas intrinsèque à la physique. Searle PNC P94

«La tentative d'éliminer le erreur de l'homunculus par la décomposition récursive échoue, parce que la seule façon d'obtenir la syntaxe intrinsèque à la physique est de mettre un Homunculus dans la physique. Searle PNC p97

"Mais vous ne pouvez pas expliquer un système physique comme une machine à écrire ou un cerveau en identifiant un modèle qu'il partage avec sa simulation de calcul, parce que l'existence du modèle n'explique pas comment le système fonctionne réellement comme un système physique. ... En résumé, le fait que l'attribution de la syntaxe n'identifie aucun autre pouvoir causal est fatal à l'allégation selon laquelle les programmes fournissent des explications causales de la cognition... Il n'y a qu'un mécanisme physique, le cerveau, avec ses divers réels physiques et physiques/mentaux niveaux de causalité de la description. Searle PNC P101-103

"En bref, le sens du" traitement de l'information "qui est utilisé dans la science cognitive est à un niveau beaucoup trop élevé d'abstraction pour capturer la réalité biologique concrète de l'intentionnalité intrinsèque... Nous sommes aveuglés à cette différence par le fait que la même phrase «je vois une voiture venant vers moi», peut être utilisé pour enregistrer à la fois l'intentionnalité visuelle et la sortie du modèle de calcul de la vision... dans le sens de «l'information» utilisée dans la science cognitive, il est tout simplement faux de dire que le cerveau est un dispositif de traitement de l'information. Searle PNC P104-105

«Peut-il y avoir des raisons d'agir qui lient un agent rationnel juste en raison de la nature du fait rapporté dans la déclaration de raison, et indépendamment des désirs, des valeurs, des attitudes et des Évaluations? ... Le véritable paradoxe de la la discussion traditionnelle est qu'il tente de poser la guillotine de Hume, la distinction rigide de la valeur factuelle, dans un vocabulaire, dont l'utilisation présuppose déjà la fausseté de la distinction. Searle PNC P165-171

"... toutes les fonctions de statut et donc toute la réalité institutionnelle, à l'exception de la langue, sont créées par des actes de la parole qui ont la forme logique de déclarations... les formes de la fonction de statut en question sont presque invariablement des questions de pouvoirs déontiques... reconnaître quelque chose comme un droit, un devoir, une obligation, une exigence et ainsi de suite est de reconnaître un motif d'action... ces structures déontiques rendent possible des raisons d'action indépendantes du désir... Le point général est très clair: la création du champ général des motifs d'action fondés sur le désir présupposait l'acceptation d'un système de motifs d'action indépendants du désir. Searle PNC P34-49

«Certaines des caractéristiques logiques les plus importantes de l'intentionnalité sont hors de portée de la phénoménologie parce qu'elles n'ont pas de réalité phénoménologique immédiate... Parce que la création de la signification de l'insignifiance n'est pas

consciemment vécue... Il n'existe pas... c'est... l'illusion phénoménologique. Searle PNC P115-117

«La conscience est causalement réductible aux processus cérébraux... et la conscience n'a aucun pouvoir causal de son propre en plus des pouvoirs causaux de la neurobiologie sous-jacente... Mais la réducibilité causale ne conduit pas à la réducibilité ontologique... conscience n'existe que comme expérimenté... et donc il ne peut pas être réduit à quelque chose qui a une ontologie tierce personne, quelque chose qui existe indépendamment des expériences. Searle PNC 155-6

"... la relation intentionnelle de base entre le mental et le monde a à voir avec les conditions de satisfaction. Et une proposition est quelque chose qui peut se tenir dans une relation intentionnelle avec le monde, et puisque ces relations intentionnelles déterminent toujours les conditions de satisfaction, et une proposition est définie comme n'importe quoi Suffisant pour déterminer les conditions de satisfaction, il s'avère que toute l'intentionnalité est une question de propositions. Searle PNC P193

Bien que S ne dise pas et semble être largement ignorant, la majeure partie de son travail découle directement de celui de W, même s'il le critique souvent. Pour dire que Searle a porté sur le travail de W n'est pas de dire que c'est un résultat direct de l'étude W, mais plutôt que parce qu'il n'y a qu'une seule psychologie humaine (pour la même raison il n'y a qu'une seule cardiologie humaine), que quelqu'un décrivant avec précision le comportement doit être exprimer une variante variante ou extension de ce que W a dit (comme ils le doivent si elles sont à la fois décrivant correctement le comportement). Je trouve la plupart des S préfigurés dans W, y compris les versions de la fameuse salle chinoise argument contre Strong AI et les questions connexes qui sont les sujets de Chaps 3-5. Incidemment, si la salle chinoise vous intéresse alors vous devriez lire Victor Rodych excellent, mais pratiquement inconnu, Supplément sur le CR-"Searle libéré de chaque faille". Rodych a également écrit une série de superbes Articles sur la philosophie de W de mathématiques-c.-à-d., le EP (Psychologie évolutive) de la capacité axiomatique du système 1 de comptage jusqu'à 3, comme étendu dans l'infini système 2 SLG (jeux de langue secondaire) de mathématiques.

Les connaissances de W sur la psychologie des mathématiques fournissent une excellente entrée dans l'intentionnalité. Je note également que personne qui promeut l'IA forte, les versions multiples du behaviorisme, le fonctionnalisme informatique, CTM (théorie computationnelle de l'esprit) et la théorie des systèmes dynamiques (DST), semble être conscient que W's Tractatus peut être considéré comme l'énoncé le plus frappant et le plus puissant de leur point de vue jamais écrit (c.-à-d., le comportement (la pensée) comme le traitement logique des faits-c.-à-d., le traitement de l'information). Bien sûr, plus tard (mais avant que l'ordinateur numérique était une lueur dans l'oeil de Turing) W décrit dans grand détail Pourquoi ces descriptions incohérentes de l'esprit (pensée, comportement) qui doit être remplacé par la psychologie (ou vous pouvez dire que c'est tout ce qu'il a fait pour le

reste de sa vie). S cependant fait peu de référence à la déclaration d'esprit prescient W comme mécanisme, et sa destruction de celui-ci dans son travail ultérieur.

Depuis que W, S est devenu le principal deconstructeur de ces vues mécaniques de comportement, et peut-être le plus important psychologue descriptif (philosophe), Mais ne réalise pas comment complètement W anticipé lui ni, en général, faire d'autres (mais voir les nombreux papiers et livres de Proudfoot et Copeland sur W, Turing et AI). Le travail de S est grandement plus facile à suivre que les W, et bien qu'il y ait un certain jargon, il est surtout spectaculairement clair si vous l'approchez de la bonne direction. Voir mes articles pour plus de détails.

Comme W, Searle est considéré comme le meilleur philosophe standup de son temps et son travail écrit est solide comme un rocher et révolutionnaire tout au long. Cependant, son incapacité à prendre le plus tard W assez sérieusement conduit à des erreurs et des confusions. Sur P7 de la PNC, il note deux fois que notre certitude sur les faits de base est due à l'énorme poids de la raison soutenant nos revendications, mais comme Coliva, DMS et al ont noté, W a montré définitivement dans «sur la certitude» qu'il n'y a aucune possibilité de douter de la vraie-seule structure axiomatique de notre système 1 perceptions, mémoires et pensées, car il est la base du jugement et ne peut pas être jugé. Dans la première phrase de P8, il nous dit que la certitude est réviseurs, mais ce genre de «certitude», que nous pourrions appeler Certainty2, est le résultat de l'extension de nos axiomatiques et non revisable certitude (Certainty1) par l'expérience et est totalement différent car il est propositionnel (vrai ou faux). C'est bien sûr un exemple classique de la «bataille contre le envoûtement de notre intelligence par la langue» qui W a démontré maintes et maintes fois. Un mot-deux (ou plusieurs) usages distincts.

Sur P10 il châtie W pour son antipathie à théoriser, mais comme je l'ai noté ci-dessus, «théorisation» est un autre jeu de langue (LG) et il ya un vaste fossé entre une description générale du comportement avec quelques exemples bien travaillé et un qui émerge de un grand nombre de qui n'est pas sujette à de nombreux contre-exemples. L'évolution dans ses débuts a été une théorie avec des exemples clairs limités, mais est rapidement devenu juste un résumé d'un vaste corpus d'exemples et une théorie dans un sens tout à fait différent. Également, avec une théorie on pourrait faire comme un résumé d'un millier de pages d'exemples de W et un résultant de dix pages.

Nouveau sur P12, la «conscience» est le résultat d'un fonctionnement automatisé du système 1 qui est «subjectif» dans plusieurs sens très différents, et non, dans le cas normal, une question de preuve, mais une compréhension véritable seulement dans notre propre cas et une perception véritable seulement dans le cas de Autres.

Comme je l'ai lu, je me suis dit: «puis-je ressentir de la douleur atroce et continuer comme si rien n'allait mal?» non! — ce ne serait pas de la «douleur» dans le même sens. "L'expérience intérieure a besoin de critères extérieurs" (W) et Searle semble manquer

cela. Voir W ou Johnston.

Comme je l'ai lu les prochains Pages J'ai senti que W a une bien meilleure compréhension de la connexion esprit/langue, comme il les considère comme synonymes dans de nombreux contextes, et son travail est une brillante exposition de l'esprit comme illustré dans de nombreux exemples remarquables de l'utilisation de la langue. Comme indiqué ci-dessus, «maintenant, si ce n'est pas les liens de causalité dont nous nous préoccupons, alors les activités de l'esprit se trouvent ouvertes devant nous. Et, comme expliqué ci-dessus, Je pense que les questions avec lesquelles S termine la section 3 sont en grande partie répondues en examinant le OC de W du point de vue des deux systèmes. Également, pour la section 6 sur la philosophie de la science. Le Rodych a fait un article sur Popper vs W que je pensais superbe à l'époque, mais je vais devoir relire pour être sûr.

Enfin, sur la version du texte, on peut nier que toute révision de nos concepts (Jeux linguistiques) de causalité ou de libre volonté est nécessaire ou même possible. Vous pouvez lire à peu près n'importe quelle page de W et une grande partie de DMS, Coliva, Hacker etc. pour les raisons. C'est une chose de dire des choses bizarres sur le monde en utilisant des exemples de la mécanique quantique, l'incertitude, etc., mais il est un autre de dire quoi que ce soit pertinent à notre utilisation normale des mots.

Sur P31, 36 etc., nous rencontrons à nouveau les problèmes incessants (dans la philosophie et la vie) de mots identiques sur les énormes différences dans LG de «croyance», «voir», etc, comme appliqué à S1, qui est composé d'États mentaux dans le présent seulement, et S2 qui n'est pas. Le reste du chapitre résume son travail sur la «colle sociale» qui, d'un EP, Wittgensteinienne perspective, est l'action rapide automatique de S1 produisant les dispositions lentes de S2 qui sont inexorablement et universellement développées pendant le développement personnel dans un large éventail d'automatismes relations déontiques inconscientes avec les autres, et arbitrairement dans les variations culturelles sur eux.

Les chapitres 3 à 5 contiennent ses arguments bien connus contre la vision mécanique de l'esprit qui me paraissent définitifs. J'ai lu des livres entiers de réponses à eux et je suis d'accord avec S qu'ils manquent tous les très simples points logiques (psychologiques) qu'il fait (et qui, en gros, W a fait un demi-siècle plus tôt avant il y avait des ordinateurs). Pour le mettre dans mes termes, S1 est composé d'inconscient, rapide, physique, causale, automatique, non-propositionnel, vrais-seuls les États mentaux, tandis que la lente S2 ne peut être décrite de manière cohérente en termes de raisons pour les actions qui sont plus ou moins conscient des dispositions à comportement (actions potentielles) qui sont ou peuvent devenir propositionnels (T ou F). Les ordinateurs et le reste de la nature n'ont dérivé (attribué) intentionnalité qui dépend de notre point de vue tandis que les animaux supérieurs ont l'intentionnalité primaire qui est indépendante de la perspective. Comme S et W apprécient, la grande ironie est que ces réductions matérialistes ou mécaniques de la psychologie mascarade comme coupe-Science de pointe, mais en fait, ils sont totalement anti-scientifiques. La philosophie (psychologie descriptive) et la psychologie cognitive

(libérée de la superstition) deviennent main dans le gant et il est Hofstadter, Dennett, Carruthers, Kurzweil etc., qui sont laissés dans le froid.

Page 62 résume bien un de ses arguments, mais p63 montre qu'il n'a pas encore tout à fait laisser aller de l'ardoise blanche comme il essaie d'expliquer les tendances dans la société en termes d'extensions culturelles de S2. Comme il le fait dans beaucoup d'autres endroits dans ses écrits, il donne des raisons culturelles, historiques pour le behaviorisme, mais il me semble tout à fait évident pour moi (comme il était à W) que la vue mécanique de l'esprit existe pour la même raison que presque tous les comportements — c'est le fonctionnement par défaut de notre EP qui cherche des explications en termes de ce que nous pouvons délibérément penser à travers lentement, plutôt que dans le S1 automatisé, dont nous restons surtout inconscients. Comme indiqué ci-dessus, Searle l'a décrite comme TPI. Nouveau, sur je trouve la description de W de notre psychologie axiomatique héritée et de ses extensions dans son OC et d'autres œuvres pour être plus profond que S (ou n'importe qui), et si nous ne sommes pas «confiant» que les chiens sont conscients, mais plutôt il n'est pas ouvert au doute. Voir la section précédente de cet article traitant de OC et DMS.

Le chapitre 5 démolit bien CTM, LOT, etc., notant que «information», «syntaxe», «algorithme», «logique», «programme», etc., sont des termes relatifs à l'observateur (c.-à-d., psychologiques) et n'ont pas de signification physique ou mathématique (COS) dans ce sens psychologique, mais bien sûr il ya d'autres sens qu'ils ont été donnés récemment que la science a développé. Encore une fois, les gens sont envoûtés par l'utilisation de le même mot en ignorant cette grande différence dans son utilisation (sens). Ces commentaires sont toutes les extensions de Wittgenstein classique et à cet égard, Je recommande aussi les papiers de Hutto et de Read.

Le chapitre 6 "l'illusion phénoménologique" (TPI) est de loin mon favori, et, tout en démolissant ce champ, il montre à la fois ses capacités logiques suprêmes et son incapacité à saisir la pleine puissance de la dernière W, et la grande valeur heuristique de la récente psychologique recherche sur les deux mêmes. Il est clair que le cristal que TPI est due à l'obliviosité aux automatismes de S1 et à prendre la pensée lente consciente de S2 comme non seulement primaire mais comme tout ce qu'il y a. C'est la cécité classique blanc ardoise. Il est clair que W a montré ce quelque 60 ans plus tôt et a également donné la raison pour elle dans la primauté du vrai-seul réseau axiomatique inconscient automatique de notre système inné 1. Comme tant d'autres, Searle danse tout autour, mais n'est jamais tout à fait là. Très grossièrement, en ce qui concerne les caractéristiques «observateur indépendant» du monde en tant que S1 et caractéristiques «observateur dépendant» comme S2 devrait s'avérer très révélateur. Comme S notes, Heidegger et les autres ont l'ontologie exactement à l'envers, mais bien sûr, il en fait presque tout le monde en raison des défauts de leur EP.

Mais le vraiment important chose est que S ne prend pas la prochaine étape pour se rendre compte que TPI n'est pas seulement un échec de quelques philosophes, mais un aveuglement universel à notre EP qui est lui-même intégré dans EP. Il fait état cela dans presque ces mots à un moment donné, mais s'il l'a vraiment obtenu comment pourrait-il manquer de souligner ses implications immenses pour le monde. À de rares exceptions près (p. ex., le Jaina Tirthankaras remonte à plus de 5000 ans jusqu'aux débuts de la civilisation indus et plus récemment et remarquablement Osho, Bouddha, Jésus, Bodhidharma, DA Free John etc.), nous sommes tous des marionnettes de viande trébuchant dans la vie sur notre mission génétiquement programmée pour détruire la terre. Notre préoccupation presque totale avec l'utilisation de la deuxième personnalité Auto S2 pour se livrer aux gratifications infantiles de S1 est la création de l'enfer Sur Terre. Comme pour tous les organismes, il ne s'agit que de la reproduction et de l'accumulation de ressources connexes. Oui, beaucoup de bruit sur le réchauffement climatique et l'effondrement imminent de la civilisation industrielle dans le siècle prochain, mais rien n'est susceptible de l'arrêter. S1 écrit le jeu et S2 l'agit. Dick et Jane veulent juste jouer à la maison-c'est Maman et c'est papa et ceci et ceci et ceci est bébé. Peut-être on pourrait dire que TPI est que nous sommes des humains et pas seulement un autre primate.

Le chapitre 7 sur la nature du soi est bon, mais rien ne m'a vraiment frappé comme nouveau. Le chapitre 8 sur le dualisme immobilier est beaucoup plus intéressant même si la plupart du temps un remixer de son travail précédent. Le dernier de ses citations liminaires ci-dessus résume cela, et bien sûr l'insistance sur la nature critique de la première-ontologie personne est totalement Wittgensteinienne. La seule grosse gaffe que je vois est son ardoise blanche ou (culturelle) type d'explication sur p 158 pour les erreurs de dualisme, quand dans mon Vue, Il est clairement une autre instance de TPI-une erreur qu'il (et presque tout le monde) a fait de nombreuses fois, et se répète sur P177 etc, dans le cas contraire superbe chapitre 9. Le programme de gènes S1 qui (surtout) tire les cordes (contracte les muscles) des marionnettes de viande via S2. Fin de l'histoire. Nouveau, Il a besoin de lire mes commentaires ou ceux de DMS sur W's Oc il change donc la «bonne raison de croire» au bas de P171 et le haut de P172 à «sait» (dans le sens vrai seulement).

Un point critique est fait à nouveau sur p169. «Ainsi,, dire quelque chose et le sens qu'il implique deux conditions de satisfaction. Premièrement, la condition de satisfaction que l'énoncé sera produit, et Deuxièmement, que l'énoncé lui-même aura des conditions de satisfaction. Une façon de le faire est que le système automatique inconscient 1 active la personnalité consciente corticale plus élevée du système 2, apportant des contractions musculaires de la gorge qui informent d'autres qu'il voit le monde de certaines manières, qui l'engagent à potentiel Actions. Une avance énorme sur prélinguistique ou proto-les interactions linguistiques dans lesquelles seuls les mouvements musculaires bruts ont été en mesure de transmettre des informations très limitées sur les intentions et S fait un point similaire dans Chapter10. Le programme de gènes S1 qui (surtout) tire les cordes (contracte les muscles) des marionnettes de viande via S2. Fin de l'histoire. Nouveau, Il a besoin de lire mes commentaires et ceux de DMS, Coliva, Andy Hamilton etc., sur W OC donc il change

la «bonne raison de croire» au bas de P171 et le haut de P172 à «sait» (dans le sens vrai-seulement).

Son dernier chapitre «l'unité de la proposition» (inédit) bénéficierait également grandement de la lecture de W «on certitude» ou des divers livres et papiers de DMS, car ils font clairement la différence entre les vraies phrases décrivant S1 et vrai ou faux propositions décrivant S2. Cela me frappe comme une approche bien supérieure à S de prendre des perceptions S1 comme propositionnel car ils ne deviennent T ou F après que l'on commence à penser à eux dans S2. Cependant, son point que les propositions permis des déclarations de vérité réelle ou potentielle et de fausseté, du passé et du futur et de la fantaisie, et donc fournir une avance énorme sur pré ou proto-la société linguistique, est convaincante. Comme il l'affirme «une proposition est quelque chose qui peut déterminer une condition de satisfaction... et une condition de satisfaction... est que tel et tel est le cas. Ou, il faut ajouter, qui pourrait être ou pourrait avoir été ou pourrait être imaginé pour être le cas.

Globalement, PNC est un bon résumé des nombreuses avancées substantielles sur Wittgenstein résultant de S demi siècle de travail, mais à mon avis, W est toujours sans égal une fois que vous comprenez ce qu'il dit. Idéalement, ils doivent être lus ensemble: Searle pour la prose et les généralisations claires et cohérentes, illustrées avec des exemples perspicaces de W et des aphorismes brillants. Si j'étais beaucoup Jeunes Je voudrais écrire un livre faisant exactement cela.

«Donc,, fonctions d'État sont la colle qui maintiennent la société ensemble. Ils sont créés par l'intentionnalité collective et ils fonctionnent en portant des pouvoirs déontiques... Avec l'exception importante de la langue elle-même, toute la réalité institutionnelle et à cet effet dans un sens toute la civilisation humaine est créée par des actes de la parole qui ont la forme logique de déclarations... toute la réalité institutionnelle humaine est créée et maintenue en existence par (représentations qui ont la même forme logique que) déclarations de fonction de statut, y compris les cas qui ne sont pas des actes de la parole dans la forme explicite de déclarations.

Searle MSWp11-13

«Les croyances, comme les déclarations, ont la direction vers le bas ou l'esprit (ou mot)-à-monde de l'ajustement. Et les désirs et les intentions, comme les ordres et les promesses, ont la direction ascendante ou mondiale-à-esprit (ou mot) de l'ajustement. Les croyances ou les perceptions, comme les déclarations, sont censés représenter comment les choses sont dans le monde, et dans ce sens, ils sont censés s'adapter au monde; ils ont la direction de l'esprit à monde de l'ajustement. Les États conatifs-volontaire tels que les désirs, les intentions préalables et les intentions-en-action, comme les ordres et les promesses, ont la direction du monde à l'esprit de l'ajustement. Ils ne sont pas censés représenter comment les choses sont, mais comment nous aimerions qu'ils soient ou comment nous avons l'intention de les faire être... En plus de ces deux facultés, il y a un troisième,

l'imagination, dans lequel le contenu propositionnel n'est pas censé s'adapter à la réalité dans la façon dont le contenu propositionnel de la cognition et la volonté sont censés s'adapter... l'engagement lié au monde est abandonné et nous avons un contenu propositionnel sans aucun engagement qu'il représente dans l'une ou l'autre direction de l'ajustement. Searle MSWp15

"Tout comme dans les États intentionnels, nous pouvons faire une distinction entre le type d'État... et le contenu de l'État... ainsi, dans la théorie de la langue, nous pouvons faire une distinction entre le type d'acte de la parole, il est... et le contenu propositionnel... Nous avons le même contenu propositionnel avec le mode psychologique différent dans le cas des États intentionnels, et la force illocutionnaire différente ou le type dans le cas du discours agit. En outre, tout comme mes croyances peuvent être vraies ou fausses et ont donc la direction de l'esprit à monde de l'ajustement, de sorte que mes déclarations peuvent être vraies ou fausses et ont donc la direction du mot à monde de l'ajustement. Et tout comme mes désirs ou intentions ne peut pas être vrai ou faux, mais peut être de différentes façons satisfaits ou insatisfaits, de sorte que mes ordres et les promesses ne peuvent pas être vrai ou faux, mais peut être de diverses manières satisfaits ou insatisfaits-nous pouvons penser à tous les États intentionnels qui ont un fabricants e le contenu propositionnel et une direction d'ajustement en tant que représentations de leurs conditions de satisfaction. Une croyance représente ses conditions de vérité, un désir représente ses conditions d'accomplissement, une intention le représenté's d'exécution des conditions... L'État intentionnel représente ses conditions de satisfaction... les gens supposent à tort que chaque représentation mentale doit être pensée consciemment... mais la notion de représentation telle que je l'utilise est une notion fonctionnelle et non ontologique. Tout ce qui a des conditions de satisfaction, qui peut réussir ou échouer d'une manière qui est caractéristique de l'intentionnalité, est par définition un la représentation de ses conditions de satisfaction... Nous pouvons analyser la structure de l'intentionnalité des phénomènes sociaux en analysant leurs conditions de satisfaction. Searle MSW P28-32

"Les quatre premiers types d'actes de parole ont des analogues exacts dans les États intentionnels: correspondant à Les assertives sont des croyances, correspondant aux directives sont des désirs, correspondant à Les commissives sont des intentions et correspondent Expressives est toute la gamme des émotions et autres États intentionnels où le Presup l'ajustement est pris pour acquis. Mais il n'y a pas d'analogue prélinguistique pour les déclarations. Les États intentionnels prélinguistiques ne peuvent pas créer des faits dans le monde en représentant ces faits comme déjà existants. Cet exploit remarquable nécessite une langue "MSW P69

"Le sens du locuteur... est l'imposition de conditions de satisfaction sur les conditions de satisfaction. La capacité de le faire est un élément crucial des capacités cognitives humaines. Il exige la capacité de réfléchir sur deux niveaux à la fois, d'une manière qui est essentielle pour l'utilisation de la langue. À un niveau, l'orateur produit intentionnellement

un énoncé physique, mais à un autre niveau, l'énoncé représente quelque chose. Et la même dualité infecte le symbole lui-même. À un niveau, C'est un objet physique comme tout autre. À un autre niveau, Il a un sens: il représente un type d'état des choses "MSW P74

"... une fois que vous avez la langue, il est inévitable que vous aurez la déontologie parce qu'il n'y a aucun moyen que vous pouvez faire des actes de discours explicites exécutés en fonction de la cond'une langue sans création d'engagements. Cela est vrai non seulement pour les déclarations, mais pour tous les actes de la parole "MSW P82

Cela soulève un autre point qui est important dans W mais nié par S, que tout ce que nous pouvons faire est de donner des descriptions et non pas une théorie. S insiste sur le fait qu'il fournit des théories, mais bien sûr "théorie" et "Description" sont des jeux de langue trop et il me semble que la théorie de S est généralement la description de W-une rose par tout autre nom.... Le point de W était que, en s'en tenir à des exemples perspicaces que nous savons tous être de vrais comptes de notre comportement, nous évitons les sables mouvants des théories qui essaient de rendre compte de tous les comportements (tous les jeux de langue), tandis que S veut généraliser et va inévitablement égarer (il donne plusieurs exemples de ses propres erreurs dans le PNC). Comme S et d'autres modifient sans cesse leurs théories pour tenir compte des jeux de langues multiples, ils se rapprochent et se rapprochent de la description du comportement par le biais de nombreux exemples comme l'a fait W.

Les jeux de langue primaire (PLG) sont les énoncés automatisés simples par notre involontaire, système 1, la pensée rapide, neuron miroir, vrai seulement, non-propositionnel, États mentaux-nos perceptions et mémoires et les actes réflexifs («volonté»), y compris le système 1 vérités et UA1--compréhension de l'Agence 1--et Emotions1--comme la joie, l'amour, la colère, qui peut être décrite de façon causale, tandis que les jeux de langue secondaire évolutivement ultérieurs (SLG) sont des expressions ou des descriptions de volontaire, système 2, la pensée lente, mentalisant neurones, testables vrais ou faux, propositionnels, Truth2 et UA2 et Emotions2--joyeuses, aimant, haïssant, le dispositif (et souvent contrefactuel) imaginant, supposant, envisageant, pensant, sachant, croyant, etc., qui ne peut être décrit qu'en termes de raisons (c.-à-d., c'est un fait que les tentatives de décrire le système 2 en termes de neurochimie, de physique atomique, de mathématiques, n'ont tout simplement pas de sens-voir W pour de nombreux exemples et Searle pour de bonnes dissertations sur ce sujet).

Il n'est pas possible de décrire les automatismes du système 1 en termes de raisons (par exemple, «je vois ça comme une pomme parce que...») à moins que vous vouliez donner une raison en termes de EP, de génétique, de physiologie, et que W a démontré à maintes reprises qu'il est inutile de donner des «explications» avec la condition qu'ils auront du sens dans l'avenir--«rien n'est caché»-ils ont du sens maintenant ou jamais.

Une heuristique puissante est de séparer le comportement et l'expérience dans intentionnalité 1 et intentionnalité 2 (par exemple, Thinking 1 et Thinking 2, Emotions 1 et Emotions 2 etc.) et même dans les vérités 1 (T seulement axiomes) et vérités 2 (extensions empiriques ou «Théorèmes» qui résultent de l'extension logique des vérités 1). W reconnu que «rien n'est caché»-c.-à-d., toute notre psychologie et toutes les réponses à toutes les questions philosophiques sont ici dans notre langue (notre vie) et que la difficulté n'est pas de trouver les réponses mais de les reconnaître comme toujours ici en face de nous--nous avons juste à cesser d'essayer d'aller plus loin.

Les idées ici sont déjà publiées et rien ne viendra comme une surprise pour ceux qui ont gardé le travail de Searle.

Je pense que W a une meilleure compréhension de la connexion esprit/langue, comme il les considère comme synonyme dans de nombreux contextes, et son travail est une brillante exposition de l'esprit comme illustré dans de nombreux perspicaces exemples d'utilisation de la langue. Comme indiqué ci-dessus, «maintenant, si ce n'est pas les liens de causalité dont nous nous préoccupons, alors les activités de l'esprit se trouvent ouvertes devant nous. On peut nier que toute révision de nos concepts (Jeux linguistiques) de causalité ou de libre volonté est nécessaire ou même possible. Vous pouvez lire à peu près n'importe quelle page de W pour les raisons. C'est une chose de dire des choses bizarres sur le monde en utilisant des exemples de la mécanique quantique, l'incertitude, etc, mais il est un autre de dire quoi que ce soit pertinent à notre utilisation normale des mots.

Les structures déontiques ou «la colle sociale» sont les actions rapides automatiques de S1 produisant les dispositions lentes de S2 qui sont inexorablement développées au cours du développement personnel en un large éventail de relations déontiques culturelles universelles inconscientes de l'inconscient avec autres (S3). Bien que ce soit mon précis de comportement, je m'attends à ce qu'il décrit assez le travail de S.

Il semble tout à fait évident pour moi (comme il était à W) que la vue mécanique de l'esprit existe pour la même raison que presque tout comportement — c'est le fonctionnement par défaut de notre EP qui cherche des explications en termes de ce que nous pouvons délibérément penser à travers lentement, plutôt que dans le S1 automatisé, dont nous restons surtout inconscients (TPI). Je trouve la description de W de notre axiomatique psychologie héritée et ses extensions dans son OC et autres œuvres 3ème période pour être plus profond que s (ou n'importe qui), et si nous ne sommes pas «confiant» que les chiens sont conscients, mais plutôt il n'est pas ouvert à (impossible de) doute.

Passons maintenant en revue le brillant Résumé de Searle de ses nombreuses années de travail sur la structure logique de la «colle sociale» qui réunit la société comme prévu est son «faire le monde social» (2010).

Une notion critique introduite par S il y a de nombreuses années est conditions de

satisfaction (COS) sur nos pensées (propositions de S2) que W appelle des inclinations ou des dispositions à agir-encore appelé par le terme inapproprié «attitudes propositionnelles» par beaucoup. COS sont expliqués par S dans de nombreux endroits tels que sur p169 de PNC: «ainsi, en disant quelque chose et le sens qu'il implique deux conditions de satisfaction. Premièrement, la condition de satisfaction que l'énoncé sera produit, et Deuxièmement, que l'énoncé lui-même aura des conditions de satisfaction. Comme S l'affirme dans la PNC, «une proposition est quelque chose qui peut déterminer une condition de satisfaction... et une condition de satisfaction... est que tel et tel est le cas. Ou, on doit ajouter, qui pourrait être ou pourrait avoir été ou pourrait être imaginé pour être le cas, comme il le fait clairement dans MSW. En ce qui concerne les intentions, "pour être satisfait, l'intention elle-même doit fonctionner de façon causale dans la production de l'action." (MSWp34).

La plupart bénéficieront grandement de la lecture de W «sur la certitude» ou «RPP1 et 2» ou les deux livres de DMS sur OC (voir mes commentaires) car ils font clairement la différence entre les phrases vraies seulement décrivant S1 et vraies ou fausses propositions décrivant S2. Cela me frappe comme une approche bien supérieure à S prendre des perceptions S1 comme propositionnel (au moins dans certains endroits de son travail), car ils ne peuvent devenir T ou F (aspectual comme S les appelle ici) après que l'on commence à penser à eux dans S2. Cependant, son point dans la PNC que les propositions permettent des déclarations de vérité réelle ou potentielle et la fausseté, du passé et du futur et de la fantaisie, et ainsi fournir une avance énorme sur pré ou proto-la société linguistique, est convaincante.

S décrit souvent le besoin critique de noter les différents niveaux de description d'un événement, ainsi pour l'IA (intention en action) «nous avons différents niveaux de description où un niveau est constitué par le comportement au niveau inférieur... en plus du comportement par rapport, nous avons aussi la causalité par rapport. " (P37).

Ainsi, la reconnaissance du S1 n'est qu'une cause ascendante et sans "Représentations" Ou "Informations") tandis que S2 a "Contenu" et est à la baisse causale (p. ex., voir Hutto et Myin «Radical Enactivism') Je modifierais les paragraphes de P39 commençant par "in Sum" et se terminant le Pg 40 «conditions de satisfaction» comme suit.

En somme, la perception, la mémoire et les intentions et les actions réflexives («volonté») sont causées par le fonctionnement automatique de notre EP S1 à vrai seul axiomatique. Par des intentions et des intentions antérieures, nous essayons de faire correspondre la façon dont nous désirons que les choses soient avec la façon dont nous pensons qu'elles sont. Nous devrions voir que la croyance, le désir (et l'imagination-les désirs du temps décalé et si découplé de l'intention) et d'autres dispositions propositionnelles S2 de notre pensée lente plus tard évolué deuxième soi, sont totalement dépendants (ont leur COS dans) le CSR (Causalement auto-réflexif) rapide automatique primitive vrai seulement réflexive S1. Dans la langue et peut-être en neurophysiologie, il existe des cas

intermédiaires ou mixtes tels que l'intention (intentions antérieures) ou de se rappeler, où le lien de causalité avec COS (c.-à-d., avec S1) est décalée du temps, car ils représentent le passé ou l'avenir, contrairement à S1 qui est toujours dans le présent. Les deux systèmes se nourrissent et sont souvent orchestrées par les relations culturelles déontiques apprises de façon transparente, de sorte que notre normale expérience est que nous contrôlons consciemment tout ce que nous faisons. Cette vaste arène d'illusions cognitives qui dominent notre vie S a décrit comme «l'illusion phénoménologique».

Il termine ce chapitre étonnant en répétant pour peut-être la 10e fois dans ses écrits, ce que je considère comme une erreur très fondamentale qu'il partage avec presque tout le monde — l'idée que l'expérience de la «libre volonté» peut être «illusoire». Il s'ensuit d'une manière très simple et inexorable, à la fois du travail de W 3ème période et des observations de la psychologie contemporaine, que «volonté», «soi» et «conscience» sont axiomatiques vrais-seuls les éléments du système 1, tout comme voir, entendre, etc., et il n'y a pas de possibilité (intelligibilité) de manifester (de donner du sens à) leur mensonge. Comme W a fait si merveilleusement clair de nombreuses fois, ils sont la base du jugement et ne peut donc pas être jugé. S comprend et utilise fondamentalement ce même argument dans d'autres contextes (par exemple, le scepticisme, solipsisme) de nombreuses fois, il est donc assez surprenant qu'il ne peut pas voir cette analogie. Il fait souvent cette erreur quand il dit des choses telles que nous avons «de bonnes preuves» que notre chien est conscient etc. Les véritables axiomes de notre psychologie ne sont pas évidentiels. Ici vous avez un des meilleur psychologue descriptifs depuis W, donc ce n'est pas une erreur stupide.

Son résumé des les déontics sur le besoin de traduction. Ainsi "vous devez avoir une forme prélinguistique d'intentionnalité collective, sur laquelle les formes linguistiques sont construites, et vous devez avoir l'intentionnalité collective de la conversation afin de rendre l'engagement" est beaucoup plus clair si complété par "le axiomatiques prélinguistiques de S1 sous-tendent les dispositions linguistiques de S2 (c.-à-d. notre EP) qui évoluent au cours de notre maturation dans leurs manifestations culturelles.

Puisque les déclarations de fonction de statut jouent un rôle central dans les déontics Il est essentiel de les comprendre et il explique donc la notion de «fonction» qui est pertinente ici. «Une fonction est une cause qui sert un but... Dans ce sens, les fonctions sont intentionnalité-relative et donc dépendant de l'esprit... fonctions d'État... Exigent... l'imposition collective et la reconnaissance d'un statut " (P59).

Nouveau, Je suggère la traduction de «l'intentionnalité de la langue est créée par le L'intentionnalité intrinsèque ou indépendante de l'esprit des êtres humains» (P66) comme la dispositionnalité de S2 est générée par les fonctions réflexives axiomatiques inconscientes de S1 "(p68). C'est, il faut garder à l'esprit que le comportement est programmé par la biologie.

Cependant, Je m'oppose vivement à ses déclarations sur P66-67 et ailleurs dans ses écrits que S1 (c.-à-d., mémoires, perceptions, actes réflexes) a une structure propositionnelle (i.e., true-false). Comme je l'ai noté ci-dessus, et de nombreuses fois dans d'autres revues, il semble clair que W est correct, et il est de base pour comprendre le comportement, que seul S2 est propositionnel et S1 est axiomatique et vrai-seulement. Ils ont tous deux COS et directions d'ajustement (DOF) parce que l'intentionnalité génétique, axiomatique de S1 génère celle de S2, mais si S1 étaient propositionnels dans le même sens, cela signifierait que le scepticisme est intelligible, le chaos qui a été la philosophie avant W serait de retour, et en fait Sociale Vie (et peut-être toute la vie animale en fonction de ce que l'on considère comme des «propositions») ne serait pas possible. Comme W a montré d'innombrables fois et la biologie montre si clairement, la vie doit être basée sur la certitude-automatisé des réactions inconscientes rapides. Les organismes qui ont toujours un doute et une pause pour réfléchir mourront (ne pouvait pas évoluer).

Contrairement à ses commentaires (P70), je ne peux pas imaginer un langage manquant de mots pour les objets matériels plus que je ne peux imaginer un système visuel qui ne peut pas les voir, parce que c'est la première et la plus élémentaire tâche de vision de segmenter le monde en objets et de sorte que de la langue à les décrire. Également, Je ne vois aucun problème avec les objets étant saillant dans le champ conscient, ni avec des phrases segmentées en mots. Comment pourrait-il en être autrement pour les êtres avec notre histoire évolutive?

Sur P72 et ailleurs, il va aider à se rappeler que les expressions sont les PLG réflexifs primitive de S1 tandis que les représentations sont les SLG dispositionnels de S2.

Une autre traduction de 'Philosophese' en anglais est nécessaire pour le deuxième paragraphe sur P79 début «jusqu'à présent» et se terminant «entendu avant». «Nous véhiculons un sens en parlant une langue publique composée de mots dans des phrases avec une syntaxe.»

À ses questions 4 et 5 sur P105 quant à la nature particulière de la langue et de l'écriture, je répondrais: «ils sont spéciaux parce que la courte longueur d'onde des vibrations des muscles vocaux permettent beaucoup plus élevé transfert d'informations de bande passante que les contractions des autres muscles et c'est en moyenne plusieurs ordres de grandeur plus élevés pour l'information visuelle.

Le P106, une réponse générale à la question 2 (Comment pouvons-nous nous en sortir, fonctionne-t-il) est EP et S1 et sa déclaration selon laquelle «ma principale stratégie d'exposition dans ce livre est d'essayer de faire la familiar semblent étranges et frappantes " est bien sûr classique Wittgenstein. Sa revendication sur la page suivante qu'il n'y a pas de réponse générale à la raison pour laquelle les gens acceptent les institutions est manifestement erronée. Ils les acceptent pour la même raison qu'ils font tout: leur EP est le résultat d'une remise en forme inclusive. Il a facilité la survie et la reproduction dans

l'EEE (environnement de l'adaptation évolutive). Tout ce qui nous concerne physiquement et mentalement dans la génétique. Tous les discours vagues ici (p. ex., P114) sur les «conventions extra-linguistiques» et la «sémantique extra sémantique» se réfèrent en fait au PE et surtout aux automatismes inconscients de S1 qui sont la base de tous les comportements. Oui, comme l'a dit de nombreuses fois W, le plus familier est pour cette raison invisible.

La suggestion de S (P115) que la langue est essentielle aux jeux est sûrement erronée. Totalement analphabètes sourds-muets pourrait jouer aux cartes, le soccer et même les échecs, mais bien sûr une capacité minimale de comptage serait nécessaire. Je suis d'accord (P121) que la capacité de faire semblant et d'imaginer (p. ex., les notions contrefactuelles ou comme si impliquées dans le temps et le décalage spatial) sont, en pleine forme, des capacités humaines uniques et critique à la pensée de l'ordre supérieur. Mais même ici il y a beaucoup de précurseurs d'animaux (comme il doit être), tels que la posture des combats rituels et des danses d'accouplement, la décoration des sites d'accouplement par les oiseaux de Bower, le prétexte d'aile cassée des oiseaux de mère, les appels d'alarme faux des singes, le poisson «plus propre» qui prennent un mordre de leur proie et la simulation de faucon et de stratégies de colombe (tricheurs) dans de nombreux animaux.

Une plus grande traduction est nécessaire pour sa discussion sur la rationalité (p126 et suiv.). Dire que la pensée est propositionnelle et traite de vraies ou fausses «entités factitives» signifie qu'il s'agit d'une disposition S2 typique qui peut être testé, par opposition aux véritables fonctions cognitives automatiques de S1.

Dans «libre-volonté, rationalité et faits institutionnels», il met à jour des parties de son livre classique «rationalité en action» et crée une nouvelle terminologie pour décrire l'appareil formel de raisons pratiques que je ne trouve pas heureux. Les «entités Factitives» ne semblent pas différentes des dispositions et des «motivations» (désir ou obligation), «effecteur» (muscles corporels), «constitutor» (muscles de la parole) et «raison totale» (toutes les dispositions pertinentes) ne sont pas, au moins ici semblent ajouter à la clarté (p126-132).

Nous devrions faire quelque chose ici qui se passe rarement dans les discussions sur le comportement humain et nous rappeler de sa biologie. L'évolution par la condition physique inclusive a programmé les actions causales réflexives rapides inconscientes de S1 qui donnent souvent lieu à la pensée lente consciente de S2 (souvent modifiée par les extensions culturelles de S3), qui produit des raisons d'action qui entraînent souvent l'activation des muscles du corps et/ou de la parole par S1 provoquant des actions. Le mécanisme général est à la fois par la neurotransmission et par des changements dans divers neuromodulateurs dans les zones ciblées du cerveau. Cela peut paraître bien, mais a la vertu qu'il est basé sur le fait, et compte tenu de la complexité de notre pensée d'ordre supérieur, je ne pense pas qu'une description générale va obtenir beaucoup plus simple.

L'illusion cognitive globale (appelée par Searle's l'illusion phénoménologique) est que S2 a généré l'action consciemment pour des raisons dont nous sommes pleinement conscients et dans le contrôle de, mais toute personne familière avec la biologie moderne et la psychologie sait ce point de vue n'est pas crédible.

Nouveau, Je répéterai quelques notions cruciales. Une autre idée clarifiée par S est le désir indépendant raisons d'action (DIRA). Je traduirai le résumé de S de la raison pratique sur P127 de MSW comme suit: «nous céder à nos désirs (génétiquement programmé nécessité de modifier la chimie du cerveau), qui comprennent généralement des raisons d'action indépendantes du désir (DIRA--c.-à-d., Désirs déplacés dans l'espace et le temps), qui produisent des dispositions à des comportements qui résultent généralement tôt ou tard dans les mouvements musculaires qui servent notre condition physique inclusive (augmentation de la survie pour les gènes en nous-mêmes et ceux étroitement liés). Et Je redirais sa description sur P129 de la façon dont nous réalisons DIRA2 (c.-à-d. le jeu linguistique de DIRA dans le système 2) comme «la résolution du paradoxe est que l'inconscient DIRA1 service à long terme inclusivement la condition physique génèrent le DIRA2 conscient qui remplacent souvent les désirs immédiats personnels à court terme. Les agents ne créent en effet consciemment les raisons immédiates de DIRA2, mais ce sont des extensions très restreintes de l'inconscient DIRA1 (la cause ultime). Obama et le pape veulent aider les pauvres parce qu'il est «droit” mais la cause ultime est un changement dans leur chimie du cerveau qui a augmenté la condition physique inclusive de leurs ancêtres lointains (et aussi, par exemple, le Néomarxistes La suprématie du tiers monde détruit l'Amérique et le monde).

L'évolution par la forme inclusive a programmé les actions causales réflexives rapides inconscientes de S1, qui donnent souvent lieu à la pensée lente consciente de S2, qui produit des raisons d'action qui entraînent souvent l'activation des muscles du corps et/ou de la parole par S1 provoquant des actions. Le mécanisme général est à la fois par la neurotransmission et par des changements dans les neuromodulateurs dans les zones ciblées du cerveau. L'illusion cognitive globale (appelée par S l'illusion phénoménologique', par Pinker 'The Blank Slate'et par Tooby et Cosmides 'The standard social science Model') est que S2 a généré l'action consciemment pour des raisons dont nous sommes pleinement conscients et dans le contrôle de, mais toute personne connaissant la biologie moderne et la psychologie peut voir que cette vue n'est pas crédible.

Ainsi, Je traduirai son résumé de la raison pratique sur P127 comme suit: «nous cédez à nos désirs (nécessité de modifier la chimie du cerveau), qui comprennent généralement le désir – les raisons indépendantes de l'action (DIRA-c.-à-d., les désirs déplacés dans l'espace et le temps, le plus souvent pour réciproque altruisme), qui produisent des dispositions à des comportements qui résultent généralement tôt ou tard dans les mouvements musculaires qui servent notre condition physique inclusive (augmentation de la survie pour les gènes en nous-mêmes et ceux étroitement liés).

Contrairement au commentaire de S sur P128 je pense que si défini convenablement, DIRA sont universels dans les animaux supérieurs et pas du tout unique à l'homme (pensez mère poule défendre sa couvée d'un renard) si nous incluons les réflexes prélinguistiques automatisés de S1 (c.-à-d. DIRA1), mais certainement le l'ordre supérieur DIRA de S2 ou DIRA2 qui exigent la langue sont uniques de l'homme. Cela me semble une description alternative et plus claire de son «explication» (comme W a suggéré que ceux-ci sont beaucoup mieux appelés «Description») sur le fond de P129 du paradoxe de la façon dont nous pouvons volontairement effectuer DIRA2 (c.-à-d., les désirs S2 et leurs extensions culturelles). C'est, «la résolution du paradoxe est que la reconnaissance des raisons indépendantes du désir peut entraîner le désir et donc provoquer le désir, même s'il n'est pas logiquement inévitable qu'ils le fassent et non empiriquement universels qu'ils font» peut être traduit comme «le résolution du paradoxe est que l'inconscient DIRA1 service de forme inclusive à long terme générer le conscient DIRA2 qui remplacent souvent les désirs immédiats personnels à court terme. Également, pour sa discussion sur cette question sur P130-31-il est EP, RA, IF, S1 (Psychologie évolutive, Altruisme réciproque, conditionnement physique inclusif, système 1) qui sont à la base des dispositions et des actions suivantes ofS2.

Sur P140, il demande pourquoi nous ne pouvons pas obtenir les déontologie de la biologie, mais bien sûr, nous devons les obtenir de la biologie car il n'y a pas d'autre option et la description ci-dessus montre comment cela se produit. Contrairement à sa déclaration, les inclinaisons les plus fortes prévalent toujours (par définition, sinon elle n'est pas la plus forte), mais les déontologie fonctionne parce que la programmation innée de RA et IF remplacent immédiate à court terme Désirs. Sa confusion de la nature et de l'éducation, de S1 et S2, s'étend aux conclusions 2 et 3 sur P143. Les agents ne créent en effet les raisons immédiates de DIRA2, mais ce ne sont pas seulement n'importe quoi, mais, avec peu, si des exceptions, des extensions très restreintes de DIRA1 (la cause ultime). S'il veut vraiment attribuer les déontologie à nos seules décisions conscientes, alors il est la proie de «l'illusion phénoménologique» (TPI) qu'il a si joliment démoli dans son papier classique de ce nom (voir mon examen de la PNC). Comme je l'ai noté plus haut, il y a un énorme corpus de recherches récentes sur la cognition implicite exposer des illusions cognitives qui composent notre personnalité. TPI n'est pas seulement une erreur philosophique inoffensif, mais une oblioviosité universelle à notre biologie qui produit l'illusion que nous contrôlons notre vie et notre société et le monde, et les conséquences sont presque certains effondrement de la civilisation industrielle au cours des 150 prochaines années.

Il note à juste titre que la rationalité humaine n'a aucun sens sans le «fossé» (en fait 3 lacunes dont il a discuté à maintes reprises). Autrement dit, sans volonté libre (c.-à-d. le choix) dans un sens non trivial, il serait tout à fait inutile, et il a à juste titre noté qu'il est inconcevable que l'évolution pourrait créer et maintenir une Charade inutile génétiquement et énergiquement coûteux. Mais, comme presque tout le monde, il ne peut

pas voir son chemin et donc une fois de plus il suggère (P133) que le choix peut être une illusion. Au contraire, à la suite de W, il est tout à fait clair que le choix fait partie de notre axiomatique S1 véritables-seulement des actions réflexives et ne peut pas être interrogé sans contradiction que S1 est la base de l'interrogatoire. Vous ne pouvez pas dans le cas normal doute que vous lisez cette page que votre conscience de celui-ci est la base pour douter.

Maintenant nous permet de revoir brièvement le livre le plus récent de Searle, «voir les choses Comme Ils sont' (STATA-2015). Voir l'examen complet pour d'autres commentaires.

Comme on attend de n'importe quelle philosophie, nous sommes en Difficulté profonde immédiatement, pour la page 4 nous avons les termes «perception» et «objet» comme si elles ont été utilisées in un certain sens normal, mais nous faisons la philosophie, donc nous allons être ondulé d'avant en arrière entre les Jeux linguistiques Avec aucune chance de garder nos jeux de jour en jour distincts des différents philosophiques. Nouveau, vous pouvez lire quelques-uns des «Neurosciences et Philosophie» de Bennett et hacker ou «fondements philosophiques des neurosciences» pour obtenir une idée pour cela. Malheureusement, comme presque tous les philosophes, Searle (S) n'a toujours pas adopté les deux systèmes Cadre, Il est donc beaucoup plus difficile de garder les choses droites que ce qu'il faut.

Sur P6, croire et affirmer font partie du système 2 qui est linguistique, délibératif, lent, sans temps précis d'occurrence, et «il pleut» est leur état de satisfaction publique (COS2) (le transitif de Wittgenstein) – c.-à-d., il est propositionnel et représentatif et non un état mental et nous ne pouvons que le décrire intelligiblement en termes de raisons, alors que Visual Experience (La VisExp) est le système 1 et exige ainsi (pour l'intelligibilité, pour la santé mentale) qu'il pleut (c'est COS1) et a un temps déterminé d'occurrence, est rapide (typiquement sous 500msec), non testable (Le vrai seul de Wittgenstein ou intransitif), et non public, automatique et non linguistique, C'est à dire, pas propositionnel et présentationnel et seulement descriptible en termes de causes d'un état mental. En dépit de De ce sur P7 après avoir écrasé l'horrible (mais encore très populaire) terme «attitude propositionnelle», dit-il que la perception a un contenu propositionnel, mais je suis d'accord avec W que S1 est vrai-seulement et ne peut donc pas être propositionnel dans quelque chose comme le sens de S2 où propositions sont publiques STA(COS) qui sont vraies ou Faux.

Sur P12 garder à l'esprit qu'il décrit l'automatisme du système 1 (S1), puis il note que pour décrire le monde, nous ne pouvons que répéter la description, que W a noté comme montrant les limites de la langue. La dernière phrase à la fin du milieu de l'alinéa a besoin de traduire (comme la plupart de la philosophie!) ainsi pour "l'expérience subjective a un contenu, que les philosophes appellent un contenu intentionnel et la spécification du contenu intentionnel est le même que la description de l'état des choses que le contenu intentionnel vous présente, etc. Je dirais que «les perceptions sont des États mentaux du

système 1 qui ne peuvent être décrits que dans la langue publique du système 2». Et quand il finit par noter à nouveau l'équivalence d'une description de croire avec celle d'une description de notre perception, il répète ce que W a noté il y a longtemps, et ce qui est dû au fait que S1 est non linguistique et que la description, la croyance, la connaissance, l'attente, etc. sont tous différents modes psychologiques ou intentionnels ou jeux de langue joués avec les mêmes mots.

Sur la question, il se réfère à des «expériences» privées, mais les mots sont S2 et décrivent les événements publics, alors ce qui justifie notre utilisation du mot pour «expériences privées» (c.-à-d., S1) ne peut être que leurs manifestations publiques (S2), c'est-à-dire la langue que nous utilisons tous pour décrire les actes publics, que même pour moi, je ne peux pas avoir un moyen de joindre la langue à quelque chose d'interne. C'est bien sûr l'argument de W contre la possibilité d'une langue privée. Il mentionne également plusieurs fois que les hallucinations de X sont les mêmes que de voir X, mais ce qui peut être le test pour cela, sauf que nous sommes enclins à utiliser les mêmes mots? Dans ce cas,, ils sont le *Idem* par définition, ainsi Cet argument sonne creux.

Sur le dessus de la partie supérieure, il attaque à nouveau correctement l'utilisation de l'«attitude propositionnelle» qui n'est pas une attitude à une phrase, mais une attitude (disposition) à son COS public, c.-à-d. au fait ou Le faiseur de vérité. Puis il dit: «par exemple, si je vois un homme en face de moi, le contenu est qu'il ya un homme en face de moi. L'objet est l'homme lui-même. Si j'ai une hallucination correspondante, l'expérience perceptuelle a un contenu, mais pas d'objet. Le contenu peut être exactement la même dans les deux cas, mais la présence d'un contenu n'implique pas la présence d'un objet. " La façon dont je vois cela est que le «objet» est normalement dans le monde et crée l'état mental (S1) et si nous mettons cela en mots, il devient S2 avec COS2 (c.-à-d., un public Le faiseur de vérité) et cela implique l'objet public, mais pour une hallucination (ou une stimulation cérébrale directe, etc.), le 'objet' n'est que l'état mental similaire résultant de l'activation cérébrale.

Comme W nous l'a montré, la grande erreur n'est pas de comprendre la perception, mais de comprendre la langue — tous les problèmes de la philosophie proprement dite sont exactement la même— le fait de ne pas examiner attentivement la façon dont la langue fonctionne dans un contexte particulier afin de donner un COS clair.

Milieu de P61 nous voyons les confusions qui surgissent ici et partout quand nous échouons à garder S1 et S2 séparés. Soit nous ne devons pas faire référence à des représentations dans S1 ou nous devons au moins les appeler R1 et se rendre compte qu'ils n'ont pas de COS public-i. e., no COS2.

Sur p63, la non-detachabilité signifie seulement qu'il s'agit d'une fonction automatique provoquée de S1 et non d'une fonction volontaire motivée de S2. Cette discussion se poursuit sur la page suivante, mais bien sûr est pertinente à l'ensemble du livre et à toute

la philosophie, et il est si regrettable que Searle, et presque tous dans les sciences du comportement, ne peut pas entrer dans le XXI<sup>e</sup> siècle et utiliser la terminologie des deux systèmes qui rend tant de questions opaques très clair. De même avec l'incapacité de comprendre que c'est toujours juste une question de savoir si c'est une question scientifique ou une question philosophique et si philosophique alors quel jeu de langue va être joué et ce que le COS sont dans le contexte en question.

Sur P64, il dit que «l'expérience» est dans sa tête, mais c'est juste la question-comme W a fait si clair il n'y a pas de langue privée et que Bennett et Hacker prendre toute la communauté des neurosciences à la tâche, dans l'utilisation normale «expérience» ne peut être un phénomène public pour lequel nous Shar e critères, mais quel est le test pour mon avoir une expérience dans ma tête? Au moins, Il y a une ambiguïté ici qui mènera aux autres. Nombreux Pense ceux-ci n'ont pas d'importance, beaucoup pensent qu'ils font. Quelque chose se passe dans le cerveau, mais c'est une question neurophysiologique scientifique et certainement par «expérience» ou par «j'ai vu un lapin» on ne veut jamais dire la neurophysiologie. Il est clair que ce n'est pas une question pour Scientifique enquête, mais l'un d'utiliser des mots intelligiblement.

Sur l'Indexical, non détachable, et présentationnel sont juste plus de jargon philosophique utilisé au lieu du système 1 par les gens qui n'ont pas adopté les deux systèmes Cadre pour décrire le comportement (c.-à-d., presque tout le monde). Également, pour les pages suivantes si nous nous rendons compte que «objets et États de choses», «expériences visuelles», «entièrement déterminée», etc, sont juste des jeux de langue où nous devons décider ce que le COS sont et que si nous gardons à l'esprit les propriétés de S1 et S2 tout cela devient cesser de fumer e clair et Searle et tout le monde pourrait cesser de «lutter pour Express II. Ainsi (P69) «la réalité est déterminée» signifie seulement que les perceptions sont S1 et ainsi les États mentaux, ici et maintenant, automatique, causal, Intestable (vrai-seulement, c'est-à-dire qu'aucune Tests) etc. tandis que les croyances, comme toutes les dispositions sont S2 et donc pas les États mentaux, n'ont pas un temps défini, ont des raisons et non des causes, sont testables avec COS etc.

Le P70, il note que les intentions dans l'action de la perception (IA1 dans mes termes) font partie des actes réflexifs de S1 (a1 dans mes termes) qui peuvent provenir de S2 actes qui sont devenus réflexifs (dans ma terminologie).

Au bas de P74 sur P75, 500 Ms est souvent considéré comme la ligne de démarcation approximative entre voir (S1) et voir comme (S2), ce qui signifie que S1 transmet le percept à des centres corticaux plus élevés de S2 où ils peuvent être délibéré et exprimés dans la langue.

Sur le p-101, le «champ visuel subjectif» est S2 et «champ visuel objectif» est S1 et «rien n'est vu» en S2 signifie que nous ne jouons pas le jeu de la langue de voir dans le même sens que pour S1 et même la philosophie et un bon morceau de la science (par exemple, ,

physique) serait différent si les gens réalisaient qu'ils jouaient à des jeux de langue et ne faisaient pas de la science.

Sur P107 'la perception est transparente' parce que la langue est S2 et S1 n'a pas de langue car il est automatique et réflexive, alors, en disant ce que j'ai vu, ou pour décrire ce que j'ai vu, Je peux seulement dire "J'ai vu un chat". Une fois de plus W a souligné cela il ya longtemps comme montrant les limites de la langue.

P110 milieu doit être traduit de le pic dans les deux système de sorte que «parce que l'intentionnalité visuelle présentationnelle est une sous-espèce de représentation, et parce que toute représentation est sous des aspects, les présentations visuelles présenteront toujours leurs conditions de satisfaction sous certains aspects et pas d'autres.» devient «Parce que les percepts de S1 présentent leurs données à S2, qui a le COS public, nous pouvons parler de S1 comme s'il a également le COS public». Le P111 la «condition» se rapporte au COS public de S2, c.-à-d., les événements qui font la déclaration vrai ou faux et «ordre inférieur» et «ordre supérieur» font référence à S1 et S2.

Sur P112, l'action de base et la perception de base sont isomorphes parce que S1 alimente ses données en S2, ce qui ne peut générer des actions qu'en se nourrissant de S1 pour contracter des muscles, et une perception de niveau inférieur P1 Et niveau supérieur Perception P2 ne peut être décrite que dans les mêmes termes en raison du fait qu'il n'existe qu'une seule langue pour décrire S1 et S2. Sur P117 fond, il serait beaucoup moins mystérieux si il adopterait les deux systèmes Cadre, de sorte qu'au lieu de "connexion interne" avec des conditions de satisfaction (mon COS1), une perception serait simplement notée comme l'automatisme de S1 qui provoque un état mental.

Sur P120, le point est que les «chaînes causales» n'ont pas de pouvoir explicatif Jeux linguistiques de 'cause' seulement avoir un sens dans S1 ou d'autres phénomènes non psychologiques de la nature, alors que la sémantique est S2 et nous ne pouvons que parler intelligiblement des raisons de plus ordre supérieur comportement humain. Une façon Ce Se manifeste est «sens n'est pas dans la tête» qui nous enmaille dans d'autres jeux de langue.

Le P121 à dis-le est essentiel à une perception (S1) qu'il a COS1 («l'expérience») se contente de décrire les conditions du jeu de langue de la perception – c'est un état mental causal automatique (P1) lorsque nous parlons du système 1.

Sur p 122 je pense que «Premièrement, pour quelque chose d'être rouge dans le monde ontologiquement objective est pour qu'il soit capable de causer des expériences visuelles ontologiquement subjectives comme ceci.» n'est pas cohérente car il n'y a rien à laquelle nous pouvons renvoyer elle doit être déclarée comme «Premièrement, pour que quelque chose soit rouge est juste pour qu'il m'incline à l'appeler «rouge»»-comme d'habitude, le jargon n'aide pas du tout et le reste du paragraphe est inutile aussi bien.

Le P123 la «disposition de fond» est l'état automatique, causal, mental de S1, et comme moi, en accord avec W, DMS et d'autres ont dit à maintes reprises, ceux-ci ne peuvent pas être intelligiblement appelés «présuppositions» car ils sont inconsciemment activés «charnières» qui sont la base des présuppositions.

Les sections VII et VIII (ou l'ensemble du livre ou la plupart des comportements d'ordre supérieur ou la plupart de la philosophie au sens étroit) pourraient être intitulées «les jeux de langue décrivant l'interaction des États mentaux transitoires causaux, automatiques et non linguistiques de S1 avec le raisonnement, consciente, persistante de la pensée linguistique de S2 "et l'arrière-plan n'est pas suppositionnel ni ne peut être pris pour acquis, mais c'est notre véritable psychologie axiomatique (les «charnières» ou «façons d'agir» de W'on certitude') qui sous-tendent tous les suppositions. Comme il ressort de mes commentaires, je pense que toute la section, sans le cadre de deux systèmes et les idées de W dans OC est confus en supposant qu'il présente une «explication» de la perception où il peut au mieux que décrire comment le langage de la perception fonctionne dans divers Contextes. Nous pouvons seulement décrire comment le mot «rouge» est utilisé et c'est la fin de celui-ci et pour la dernière phrase de cette section, nous pourrions dire que pour quelque chose d'être une «pomme rouge» est seulement pour qu'il se traduise normalement par les mêmes mots utilisés par tout le monde.

Parlant de charnières, il est triste et un peu étrange que Searle n'a pas incorporé ce Nombreux ((p. ex., DMS (Danielle Moyal-Sharrock un éminent philosophe contemporain et expert en W de premier plan)) considèrent comme la plus grande découverte de la philosophie moderne: W révolutionne l'épistémologie dans son «on certitude», comme personne ne peut faire la philosophie ou la psychologie de l'ancienne façon plus sans regarder archaïque et d'être confus. Et bien que Searle presque entièrement ignoré «sur la certitude» toute sa carrière, en 2009 (c.-à-d., 6 ans avant la publication de ce livre), il a parlé à un colloque sur elle tenu par la société britannique Wittgenstein et hébergé par DMS, donc il est certainement conscient de la vue qui a révolution les sujets mêmes qu'il est discuter ici. Je ne pense pas que cette réunion a été publiée, mais sa conférence peut être téléchargée à partir de Vimeo. Il semble être un cas d'un vieux chien qui ne peut pas apprendre de nouvelles astuces. Bien qu'il ait probablement été le pionnier plus nouveau territoire dans la psychologie descriptive du comportement d'ordre supérieur que n'importe qui depuis Wittgenstein (excepter peut-être Peter Hacker dont les écrits sont assez denses et ses 3 volumes sur Human Nature très récents), une fois qu'il a appris un Chemin il tend à rester dessus, comme nous le faisons tous. Comme tout le monde, il utilise le mot Français *répertoire* quand voici un plus facile à prononcer et orthographier le mot Anglais «répertory» et le maladroit «il/elle» ou inverser sexisme «elle» quand on peut toujours utiliser «eux» ou «eux». Malgré leur intelligence et leur éducation supérieures, les universitaires sont aussi des moutons et ils sont presque tous les dessous de la classe inférieure semi-alphabètes non seulement en mauvais anglais, mais dans Néomarxistes Neofascistes Tiers Monde Supremacistes.

La section IX à la fin du chapitre montre à nouveau les jeux de langue très opaques et maladroits on est forcé dans en essayant de décrire (ne pas expliquer comme W fait clair) les propriétés de S1 (c.-à-d., pour jouer les jeux de langue utilisés pour décrire les «qualités primaires») et comment ces Fe en S2 (c.-à-d. les qualités secondaires»), qui doit ensuite être redonnée à S1 pour générer des actions. Il montre également les erreurs que l'on commet en omettant de saisir le regard unique de Wittgenstein sur «l'épistémologie des charnières» présentée dans «on certitude». Pour montrer combien il est plus clair avec la terminologie du système dual, je dois réécrire tout le chapitre (et une grande partie du livre). Depuis que j'ai réécrit sections ici plusieurs fois, et souvent dans mes commentaires des autres livres de Searle, je ne donnerai que quelques exemples brefs.

La phrase sur P129 «la réalité ne dépend pas de l'expérience, mais inversement. Le concept de la réalité en question implique déjà la capacité causale de produire certaines sortes d'expériences. ainsi, la raison pour laquelle ces expériences présentent des objets rouges Est que le fait même d'être un objet rouge implique une capacité à produire ce genre d'expérience. Être une ligne droite implique la capacité de produire cette autre sorte d'expérience. L'ascendant est que les organismes ne peuvent pas avoir ces expériences sans qu'il leur semble qu'ils voient un objet rouge ou une ligne droite, et que «semblant pour eux» marque l'intentionnalité intrinsèque de l'expérience perceptuelle. Peut être rendu comme "S1 fournit l'entrée pour S2 et la façon dont nous utilisons le mot" rouge "mandats c'est COS dans chaque contexte, donc l'utilisation de ces mots d'une manière particulière est ce que cela signifie de voir rouge. Dans le cas normal, il ne nous «semble» pas que nous voyons rouge, nous venons de voir rouge et nous utilisons «semblent» pour décrire les cas où nous sommes dans le doute.

Sur P130 «notre question est maintenant: y a-t-il un lien essentiel entre le caractère des choses dans le monde et le caractère de notre expérience?» peut être traduit comme «nos jeux de langue publique (S2) sont-ils utiles (cohérents) dans la description de la perception (S1)?»

Le premier paragraphe de la section X «la route arrière» est peut-être le plus important dans le livre, car il est essentiel pour toute la philosophie de comprendre qu'il ne peut pas y avoir une connexion 1:1 précise entre ou la réduction de S2 à S1 en raison des nombreuses façons de décrire dans langue d'un événement donné (état mental, c.-à-d. percept, mémoire, etc.). D'où l'impossibilité apparente de capturer le comportement (langage, pensée) parfaitement dans les algorithmes (le désespoir de «forte ai») ou d'extrapoler d'un modèle neuronale donné dans le cerveau aux actes innombrables (jeux de langue -c'est-à-dire, les mots dans des contextes illimités) que nous utilisons pour le décrire. La «route arrière» est la langue (COS) de S2 utilisée pour décrire S1. Nouveau, Je pense que son échec à utiliser le cadre de deux systèmes rend cette assez déroutant si elle n'est pas opaque. Bien sûr, Il partage ce défaut avec presque tout le monde. Searle a commenté ce sujet avant et ainsi d'autres (par exemple, hacker, W dans divers contextes),

mais il semble avoir échappé à la plupart des philosophes et presque tous les scientifiques.

Nouveau, Searle manque le point dans la section XI et X12-nous ne sommes pas et ne peut pas «sembler voir» rouge ou «sembler» avoir un souvenir ou «assumer» une relation entre l'expérience et le mot, mais comme avec toutes les perceptions et les mémoires qui constituent l'inné axiomatique vrai-seul état mental s du système 1, nous avons juste l'expérience et «il» devient seulement «rouge» etc., lorsqu'il est décrit en langage public avec ce mot dans ce contexte par le système 2. Nous savons qu'il est rouge car il s'agit d'une charnière-un axiome de notre psychologie qui est notre action automatique et est la base pour des hypothèses ou des jugements ou présuppositions et ne peut pas intelligiblement être jugée, testée ou altérée. Uns W a souligné tant de fois, une erreur dans S1 est d'un type tout à fait différent d'un en S2. Aucune explication n'est possible — nous ne pouvons que décrire comment cela fonctionne et il n'y a donc aucune possibilité d'obtenir une "explications" non triviales de notre ordre supérieur Psychologie. Comme il a toujours, Searle fait l'erreur commune et fatale de penser qu'il comprend le comportement (langue) mieux que Wittgenstein. Après une décennie de lecture W, S et beaucoup d'autres, je trouve que W' 'exemples remarquables', aphorismes et trilogues fournissent généralement un plus grand éclairage que le verbeux dissertations de quelqu'un d'autre.

«Nous ne pouvons avancer aucune sorte de théorie, il ne doit y avoir rien d'hypothétique dans nos considérations. Nous devons éliminer toute explication, et la description seule doit prendre sa place. »(PI 109).

Sur P135, une façon de décrire la perception est que l'événement ou l'objet provoque un modèle d'activation neuronale (état mental) dont l'auto-réflexive COS1 est que nous voyons une rose rouge en face de nous, et dans des contextes appropriés pour une personne parlant anglais normal, cela nous amène à activer les contractions musculaires qui produit les mots «je vois une rose rouge» dont COS2 est qu'il ya une rose rouge là-bas. Ou tout simplement, S1 produit S2 dans des contextes appropriés. ainsi, sur P136 nous pouvons dire S1 conduit à S2 que nous exprimons dans ce contexte par le mot «lisse» qui décrit (mais jamais «explique») Comment le jeu de langue de «lisse» fonctionne dans ce contexte et nous pouvons traduire «pour les actions de base et les perceptions de base le contenu intentionnel est i des conditions de satisfaction, même si elle est caractérisée par une non- de manière intentionalistiquement, car être la caractéristique F perçue consiste en la capacité de provoquer des expériences de ce type. Et en cas d'action, expériences de ce type consistent dans leur capacité à provoquer ce genre de mouvement corporel. "comme" les perceptions de base (S1) peuvent conduire automatiquement (en interne) à des actions réflexes de base (a1) (c.-à-d., brûler un doigt conduit à retirer le bras) qui ne fait qu'entrer en conscience afin qu'il puisse être réfléchi sur et décrite dans la langue (S2).

Sur P150, le fait est que déduire, comme sachant, juger, penser, est une disposition S2 exprimée dans le langage avec le COS public qui sont informatifs (vrai ou faux) tandis que percepts sont non informationnels (voir mon examen de Hutto et Myin première livre) des

réponses automatisées de S1 et il n'y a aucun moyen significatif de jouer un jeu de langue de déduire dans S1. Les arbres et tout ce que nous voyons est S1 pour quelques centaines Ms ou alors, puis normalement entrer S2 où ils obtiennent la langue attachée (aspectual forme ou voir comme).

En ce qui concerne P151 et suiv., il est triste que Searle, dans le cadre de son manque d'attention à la dernière W, ne semble jamais se référer à ce qui est probablement l'analyse la plus pénétrante des mots de couleur dans W 'Remarques sur Couleur', qui est absent de presque toutes les discussions sur le sujet que j'ai vu. Le seul problème est de savoir comment nous jouons le jeu avec des mots de couleur et avec «même», «différent», «expérience, etc. dans ce contexte linguistique public (déclarations vraies ou fausses — COS2) parce qu'il n'y a pas de langue et pas de signification dans un privé (S1). ainsi, Il n'a pas d'importance (sauf pour les neuroscientifiques) ce qui se passe dans les États mentaux de S1, mais seulement ce que nous disons à leur sujet quand ils entrent S2. c'est clair comme jour que tous les 7.8 milliard sur la terre ont un modèle légèrement différent de l'activation neuronale chaque Temps ils voient le rouge et qu'il n'y a aucune possibilité pour une corrélation parfaite entre S1 et S2. Comme je l'ai noté ci-dessus, absolument critique pour tous les philosophes et les scientifiques pour obtenir ce clair.

En ce qui concerne le cerveau dans une cuve (P157), dans la mesure où nous perturbez ou éliminons les relations normales de S1 et S2, nous perdons les Jeux linguistiques de l'intentionnalité. Il en va de même pour les machines intelligentes et W décrit cette situation définitivement il y a plus de 80 ans.

«Seulement d'un être vivant et ce qui ressemble (se comporte comme) un être humain vivant peut un Dire: Il a des sensations; il voit; est aveugle; entend est sourd; est conscient ou inconscient. (PI 281)

Chapitre 6: Oui le disjunctivisme (comme presque toutes les thèses philosophiques) est incohérente et le fait que cela et d'autres absurdités fleurissent dans son propre département et même parmi certains de ses anciens étudiants qui ont obtenu les meilleures notes dans sa philosophie de l'esprit classes montre peut-être que, comme la plupart, il s'arrêta trop bientôt dans ses études Wittgenstein.

Sur p188, oui véridique voir et «savoir» (c.-à-d., K1) sont les mêmes puisque S1 est vrai-seulement-c.-à-d., c'est le jeûne, axiomatique, causalement auto-réflexive, les États mentaux automatiques qui ne peuvent être décrits avec le lent, délibérative jeux de langue publique de S2.

Sur P204-5, la représentation est toujours sous un aspect puisque, comme la pensée, la connaissance etc., c'est une disposition de S2 avec le COS public, qui est infiniment variable.

Encore une fois, Je pense que l'utilisation des deux systèmes Cadre simplifie grandement

la discussion. Si l'on insiste pour utiliser la «représentation» pour les «présentations» de S1 alors on devrait dire que R1 ont COS1 qui sont des États mentaux neurophysiologiques transitoires, et si totalement différent de R2, qui ont COS2 (formes aspectual) qui sont publics, linguistiquement États expressibles des affaires, et la notion d'états mentaux inconscients est illégitime puisque ces jeux de langue manquent de sens clair.

Tristement, sur P211 Searle, pour peut-être la dixième fois dans ses écrits (et sans cesse dans ses conférences), dit que le «libre arbitre» peut être illusoire, mais comme W des 30 's sur noté, on ne peut pas de manière cohérente nier ou juger les «charnières» comme notre avoir le choix, ni que nous voyons, entendre, dormir, avoir des mains etc, comme ces mots expriment l'axiomes vrai-seulement de notre psychologie, nos comportements automatiques qui sont la base de l'action.

Sur P219 bas et 222 Retour au début— C'est W dans son travail, culminant dans «Sue la Certitude» qui a souligné que le comportement ne peut pas avoir une base de preuve et que sa fondation est notre certitude animale ou la façon de se comporter qui est la base du doute et de la certitude et ne peut être doutée (les charnières de S1). Il a également noté à maintes reprises qu'une «erreur» dans nos perceptions de base (S1) qui n'a pas de COS public et ne peut pas être testé (contrairement à ceux de S2), si elle est majeure ou persiste, ne conduit pas à d'autres tests, mais à la folie.

Phénoménologie p227 en haut: voir mes commentaires approfondis sur l'excellent essai de Searle «l'illusion phénoménologique» dans mon examen de la «philosophie dans un nouveau siècle». Il n'y a même pas de mandat pour faire allusion à ses expériences privées en tant que «phénomènes», «voir» ou autre chose. Comme nous l'a montré avec célébre, la langue ne peut être une activité testable publique (pas de langue privée). Et sur P230 le problème n'est pas que la «théorie» semble «être insuffisante, mais que (comme la plupart sinon toutes les théories philosophiques), il est incohérent. Il utilise un langage qui n'a pas de COS clair. Comme W a insisté tout ce que nous pouvons faire est de décrire-ce sont les scientifiques qui peuvent faire des théories.

La ligne de fond est que c'est Searle classique-superbe et probablement au moins aussi bon que n'importe qui d'autre peut produire, mais manque de compréhension des idées fondamentales de la plus tardive Wittgenstein, et sans comprendre les deux systèmes de cadre de pensée, qui aurait pu rendre brillant.

I à nouveau noter que W a posé une résolution intéressante à certains de ces «puzzles» en suggérant que certains «phénomènes mentaux» (c.-à-d., les mots pour les dispositions menant à des actes publics) peuvent provenir de processus chaotiques dans le cerveau et qu'il n'y a rien correspondant à une trace de mémoire, ni à un processus cérébral unique identifiable comme une seule intention ou action-que la chaîne causale se termine sans trace, et que 'cause', 'event' et 'time' cessent d'être applicables (utiles — ayant un COS clair). Par la suite, beaucoup ont fait des suggestions similaires basées sur la physique et

les sciences de la complexité et du chaos. Il faut cependant rappeler que «chaotique» dans le sens moderne signifie déterminé par des lois, mais pas prévisible, et que la science du chaos n'existait pas avant longtemps après sa mort. Et Nouveau Permettez-moi de noter que la théorie du chaos a été prouvée à la fois indécidable et incomplète (dans Le Godel sens).

Tout notre comportement (ou le fonctionnement du cerveau si vous le souhaitez) a son origine dans notre psychologie innée, de sorte que le «sciences humaines» de la philosophie, de la sociologie, de l'anthropologie, des sciences politiques, de la psychologie, de l'histoire, de la littérature, de la religion, etc. Et le «dur sciences de la physique, des mathématiques et de la biologie sont un Mélange De les questions de jeu de langue, dont j'ai discuté ici, avec les vrais scientifiques sur ce que sont les faits empiriques. Scientisme est toujours Présent Et Je répète ce que Wittgenstein nous a dit il ya longtemps.

«Les philosophes voient constamment la méthode de la science sous leurs yeux et sont irrésistiblement tentés de poser et de répondre aux questions de la façon dont la science le fait. Cette tendance est la véritable source de la métaphysique et conduit le philosophe dans l'obscurité complète. (BBB)

Je suis d'avis que le tableau de l'intentionnalité (rationalité, esprit, pensée, langue, personnalité, etc.) qui est en évidence ici décrit plus ou moins précisément, ou du moins sert d'heuristique, comment nous pensons et se comportent, et donc il englobe non simplement la philosophie et la psychologie, mais tout le reste (histoire, littérature, mathématiques, politique, etc.).

La clé pour société est la biologie, et il est obsolescence à ce que mène la majeure partie du monde à idéaux suicidaires utopiques qui Conduire inexorablement à l'enfer sur terre. Je le décrit en détail dans mes livres »Délires Utopiques Suicidaires dans le 21<sup>e</sup> Siecle » 5e éd. (2019), 'Suicide par Démocratie: Un Nécrologie pour l'Amérique et le monde' 3<sup>e</sup> (2019) et l'autres.

# La Structure Logique de la Conscience

Michael Starks

Je suis d'avis que la table de l'intentionnalité (rationalité, esprit, conscience, pensée, langage, personnalité, etc.) qui figure en bonne place ici décrit plus ou moins précisément, ou du moins sert d'heuristique pour, comment nous pensons et nous nous comportons, et donc il n'englobe pas simplement la philosophie et la psychologie, mais tout le reste (histoire, littérature, mathématiques, politique, etc.). Notez en particulier que l'intentionnalité et la rationalité que je (avec Searle, Wittgenstein et d'autres) le voir, comprend à la fois conscient délibératif système linguistique 2 et inconscient automatisé système prélinguistique 1 actions ou réflexes.

Je fournis une enquête critique de quelques-unes des principales conclusions de deux des plus éminents étudiants du comportement des temps modernes, Ludwig Wittgenstein et John Searle, sur la structure logique de l'intentionnalité (esprit, langue, comportement), en prenant comme point de départ La découverte fondamentale de Wittgenstein, à savoir que tous les problèmes véritablement « philosophiques » sont les mêmes, les confusions sur la façon d'utiliser la langue dans un contexte particulier, et donc toutes les solutions sont les mêmes— en regardant comment la langue peut être utilisée dans le contexte en cause afin que sa vérité (Conditions de satisfaction ou COS) sont claires. Le problème fondamental est que l'on peut dire n'importe quoi, mais on ne peut pas signifier (état clair COS pour) toute déclaration arbitraire et le sens n'est possible que dans un contexte très spécifique. J'analyse divers écrits par et à leur sujet du point de vue moderne des deux systèmes de pensée (popularisés comme « penser vite, penser lentement »), en utilisant une nouvelle table de l'intentionnalité et de nouvelles nomenclatures de systèmes doubles. Je montre que c'est un puissant heuristique pour décrire le comportement.

Ainsi, tout comportement est intimement lié si l'on prend le point de vue correct. L'illusion phénoménologique (oubli de notre système automatisé 1) est universelle et s'étend non seulement à travers la philosophie, mais tout au long de la vie. Je suis sûr que Chomsky, Obama, Zuckerberg et le pape serait incrédule si on leur dit qu'ils souffrent du même problème que Hegel, Husserl et Heidegger, (ou qu'ils diffèrent seulement dans le degré de la drogue et les toxicomanes du sexe en étant motivés par la stimulation de leur cortices frontaux par la livraison de dopamine (et plus de 100 autres produits chimiques) via le tegmentum ventral et le noyau accumbens), mais c'est clairement vrai. Alors que les phénoménologues ne gaspillent que beaucoup de temps, ils gaspillent la terre et l'avenir de leur descendant.

**Reality Press Las Vegas**